

Report

PRODUITS|PRATIQUE|PERSPECTIVES

43

SEPTEMBRE | 2013

KBA

Dans ce numéro

KBA

Éditorial 2

Offset feuilles

La nouvelle Rapida 164 dévoilée aux pros du grand format 3
WSQF : un nouvel élan grâce à la Rapida 145 6
Interview : KBA ColdFoil Infigo SF110 8
Impression d'étiquettes haut de gamme en France 11
Rapida 145-8-SW4 chez Himmer à Augsburg 12
High-tech dans le Haut-Palatinat 14
Amarcor : 35 m de la fine fleur de la technologie d'impression 16
Séchage UV inerte avec AirTronic Drum 18
Smurfit Kappa Interbox : nouvelle jeunesse pour une Rapida 20
Double première chez Martinenq 21
USA : deux Rapida 145 d'un coup 23
Winston Packaging s'offre une Rapida pour ses 100 ans 24
Complete Solutions : flux de production KBA en Asie 25
KBA élargit sa gamme de machines pour l'emballage 26

Offset bobines

Lenglet et KBA, une équipe qui gagne 28

Presse

BDU : des objectifs ambitieux en petit format 30
Badisches Tagblatt mise sur la Commander CT 32
Une Commander CL pour Ouest-France 33
Une Cortina avec vernis pour Trèves 34
KBA équipe les lignes offset en jet d'encre 36

Impression numérique

Impression avec la RotaJET : de nouvelles opportunités pour le journal ? 38

Spécialités

KBA-MetalPrint : trois premières en Chine 40
Une Genius 52UV à Saint-Petersbourg 41
KBA-Metronic : pour une traçabilité sans failles 42
Marquage des médicaments avec alphaJET evo 43

En bref 44



En ces temps difficiles, KBA mise plus que jamais sur l'innovation. Dernier exemple en date : la Rapida 164 grand format présentée en juin à Radebeul

Sortir des sentiers battus est une question de survie

La réussite vient aux audacieux

Le marché de l'impression est actuellement en pleine mutation. Internet, tablettes, smartphones et technologies numériques redéfinissent le rôle de l'imprimé dans le paysage médiatique, les priorités des donneurs d'ordre et des consommateurs ainsi que les processus de production classiques. Plus vite, plus simple, plus luxueux, moins cher, plus ciblé, plus interactif – la liste des exigences auxquelles les imprimeurs et leurs fournisseurs doivent faire face quotidiennement ne cesse de s'allonger. Or tout ceci est généralement

impossible sans innovations et investissements dans le processus et la technologie mise en œuvre, et sans la volonté de changement des dirigeants d'entreprise et de leurs équipes. Certaines entreprises réagissent trop tard ou sont incapables de résister à la pression des coûts, de la concurrence et du changement. Rachats et faillites sont alors les tristes conséquences de cet engrenage.

Mais de tels bouleversements recèlent également des opportunités intéressantes pour qui sait

les affronter avec audace et créativité. La réussite des imprimeries en ligne n'est pas le seul exemple. Vous en trouverez d'autres issus de différents secteurs d'activité et régions du marché mondial de l'imprimé dans ce numéro de *KBA Report*. Sans oublier bien sûr toutes les nouveautés en matière de technologies et de procédés. Peut-être y puiserez-vous vous aussi des idées pour stimuler votre activité afin que nous fassions avancer ensemble la cause de l'imprimé ?

Klaus Schmidt
klaus.schmidt@kba.com



Claus Bolza-Schünemann
Président du directoire de Koenig & Bauer AG

L'imprimé dans la tourmente du numérique

Chers clients et amis de notre société,

L'actualité de l'imprimé a été chargée durant ces derniers mois. La vente par l'éditeur Axel Springer Verlag de titres historiques comme le *Hamburger Abendblatt* et le *Berliner Morgenpost*, qui figuraient dans son portefeuille depuis sa fondation, ainsi que d'autres périodiques au groupe de médias Funke (anciennement WAZ), ainsi que le rachat du *Washington Post* par le fondateur d'Amazon et gourou du commerce en ligne Jeff Bezos, notamment, ont suscité un large écho dans les médias. Il y a de quoi s'étonner : tandis que Springer se défait de titres imprimés prestigieux pour développer ses activités numériques en rachetant divers portails, Jeff Bezos emploie sa fortune, amassée grâce au cybercommerce, pour acquérir un journal renommé dans la capitale américaine et bien au-delà.

Or il est clair que les intéressés n'auraient pas réalisé ces opérations s'ils n'escomptaient pas en tirer avantage. Le directeur d'Axel Springer Mathias Döpfner expose volontiers sa stratégie qui consiste à délaisser le papier pour se recentrer sur le numérique, et accepte pour cela que l'une des plus grandes sociétés de médias allemandes se consacre désormais au commerce en ligne d'automobiles, à l'immobilier et à la vente de divers autres produits de consommation courante. Si Jeff Bezos n'a pas encore dévoilé ses objectifs ni sa stratégie, on peut toutefois supposer qu'il a été séduit par l'influence de la marque Washing-

ton Post, qui, associée à la liseuse numérique Kindle commercialisée par Amazon, pourrait permettre de proposer une formule « Business » lucrative.

Ces deux événements illustrent de manière emblématique le bouleversement profond à l'œuvre dans le secteur de l'impression et des médias. Dans ce climat d'incertitude, certains acteurs de la filière graphique hésitent à aller de l'avant et à investir. Mais les stratégies divergentes à première vue montrent aussi que la voie royale n'existe pas. « L'imprimé est mort, vive le numérique » ? Ce serait une erreur de le croire et bien des espoirs placés dans le numérique ont été déçus. En revanche, l'association du papier et du numérique va permettre de développer des solutions de communication mixtes aptes à générer des profits. Il en va de même pour les technologies analogiques et numériques au sein du processus d'impression même. Les deux procédés ont leurs atouts et leurs limites et seront de plus en plus utilisés ensemble dans le cadre de stratégies de marketing modernes.

Chez KBA aussi, les prises de commandes se ressentent de l'incertitude latente qui règne dans différents secteurs de la filière graphique quant à la voie à suivre. Une tendance renforcée par la conjoncture morose qui affecte certains marchés. Les secteurs les plus touchés sont ceux des médias et tous ceux largement tributaires de

la publicité comme le labeur, l'édition, l'impression de magazines et de journaux. Même des investissements dont la pertinence sur le plan technique comme sur le plan économique ne fait pas débat sont sans cesse repoussés, ce qui n'est pas pour simplifier la planification et la gestion de nos capacités de production. Rien ne sert cependant de se lamenter. Depuis plusieurs années déjà, nous ajustons par nos propres moyens notre organisation à un marché en pleine mutation, qui s'est tassé dans certains secteurs, nous mettons régulièrement au point de nouveaux produits et procédés adaptés à l'évolution des besoins de notre clientèle très diversifiée et investissons dans de nouveaux segments dont nous étions absents jusqu'alors. Réduire la voilure dans certains créneaux tout en montant en puissance dans d'autres est aujourd'hui monnaie courante dans la filière graphique, si tant est que l'on a les moyens de réussir ce grand écart.

Ces derniers mois, nous avons axé notre stratégie de diversification sur l'emballage, un marché porteur aux facettes multiples. Depuis longtemps déjà bien implantés dans l'impression de boîtes pliantes avec nos Rapida, nous n'étions en revanche pas encore présents sur le marché en plein essor de l'emballage souple, dominé par la flexographie et l'hélio. C'est désormais chose faite avec la prise de participation majoritaire dans la société italienne Flexotecnica S.p.A. Cette extension de notre gamme de pro-

duits va nous permettre de gagner de nouveaux clients et intéressera également nos clients actuels spécialistes de l'emballage qui proposent différents procédés.

La seconde acquisition concerne le marché relativement restreint, mais très rentable, de la décoration directe sur emballages en verre et autres corps creux haut de gamme en plastique ou en métal. La société Kammann Maschinenbau GmbH à Bad Oeynhausen, leader mondial des machines de sérigraphie pour la décoration directe sur verre, a désormais rejoint le giron du groupe KBA. Ces emballages en verre luxueux sont essentiellement destinés aux cosmétiques, parfums et spiritueux haut de gamme, un marché qui connaît dans les pays émergents comme la Chine ou le Brésil une expansion parallèle à la hausse du niveau de vie.

Tous les acteurs de la filière graphique traversent actuellement une période mouvementée. Les défis à relever sont de taille, mais ils recèlent aussi de nouvelles opportunités. Je vous souhaite, comme je le fais pour KBA, de faire les bons choix pour sortir par le haut de cette phase délicate.

Claus Bolza-Schünemann



Des performances au top en format 7b aussi

300 spécialistes du grand format ont découvert la nouvelle Rapida 164

Lors de la drupa 2012, KBA avait présenté avec la Rapida 145 sa nouvelle gamme grand format hautes performances. Les 20 et 21 juin dernier, par une chaleur tropicale, plus de 300 spécialistes du grand format ou clients potentiellement intéressés venus d'une vingtaine de pays en majorité européens ont assisté dans le cadre d'une journée Portes ouvertes à Radebeul à la première officielle de la nouvelle Rapida 164. Elle remplace depuis le début de l'année en format 7b la Rapida 162, après près de 20 ans de succès.

Dans le cadre de cette présentation, une version six couleurs rehaussée de la Rapida 164, avec tour de vernissage et sortie rallongée, a enchaîné rapidement plusieurs changements de travail. Les démonstrations ont été commentées par le directeur du marketing Jürgen Veil qui a passé en revue les différents automatismes. La nouvelle Rapida 164 instaure une nouvelle référence dans sa catégorie de format (120,5 x 164 cm). Sur le margeur DriveTronic, les entraînements individuels et l'automatisation poussée suppriment les réglages manuels fastidieux. Il suffit d'appuyer sur deux boutons pour lancer la production à vitesse maximale, jusqu'à 15 000 f/h. Comme la Rapida 145, la Rapida 164 est équipée de la marge sans guide latéral DriveTronic SIS. Le changement simultané des

Avec son flegme habituel, le directeur du marketing offset feuilles Jürgen Veil a présenté la nouvelle KBA Rapida 164 en ce jour le plus chaud de l'année

plaques avec DriveTronic SPC, qui permet de réduire à 1:40 minute la durée totale de l'opération, est proposé en plus du changeur automatique de plaques FAPC. KBA Plate-Ident assure l'identification des plaques d'impression, effectue le précalage et vérifie l'affectation correcte des plaques. D'autres opérations de calage, comme le lavage avec CleanTronic Synchro, sont par ailleurs réalisables en parallèle.

Le changement des plaques de vernis peut lui aussi être automatisé de manière à être effectué en même temps que le processus d'impression – tout comme le changement des manchons des rouleaux tramés. Autre nouveauté, la chambre à racles high-flow qui permet, grâce à un écoulement plus rapide du vernis, des vitesses de production plus élevées. Les freins de feuilles optimisés pour l'impression de labeur et d'emballage assurent la formation d'une pile parfaite. La réception AirTronic, les systèmes de séchage VariDry^{BLUE} à consommation réduite et le nouveau pupitre ErgoTronic avec systèmes de mesure intégrés constituent également des nouveautés.



Le directeur général des ventes KBA Ralf Sammeck a été très satisfait du succès de la manifestation auprès des clients. Il a pu accueillir plus de 300 visiteurs professionnels venus d'une vingtaine de pays à l'usine de KBA à Radebeul



Après la Rapida 164, Jürgen Veil a commenté les démonstrations sur une Rapida 145 six couleurs et une Rapida 106 dix couleurs équipée pour le labeur



Les visiteurs ont suivi avec la plus grande attention les explications et démonstrations d'impression

Impression et mise en train parallèles

Les visiteurs ont tout d'abord pu assister à une mise en train classique. Les plaques d'impression ont été mises en place par DriveTronic SPC. Puis, après mesure densitométrique et réglage du registre à l'issue de la première épreuve, la Rapida 164 a produit au bout de quatre minutes à peine une commande d'emballage classique, avec des couleurs spéciales bleu et argent dans les cinquième et sixième groupes. Le changement de travail suivant a été nettement plus complexe. Les groupes d'impression 1 et 2 ainsi que la tour de vernissage ont été débrayés durant le changement des plaques et le lavage des blanchets. Le lavage des encriers et la vidange du vernis ont également été réalisés en parallèle. En trois minutes à peine, la première épreuve était tirée. Après le contrôle du registre et de la densité, la production de l'emballage en quadri a pu débuter en l'espace de cinq minutes. La vidange du vernis a continué pendant que la machine roulait à vitesse maximale tandis que les manchons des rouleaux tramés étaient remplacés en vue du travail suivant. Après l'arrêt de la machine, le changement des plaques d'impression et de vernissage, le lavage des blanchets et le remplissage de la chambre à racles avec le nouveau vernis, effectués simultanément, n'ont nécessité que deux minutes. Le groupe de vernissage ainsi que les groupes d'impression 1 et 2 ont ensuite été remis

en pression – et en moins de six minutes, la Rapida 164 produisait le travail suivant. La démonstration s'est terminée par une première mondiale en grand format, avec un changement de travail à la volée (Flying JobChange) entre le premier et le sixième groupe.

Une spécialité de Radebeul : le séchage UV sous atmosphère inerte

Jürgen Veil a par ailleurs présenté le nouveau sécheur UV VariDry de KBA. Grâce aux nouveaux réflec-

teurs et à la moindre distance entre les émetteurs et le support d'impression, la consommation d'énergie est nettement moins élevée. Par ailleurs, la lumière diffuse, le rayonnement UV et la chaleur émise sont également réduits. Un capteur placé directement sur l'émetteur surveille en permanence le rendement des lampes UV. Le remplacement des émetteurs s'effectue manuellement en quelques secondes. KBA propose désormais aussi en option pour les Rapida le séchage UV sous atmos-

phère inerte qui assure, lorsque les consommables sont adaptés à ces conditions de séchage spécifiques, une meilleure réticulation tout en limitant les risques de migration et de formation d'odeurs. À cause du système de pinces, de la gorge de cylindre ouverte, de la distance importante entre le cylindre d'impression et la chambre de séchage ainsi que du relèvement de la queue de feuille des supports rigides, la formation d'un rideau d'azote suffisamment stable demeurerait récem-



Les changements de travail avec DriveTronic SPC se sont enchaînés à une telle vitesse que Hendrik Gasch a eu du mal à assurer l'approvisionnement des magasins des changeurs de plaques



À gauche : Dirk Winkler (à gauche sur la galerie), a présenté sur une Rapida 106 avec double vernissage une solution d'ennoblissement particulièrement luxueuse, le transfert de film à froid avec KBA ColdFoilier

Ci-dessous : Wilfried Grieger (à dr.), gérant et responsable technique de Walter Grieger Offsetdruck à Nettetal, a montré à partir des chiffres de sa propre entreprise la nette supériorité en termes de productivité de la Rapida 164 par rapport à la génération précédente, avant de signer avec Ralf Sammeck, directeur général des ventes du département feuilles, le contrat portant sur une seconde Rapida 164

ment encore impossible en offset feuilles. KBA a résolu ce problème en mettant au point le nouveau cylindre d'aspiration KBA AirTronic Drum. Chez Amcor Tobacco Packaging, en Suisse, une Rapida 106-19 groupes avec séchage sous atmosphère inerte permet, outre une excellente qualité d'impression et d'ennoblissement, de supprimer un certain nombre d'étapes (cf. article p. 22-23).

Wilfried Grieger, le gérant et responsable technique de Walter Grieger Offsetdruck à Nettetal, chez qui l'une des premières lignes de la nouvelle gamme est en service depuis l'été 2012, a expliqué chiffres à l'appui l'immense gain de productivité de la Rapida 164 par rapport à la Rapida 162. À partir du mois de novembre, la Rapida présentée lors de la journée Portes ouvertes viendra renforcer le parc de l'entreprise et accroître encore sa productivité.

Des équipements de pointe dans tous les formats

En plus de la première de la Rapida 164, les participants ont pu assis-

ter à des démonstrations sur six autres presses feuilles du 4 poses au grand format. En vedette, l'impression d'emballages cosmétiques sur une Rapida 76 flambant neuve équipée de DriveTronic SIS et DriveTronic SPC, la production high-speed de travaux de labeur en 4/4 avec changement de travail rapide sur une Rapida 106 dix couleurs, des travaux de labeur réalisés sur une Rapida 145 six couleurs avec vernis jusqu'à 17 000 f/h, l'impression jusqu'à 20 000 f/h et la régulation de l'encrage en fonction de la balance des gris avec Instrument-Flight de System Brunner sur une Rapida 106 cinq couleurs, et enfin la production d'emballages avec ennoblissement luxueux sur une Rapida 106 à double vernissage dotée d'une unité de transfert de film à froid en ligne (KBA ColdFoilier). KBA a montré pour la première fois la production avec sécheurs HR-UV sur une Rapida 105 huit couleurs imprimant en 4/4. En quelques heures, les professionnels de l'offset feuilles ont pu obtenir ainsi un aperçu des derniers développements concernant les Rapida dans



toutes les catégories de format. La soirée s'est achevée par une croisière en bateau à vapeur sur l'Elbe, du centre historique baroque de Dresde à Pillnitz. Entre musique dixieland, une escale pour faire embarquer des retardataires et un

orage, l'ambiance détendue a permis bien des discussions sur des sujets professionnels ou autres.

Martin Dänhardt
martin.daenhardt@kba.com

WS Quack + Fischer : la Rapida 145 dynamise la production de boîtes pliantes

Des changements de travail trois fois plus rapides

WS Quack + Fischer de Viersen, en Rhénanie-du-Nord-Westphalie, fait partie des PME allemandes spécialisées dans l'impression d'emballage qui exploitent une nouvelle KBA Rapida 145. Le contrat portant sur cette six-couleurs rehaussée, intégrée dans une logistique des piles très complète, a été conclu dès la première de la nouvelle génération grand format à la drupa. Elle est entrée en service en début d'année dans cette imprimerie riche d'une longue tradition.



La Rapida 145 assure la majeure partie de l'impression chez WS Quack + Fischer. Devant la réception (de dr. à g.) : les gérants Heinz Eicker et Hermann-Josef Schmitz avec le directeur commercial et marketing Thomas Eicker

« Quand les choses fonctionnent, on n'en parle pas beaucoup. » Voilà qui résume l'opinion de Hermann-Josef Schmitz, gérant de l'entreprise fondée en 1897, et qui s'applique parfaitement à la Rapida 145. Il n'y a pas grand chose à dire. Les fabricants d'emballages pour la grande distribution devant faire preuve d'une grande réactivité et respecter des délais de livraison très serrés, l'installation a dû se faire dans un laps de temps très court, juste avant la fin de l'année. Or il s'agissait bien plus que de faire rentrer et mettre en service une machine : il a également fallu refaire la dalle, planifier avec précision l'ensemble de la logistique, surélever et refaire le toit, et enfin démonter la Varimat 142, en service depuis déjà 17 ans. Chaque étape avait été soigneusement planifiée et a pu être exécutée sans problème – la nouvelle presse a pris la relève de l'ancienne. Le tout s'est terminé par un échange

d'éloges chaleureux, KBA félicitant WS Quack + Fischer pour sa planification et WS Quack + Fischer KBA pour le déroulement impeccable du remplacement de la machine.

Vitesse et sophistication pour la production de boîtes pliantes

Depuis, la Rapida 145 assure la majeure partie de l'impression. La production, en duo avec une autre presse offset feuilles grand format, atteint aujourd'hui 300 000 à 350 000 feuilles par jour, soit 550 à 600 millions de boîtes pliantes par an, et près de 200 millions de plus qu'il y a dix ans. De plus, la plupart des boîtes pliantes sont aujourd'hui beaucoup plus complexes qu'autrefois et la multitude de variantes ne cesse de croître avec l'apparition de nouveaux produits et l'évolution des goûts : les couleurs spéciales sont de plus en plus demandées, l'or et l'argent valorisent le produit, le vernis est déci-

sif pour l'esthétique. En revanche, les cycles de production se sont nettement raccourcis. Parfaitement en phase avec ces exigences, la philosophie de l'entreprise repose sur une flexibilité maximale.

La Rapida 145 six couleurs comprend donc un groupe de vernissage et les équipements typiques pour l'emballage. Pour la réduction des temps de calage, autre impératif, WS Quack + Fischer s'est également concentré sur l'essentiel. Avec des tirages oscillant généralement entre 30 000 et 100 000 feuilles, le changement des plaques simultanément n'est pas indispensable. Un changeur automatique suffit. De même, une tour de vernissage avec changement en parallèle des rouleaux tramés et plaques de vernissage est superflue. En revanche, la deuxième barre de lavage, qui permet de laver en parallèle les cylindres de blanchet et d'impression, ou bien les cylindres de blanchet en cours de tirage avec les deux barres, est importante. Les nombreuses possibilités de pré-réglage et la marge sans guide latéral DriveTronic SIS, plus tolérante en matière de planéité des supports d'impression que les rectificateurs classiques, ont permis de diviser par trois le temps de calage par rapport aux machines précédentes. De même, une régulation de la qualité inline fiable comme celle assurée par QualiTronic ColorControl est indispensable dans l'emballage. Ainsi, la qualité des boîtes, déjà très appréciée par les clients, a encore pu être améliorée. « Temps de calage, automatisation, contrôle de la qualité et logistique forment un ensemble parfait sur la Rapida 145 », juge Hermann-Josef Schmitz.



Les équipements de découpe font aussi l'objet d'investissements réguliers afin d'assurer des temps de passage courts durant toutes les phases de la production



Plus rapide, avec des temps de calage nettement plus courts et une régulation de la qualité en continu, la Rapida 145 a permis une nette montée en puissance



La Rapida rehaussée est intégrée dans une logistique automatisée

Lauréat du Carton Award 2012

Avec la nouvelle machine, WS Quack + Fischer a également fait un bond en avant sur le plan de la qualité. L'entreprise, qui met l'accent sur la qualité et la créativité, a remporté l'année dernière le trophée Carton Award décerné

par Pro Carton et ECMA dans la catégorie « All other food ». La solution récompensée est un emballage constitué de deux gobelets superposés, permettant à la fois d'économiser les matériaux et de gagner de la place dans le réfrigéra-



Trois lignes modernes pour la production de boîtes pliantes assurent le façonnage rapide des produits. Elles sont dotées de divers équipements spéciaux permettant de donner une dernière touche à la grande variété de produits finis fabriqués

teur. Il est également idéal pour la voiture puisqu'il se loge facilement dans le porte-boisson. À l'origine, il a d'ailleurs été mis au point en coopération avec la société Peter Kölln/Elmshorn pour McDonald's Pologne, qui recherchait un emballage adapté à la consommation en voiture de musli et yaourt. Aujourd'hui, la compagnie Lufthansa compte parmi les principaux utilisateurs de ce conditionnement. « Ce trophée représente pour nous une véritable consécration car nous l'avons remporté face à des ténors de l'emballage », se réjouit le gérant Heinz Eicker. Le service de développement imagine aussi bien ce type de packagings spectaculaires que des nouveautés qui passent plus inaperçues. Bien souvent, les créatifs ne disposent que d'assez peu de liberté car ils doivent se plier à de nombreuses contraintes pour que le conditionnement puisse s'effectuer de façon entièrement automatique.

Une vision écologique du processus global

Les emballages alimentaires doivent obéir à des critères écologiques stricts. De plus, les fabricants de carton et d'encre ainsi que les organismes de recherche s'efforcent de réduire ou de supprimer les phénomènes de migration des cartons imprimés utilisés pour les boîtes pliantes. Les résultats de recherche actuels sont appliqués par WS Quack + Fischer pour la

production, de même que tout ce qui permet de réduire l'impact sur l'environnement du processus global. Pour cela, il est essentiel de considérer la chaîne de production dans son ensemble. À quoi bon en effet imprimer sans alcool si l'on utilise des solvants dangereux pour nettoyer les matrices de découpe ? À quoi servent les certifications FSC ou PEFC si l'entreprise couvre ses besoins énergétiques avec des énergies fossiles ? WS Quack + Fischer détient tous les certificats courants pour la fabrication d'emballages primaires et secondaires pour les denrées alimentaires. Une installation de chauffage par biomasse est alimentée par les palettes à usage unique sur lesquelles le carton brut est livré – une mesure qui permet à elle seule de réduire de 200 tonnes par an les émissions de CO². L'impression sans alcool et l'utilisation d'encre et agents auxiliaires sans huiles minérales et sans risque de migration sont standard. Des audits réguliers attestent le respect des normes d'hygiène conformément à BRC/IoP.

Enfin, grâce à ses investissements réguliers, dont le dernier en date a été la mise en service de la Rapida 145, WS Quack + Fischer se prépare à relever haut la main les défis à venir de la production de boîtes pliantes.

Martin Dänhardt
martin.daenhardt@kba.com

Bref historique

- 1897 Fondation de l'imprimerie Quack + Fischer à Viersen, qui reste longtemps une filiale du groupe Kaiser-Tengelmann
- 1980 Fondation du fabricant d'emballages WS à Wassenberg
- 1999 Fusion des deux entreprises sous le nom de WS Quack + Fischer, et regroupement sur le site de Viersen
- 2002 Extension des capacités de production à 420 millions de boîtes pliantes par an
- 2005 Modernisation du prépresse
- 2007/2009 Extension et modernisation du pôle découpe
- 2011 Nouveaux équipements pour le bureau d'études et le prépresse
- 2012 Installation de la Rapida 145

Dirk Winkler, directeur du département
Techniques d'impression chez KBA Radebeul

À droite : découpe d'une boîte pliante pour
bouteille de whisky avec ennoblement par
film argent



KBA ColdFoil Infigo SF110 : la solution high-tech pour le transfert de films à froid

Des effets spectaculaires en ligne alliant productivité et rentabilité

L'ennoblissement en ligne par transfert de films à froid, qui existe depuis une quinzaine d'années, va souvent de pair avec un gaspillage du film utilisé, coûteux, ou impose d'abaisser considérablement la vitesse de la machine. Avec le module ColdFoil Infigo SF110, KBA propose une solution supérieure à de nombreux autres systèmes en termes de qualité, de productivité et de rentabilité. KBA Report* a interrogé à ce sujet Dirk Winkler, ingénieur et directeur du département Techniques d'impression de l'usine de Radebeul.

KBA Report : Monsieur Winkler, comment fonctionne le module KBA ColdFoil Infigo SF110 ?

Dirk Winkler : ColdFoil Infigo SF110 a été mis au point conjointement par KBA et le néerlandais Vinfoil. Il utilise deux groupes d'impression offset et se base sur le principe du pelliculage à froid classique : l'encric du premier groupe contient une colle semblable à un vernis gras, qui est déposée en parfait repérage via la plaque d'impression offset et le blanchet. Dans le deuxième groupe, le film est appliqué sur le support d'impression au niveau de la ligne de contact entre le cylindre de blanchet et d'impression. L'aluminium se détache alors du film et adhère à la couche de colle déposée sur le support, qui peut ensuite être surimprimé avec des encres conventionnelles ou UV dans les groupes suivants. Les colles et encres UV sont nécessaires pour un transfert à froid de haute qualité sur des surfaces non absorbantes comme les films plastiques.



Ci-dessus : impression photoréaliste avec motif tramé en film ou surimprimé

À gauche : découpe d'une boîte pliante pour produit cosmétique avec ennoblement par film d'argent plus effet ou par surimpression de jaune tramé

KBA Report : Quel est l'intérêt pour les utilisateurs d'investir dans le transfert à froid en ligne ?

Dirk Winkler : De nos jours, la quasi-totalité des Rapida livrées par KBA sont dotées d'un groupe vernis, il est donc logique de réfléchir à une extension des options en ligne avec le transfert à froid. Ce procédé permet des effets spectaculaires et accrocheurs, très chers ou souvent impossibles à réaliser hors ligne, par ex. par gaufrage à chaud. De plus, les effets obtenus sont plus brillants, résistent mieux à l'abrasion et se prêtent mieux à la surimpression que les encres ou vernis avec pigments métalliques à effets.

KBA Report : Quelles applications peuvent garantir la sécurité d'un tel investissement ?

Dirk Winkler : Ce sont surtout l'emballage et l'étiquette. Mais le labeur pour le secteur du luxe, l'impression de sécurité et la reproduction de fac-similés recèlent également un potentiel important. La possibilité de réaliser des aplats tout comme des caractères classiques ou en noir au blanc, des lignes, des logos, des images tramées ou des dégradés avec une résolution extrêmement fine permet aux graphistes et créateurs d'emballages d'atteindre un degré de raffinement qui semblait impossible jusqu'à présent. Les éléments transférés à froid, en particulier lorsqu'ils sont tramés ou ombrés



en surimpression, confèrent aux images un réalisme incroyable – on obtient une impression photo-réaliste d'une qualité totalement inédite.

KBA Report : Un module ColdFoil Infigo SF110 est installé sur l'une des Rapida 106 du centre de formation de Radebeul. Sera-t-il disponible pour d'autres catégories de format ?



Ci-dessus : rouleaux de film de transfert à froid avec couche d'aluminium argent et or, et motif à diffraction (à gauche)

En haut à gauche : exemple de configuration avec ColdFoil Infigo SF110 sur le premier et le deuxième groupe d'impression d'une Rapida 106-7+L

À gauche : le module ColdFoil Infigo SF110 sur une Rapida 106-C+6+LTLL du centre de formation de KBA, durant la journée Portes ouvertes organisée en juin dernier

Dirk Winkler : Nous avons déjà équipé des machines grand format pour le transfert à froid, mais pas avec un module aussi automatisé que KBA ColdFoil Infigo SF110. Si des imprimeurs grand format sont sérieusement intéressés, nous étudierons la question.

KBA Report : Existe-t-il une configuration préconisée par KBA pour le transfert à froid ?

Dirk Winkler : C'est au client de choisir. Toutefois, nous recommandons un minimum de six groupes afin de pouvoir déposer le film dans le premier et le deuxième groupe

et d'effectuer une surimpression au moins en quadrichromie. Nous conseillons aussi un groupe vernis pour protéger les transferts surimprimés dans la pile de sortie et lors du façonnage. Ceci constitue la règle chez la plupart de nos clients, comme sur la Rapida 106 de Model Obaly à Opava, en République tchèque. Sur la Rapida 106-19 groupes d'Amcor Tobacco Packaging (voir article p. 16), le module est placé sur le quatrième et le cinquième groupe, les groupes précédents étant dédiés à la dépose et au séchage de couches de fond adhésives ou pour effets spéciaux.

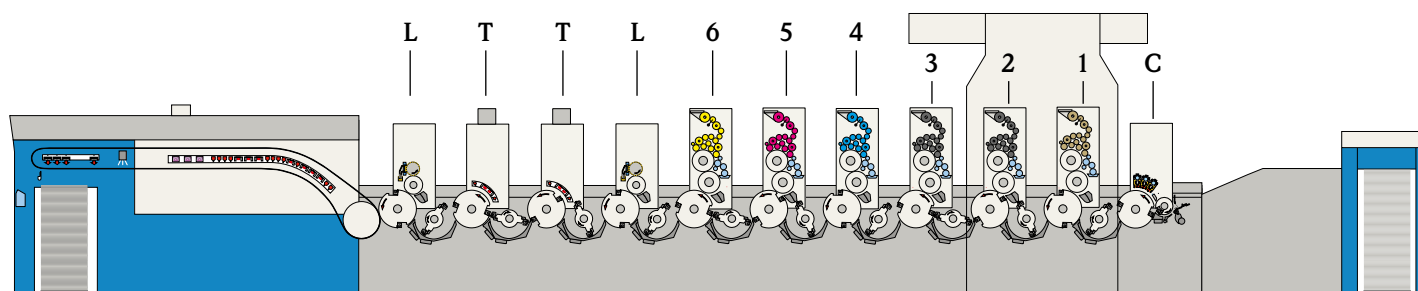
Sur toutes les installations avec surimpression des films, l'alimentation en film se trouve côté service, à l'exception de la Rapida 106-6+L livrée en 2008 à la société Heynen de Clèves. Sur cette ligne, l'alimentation se trouve après la réception et le film se déroule parallèlement à la machine de la réception jusqu'aux groupes correspondants.

KBA Report : Le positionnement libre du module côté service est-il prévu ?

Dirk Winkler : Cette solution relativement complexe à réaliser ne

présenterait un intérêt qu'en cas d'alternance fréquente entre transfert à froid avec surimpression, transfert à froid sur impression et UV casting. Techniquement, c'est possible si des clients le souhaitent et le module KBA ColdFoil serait idéal pour cela.

Par ailleurs, les unités d'impression dédiées au transfert peuvent être facilement utilisées avec de l'encre pour les travaux sans transfert à froid : il suffit de retirer la colle de l'encrier et de laver les rouleaux, de couper le ruban avant/après le groupe d'impression en fixant l'ex-



Configuration de la Rapida 106 spéciale ennoblement du centre de formation : (de g. à dr.) tour Corona (pour l'impression et le transfert à froid sur plastique), GI 1+2 transfert à froid, GI 3 à 6 NCMJ, L-T-T-L (double vernissage pour effets supplémentaires sur transfert à froid), sécheur final

trémité pour pouvoir la réinsérer facilement après, et de monter un autre blanchet.

KBA Report : Quel est aujourd'hui le prix des films aluminisés utilisés pour le transfert et quels sont les nuances métalliques et effets disponibles ?

Dirk Winkler : KBA peut coopérer avec tous les fabricants de films certifiés proposant des produits standardisés de qualité supérieure. Le prix du marché pour un film de transfert à froid argent standard est

d'env. 0,20 €/m². Il existe en outre des films or, bronze ou d'autres couleurs. De plus, on trouve un grand nombre d'autres films avec des effets 3D, des motifs à diffraction et holographiques qui peuvent être employés pour des éléments non tramés. L'argent est le plus utilisé. Les effets or sont par conséquent souvent obtenus par surimpression à dominante jaune du film argent. Toutefois certains clients exigent un film or, qui permet d'obtenir des nuances or très authentiques grâce à de nombreuses options de surimpression. Et en ce qui concerne les



Pour en savoir plus :
www.vinfoil.com

coûts, il ne faut pas oublier que le transfert à froid reste toujours bien moins onéreux que les cartons et complexes métallisés.

KBA Report : En quoi KBA ColdFoil Infigo SF110 diffère-t-il des solutions de la concurrence ?

Dirk Winkler : Trois points sont décisifs pour la rentabilité du transfert à froid :

- une mise en train rapide grâce à des processus automatisés en parallèle, par ex. changement et préparation du rouleau ;
- une production stable à vitesse élevée et un produit de qualité ;
- une consommation de film aussi réduite que possible grâce à des options de refente en rubans et de réutilisation.

Contrairement à des solutions moins automatisées comme Foil-Star de Heidelberg ou le système ColdFoil de Komori, les rouleaux ne sont pas placés au-dessus des groupes d'impression mais l'alimentation se fait par une station de chargement plus ergonomique. Ceci permet de remplacer les rouleaux en cours de production, le collage automatique du ruban nécessitant seulement une interruption du tirage de quelques instants. La mise en train du système KBA ColdFoil est par conséquent bien plus rapide, avec des interventions manuelles très simplifiées.

Avec la solution de KBA, tout est optimisé pour assurer une tension constante de la bande en vue de l'avancement régulier du film, sans à-coups même à vitesse élevée, ce qui est bien sûr essentiel pour la qualité. Concrètement, la tension de la bande est assurée non par des rouleaux danseurs, qui risquent de détériorer la couche métallisée et de salir la machine avec la poussière produite par le frottement, mais par des entraînements individuels. Et pour éviter que le rembobinage du film résiduel ne déstabilise le processus, il est envoyé



Les rouleaux sont logés dans le bloc latéral du module ColdFoil Infigo SF110 facilement accessible, ce qui simplifie grandement les manipulations

dans une déchiqueteuse, les débris étant ensuite compactés et stockés dans un conteneur jusqu'à leur élimination.

Si le transfert ne s'effectue que sur une petite partie et non sur toute la largeur, la refente du ruban évite un gaspillage inutile du film. Jusqu'à six rubans refendus à partir de 15 cm de large peuvent être dirigés directement sur les zones de transfert correspondantes. En cas d'application ponctuelle et d'utilisation de l'option MFU (MultiFoil-Use) dans le sens circconférentiel, le ruban peut être décalé afin de repasser plusieurs fois sur la ligne de contact. L'utilisateur économise jusqu'à 88 % de film.

KBA Report : KBA propose-t-il aussi le procédé dit UV casting ?

Dirk Winkler : Il s'agit d'une méthode d'embossage d'un relief holographique ou d'un motif à diffraction du film dans un vernis UV encore humide. Il n'y a ni transfert de matériau ni dépose de colle. Le module de transfert à froid doit juste être placé à proximité du groupe de vernissage UV. KBA propose également cette solution sur demande.

* Interview réalisée par Dieter Kleeberg
dirk.winkler@kba.com



Record mondial inofficiel : le module ColdFoil Infigo SF110 permet le transfert à froid sur la Rapida 106 à une vitesse de production jusqu'à 15 000 f/h



La refente de la bande – ici en trois rubans correspondant précisément aux motifs – est l'une des deux options permettant d'économiser le film sur KBA ColdFoil Infigo SF110



Anna Lee, président-directeur général d'Illochroma Haoneng Europe, est convaincue que la Rapida 105 est idéale pour la production d'étiquettes qualitatives et variées

Nouvelle Rapida 105 chez Illochroma Haoneng à Croix, dans le Nord

Des étiquettes haut de gamme pour boissons et aliments

Leader mondial dans la fabrication d'étiquettes, le groupe chinois Illochroma Haoneng a démarré une Rapida 105 sept couleurs hybride avec groupe de vernis mixte sur son site français à Croix. Cette presse de la dernière génération équipée pour l'ennoblissement hybride peut produire jusqu'à 15 000 feuilles/h en modes UV et traditionnel.

Le groupe Illochroma a été racheté en 2011 par le groupe chinois Haoneng, spécialiste des étiquettes pour boissons et emballages alimentaires. Il possède trois sites de production en Europe, qui misent à la fois sur l'offset feuilles et sur la rotogravure, deux procédés complémentaires, pour proposer une large gamme d'étiquettes haut de gamme à leur clientèle exigeante.

La presse idéale pour les effets spéciaux

« Aujourd'hui, nos clients nous demandent d'imprimer des étiquettes qualitatives qui attirent immédiatement l'œil du consommateur tout en garantissant la fonctionnalité et des prix compétitifs. », explique Anna Lee, président-directeur général d'Illochroma Haoneng Europe. « Dans la vente de produits de consommation courante, les étiquettes et leur ennoblissement jouent aujourd'hui un rôle primordial. Dans notre usine de Croix nous produisons des étiquettes sur support papier (blanc ou métallisé) et plastique. Nous réalisons aussi des étiquettes promotionnelles ou avec des effets spéciaux : fluorescence, à détacher, avec numérotation, scratch-on... Nous avons besoin d'une machine offset qui puisse réaliser un grand nombre de ces effets divers et variés, tout en répondant à nos critères de rentabilité. Avec KBA, nous sommes

convaincus d'avoir fait le bon choix. »

Qualité, flexibilité et rentabilité

Pour satisfaire aux exigences de ses clients, qui sont pour la plupart des leaders de l'industrie agroalimentaire, Anna Lee a opté pour une Rapida 105 avec de nombreuses options, tels que des agitateurs d'encre et des sècheurs puissants KBA VariDry IR/TL/UV, garantissant une qualité d'impression irréprochable quel que soit le support ou le type d'encre utilisé. Grâce

à KBA CleanTronic, blanchets et rouleaux peuvent être lavés simultanément en quatre minutes seulement. Alors que CleanTronic multi permet l'alternance ultra-rapide entre les encres acryliques et UV, CleanTronic UV évite les délais d'attente coûteux avant et après le lavage des cylindres en mode UV. Ainsi, les donneurs d'ordre peuvent laisser libre cours à leur créativité et choisir presque sans contraintes le support et le type d'encre souhaités pour leurs étiquettes.

De plus, la nouvelle presse du groupe Illochroma a été équipée d'automatismes gain de temps, tels que le changement de plaques automatique (FAPC), qui permet de changer toutes les plaques par simple appui sur un bouton en 2,8 minutes seulement. Illochroma peut ainsi imprimer même de petites séries d'étiquettes de façon rentable, ce qui procure un avantage concurrentiel significatif à l'entreprise.

Sarah Herrenkind
sherrenkind@kba-france.fr



Vue d'en haut sur la Rapida 105 sept couleurs dans l'usine française du fabricant d'étiquettes Illochroma Haoneng

L'impression de livres rentable dès les plus petits tirages

L'alternative : des presses longues grand format

Ce n'est pas la première fois que les ateliers de la société Himmer AG d'Augsbourg, en Bavière, spécialisée dans l'impression sur presses offset grand format, abritent une nouveauté mondiale : il s'agit cette fois de la toute nouvelle Rapida 145 de KBA. Himmer est le premier utilisateur à exploiter cette presse offset feuilles (format de feuille 1 060 mm x 1 450 mm) en version recto-verso avec huit groupes. Quelles en sont les particularités ?

Les tirages comme les délais de livraison ne cessent de raccourcir, parallèlement à des exigences toujours croissantes en matière d'actualité, de qualité et de rationalité économique. Ceci vaut également, voire justement pour un domaine « classique » de l'impression, celui du bien intellectuel par excellence : le livre. Depuis longtemps, la typographie a cédé la place à l'offset. Mais si les médias électroniques gagnent du terrain et s'imposent dans notre vie quotidienne, les livres sont loin d'être « morts » ou même obsolètes. Tout au plus ils ne font plus l'objet de tirages à cinq, six voire même sept chiffres comme ce fut le cas autrefois, à moins qu'il ne s'agisse de la Bible ou de titres comme « Harry Potter », « Le seigneur des anneaux »

ou « Le rapport Hite ». Aussi un changement de paradigme est-il nécessaire aussi bien chez les éditeurs et imprimeurs que chez les constructeurs de machines. Car les machines d'impression conventionnelles, ou disons classiques, sont (contrairement à leur homologues numériques) conçues pour des tirages élevés.

Une solution offset pour les courts tirages

Que faire face à un renversement complet de la tendance ? À savoir lorsque les livres ne sont plus produits qu'à raison de volumes bien moins élevés, mais pas en qualité numérique, sans coût par clic ni toners onéreux. Il doit bien exister des solutions dans le segment des machines conventionnelles ?



Marcus Fischer, président de la société Himmer AG :

« Notre nouvelle KBA Rapida 145 produit jusqu'à 64 pages en quadri 4/4 au format livre 17 x 24 cm ou 32 pages A4 par tour de cylindre. Elle est ainsi nettement plus productive que la plus rapide des presses en format 3 B. »

Effectivement, il y en a ! L'une des presses les plus performantes pour ce type d'applications est la KBA Rapida 145 en version longue à retournement. Un peu moins rapide que sa petite sœur au format légèrement inférieur, la Rapida 106, la machine produit au total en format 6B un nombre de pages bien plus élevé qu'une presse en format 3B.

Le président de la société Himmer, Marcus Fischer, le confirme : la nouvelle Rapida 145 est idéale pour

des imprimés au format classique 170 x 240 mm, et donc également pour les livres et brochures. Grâce au dispositif de retournement dont la presse de Himmer AG est équipée, les huit groupes d'impression permettent d'imprimer en un seul passage 64 pages au format 170 x 240 mm en quadri recto-verso.

Livres et publications à prix attractifs

« Nous produisons des livres et publications à des prix attractifs », indique Marcus Fischer. Et ceci



Avec jusqu'à 15 000 feuilles/h en 4/4, la Rapida grand format version longue peut rivaliser avec les presses moyen format modernes



La presse huit couleurs à retournement de Himmer à Augsburg imprime essentiellement des livres, catalogues et affiches en quadri

grâce aux presses offset feuilles grand format (dont la Rapida 145 présentée à la drupa 2012). « Le premier exemplaire au monde en version huit couleurs à retournement est en service chez nous. Sa productivité est telle, du fait de son automatisation poussée et de sa mise en train rapide, qu'elle est rentable dès les plus petits tirages », poursuit Marcus Fischer, qui se dit convaincu que même la production d'une publication de 32 pages seulement – des paginations jusqu'à plusieurs centaines de pages sont possibles – est rentable dès 1 000 exemplaires.

Changement de travail rapide grâce à des processus simultanés

Divers modules d'automatisation comme les systèmes de contrôle de la qualité *online* et *inline* permettent de raccourcir les cycles de mise en train et d'imprimer jusqu'à 15 000 f/h en recto-verso (17 000 f/h en ligne avec le module high-speed). Avec à la clé un gain de temps et des économies notables. La Rapida 145 est en effet conçue pour que les opérations de calage habituellement effectuées en série soient autant que possible intégrées dans un processus de changement de travail simultané, largement automatisé.

Qu'est-ce que cela signifie ? Marcus Fischer l'explique à l'aide d'un exemple : « Plus la presse est grande, plus la mise en train est longue si les opérations ne se déroulent pas simultanément. Avec quatre groupes d'impression, par exemple, le calage dure quatre minutes, avec huit groupes, huit minutes. Sur la nouvelle Rapida 145, le changement des plaques dure 1:40 minute pour quatre groupes d'impression et le calage sur deux fois quatre (huit) groupes, 1:40 minute également. » Grâce au déroulement simultané.

Des coûts fixes maîtrisés

Pour Fischer, c'est là une qualité essentielle de sa machine au format 6B, qu'il n'hésite pas à qualifier de « championne des coûts fixes ». Car les frais fixes d'impression, c'est-à-dire les coûts indépendants du tirage, sont justement un facteur décisif

Faits et chiffres sur la KBA Rapida 145 de Himmer AG

- 8 groupes d'impression avec retournement des feuilles après le 4^e groupe pour l'impression 4/4 ou 8/0
- Format de feuilles max. 1 060 x 1 450 mm, avantageux pour certains formats finis de livres
- DriveTronic SIS : marge sans guide latéral (sans aucun réglage, exclut tout risque d'erreur de rectification) réduisant le temps de calage et la gâche
- DriveTronic SPC : changement simultané des plaques dans tous les groupes d'impression parallèlement aux autres processus (lavage des blanchets, lavage des cylindres d'impression) accélérant le changement de travail
- DriveTronic Plate Ident : détection automatique des plaques pour la surveillance du changement de plaques, identification des plaques et contrôle de leur affectation correcte, réglage du précalage avant la première épreuve. Avantage : gain de temps et réduction de la gâche
- CleanTronic Synchro : lavage en parallèle avec un système de double barre réduisant le temps de calage
- QualiTronic ColorControl (contrôle *inline* de l'encre) : analyse de chaque feuille imprimée et régulation automatique de la valeur assignée. Avantage : assurance qualité, faible gâche
- QualiTronic ICR : mesure automatique du registre dans la machine



Championne du monde du temps de calage en grand format : grâce aux entraînements individuels DriveTronic SPC, toutes les plaques des huit groupes d'impression peuvent être changées simultanément en 1:40 minute. Le cycle de lavage effectué en parallèle avec CleanTronic Synchro contribue à accélérer la mise en train

En bas : à l'aide des caméras disposées avant et après le retournement, KBA QualiTronic ColorControl assure le contrôle *inline* de la qualité d'impression

ayant trait au livre, comme l'illustre l'exemple du « Ting ». Ting (qui signifie « écouter » en chinois) ressemble à un simple stylo mais il renferme une technologie unique qui en fait un dispositif de lecture associé à un lecteur MP3 intelligent. Le capteur situé dans la pointe permet de lire le code imprimé sur une page du livre qui donne accès à différents fichiers audio associés au livre. Lorsque l'on pointe sur une image ou un texte, Ting détecte le code, recherche dans l'index le fichier correspondant qu'il lit ensuite par le haut-parleur intégré (ou la sortie casque).

Une version étendue, Ting-Smart, plus réactive et avec un nouvel agencement des touches, est disponible depuis janvier 2013. Pour pouvoir écouter un livre, les fichiers audio doivent être transmis au stylo. Ting reconnaît le titre de l'ouvrage et charge alors les bonus sonores sur le stylo.

pour les tirages courts puisque leur part dans le prix du produit fini augmente lorsque les tirages diminuent. Ce qui, comme chacun sait, est le cas depuis des années.

Or, Marcus Fischer estime qu'avec son format d'impression et sa technologie, la KBA Rapida 145 est en mesure d'optimiser précisément

ces coûts. « L'exécution en parallèle d'opérations grâce à la mise en œuvre d'entraînements distribués dans ce format et sur une machine à retournement est unique au monde », ajoute-t-il.

« Ting », un drôle de stylo magique

En plus de l'impression, Himmer propose aussi d'autres services

Frank Lohmann

Pour tout renseignement :
ramona.weiss-weber@kba.com



Le nouveau pupitre KBA ErgoTronic permet au conducteur Hubert Bauer de surveiller en permanence toutes les fonctions de la machine



Construit à la fin des années 80, le bâtiment de Spintler Druck und Verlag a depuis été réaménagé à plusieurs reprises pour répondre aux exigences de la production

Une Rapida 106 chez Spintler Druck und Verlag à Weiden

Haute technologie pour le Haut-Palatinat

Les progrès techniques et avancées technologiques de ces dernières années ainsi que les profondes mutations du marché obligent les entreprises graphiques à s'adapter continuellement aux nouvelles exigences mais aussi à anticiper les changements et à y faire face activement. La chaîne de process a gagné en vitesse et en souplesse, les nouvelles technologies offrent la possibilité de réaliser des produits totalement inédits. Des bouleversements que la société Spintler Druck und Verlag de Weiden dans l'Est de la Bavière ne se contente pas de subir : elle est devenue un véritable acteur du changement.



Pour en savoir plus :
www.spintler.com



Le gérant de Spintler Druck und Verlag Thomas Leckert (à dr.), et Werner Dengel du service commercial de KBA se réjouissent des temps de calage courts et de l'excellente qualité d'impression de la Rapida 106

À l'origine, Spintler éditait et fabriquait son propre journal local, imprimé sur une Albert A200 d'Albert Frankenthal. La parution a cessé voici déjà 20 ans. De 1990 à 2000, c'est ensuite la grande époque du formulaire. Spintler Druck und Verlag s'adapte et fabrique des formulaires. L'offset feuilles ne représente alors qu'une part infime de la production, entre 10 et 20 %. Aujourd'hui, le rapport s'est inversé. L'impression sur rotative de formulaires en continu et

de têtes de lettres ne représente plus, respectivement, que 10 %. Désormais, 80 % de la production sont réalisés en offset feuilles ou en numérique.

Des produits mixtes numérique et offset

L'un des atouts de l'entreprise sont les fabrications mixtes associant impression numérique et offset – des produits très variés, en partie personnalisés, des campagnes de publipostage aux emballages

individualisés, avec des tirages allant de 1 à 50 000 exemplaires. L'impression numérique permet de fabriquer par exemple quelques échantillons de présentation avant le tirage principal d'un emballage. Des systèmes de découpe laser et

un traceur de découpe assurent la finition des mini-tirages. Machines de découpe spéciales, plieuses etagrafeuses ainsi que lignes pour le traitement des self-mailers complètent le pôle façonnage. La plupart des opérations sont effectuées



La consommation de tissu de lavage est indiquée sur le pupitre. Hubert Bauer et ses collègues peuvent ainsi planifier précisément le remplacement du tissu de lavage



Rouler à vitesse maximale n'est pas toujours nécessaire. Les petits tirages sont pour la Rapida 106 l'occasion de montrer sa supériorité en matière de calage

sur place, y compris la fabrication manuelle. Plus la fabrication est complexe, plus elle correspond à l'offre de Spintler Druck und Verlag. La clientèle de cette entreprise de 50 salariés, venant de toute l'Allemagne, est surtout composée de sociétés d'assurance, d'agences de publicité et de grandes maisons d'édition.

Dans l'atelier des presses également, l'heure est au changement. Avec l'installation récente d'une Rapida 106 cinq couleurs avec tour de vernissage et sortie rallongée, la machine principale provient désormais d'un autre fournisseur. Comme l'explique le gérant Thomas Leckert, la force d'innovation en offset feuilles et le meilleur suivi ont plaidé en faveur de KBA. Le coût par feuille imprimée a été un autre facteur décisif. « Là aussi, constate-t-il, KBA avait clairement une longueur d'avance sur la concurrence. »

Un débit accru grâce à une technologie moderne

La nouvelle machine imprime aussi bien du papier 60 g/m² que du carton jusqu'à 800 g/m² environ. Le format nous permet de décider jusqu'à la dernière minute d'effec-

tuer un travail sur la Rapida ou sur les autres presses moyen format de notre parc. Le changement des plaques est assuré par un changeur automatique FAPC. Étant donné les changements de support fréquents, le changement simultané des plaques et les entraînements distribués n'auraient pas permis de réduire encore la durée du calage. Avec des volumes faibles et une production très personnalisée, les supports d'impression changent en effet quasiment une fois par heure. Aujourd'hui, un job est prêt à rouler en 12 à 15 minutes, alors qu'il fallait parfois « bricoler » jusqu'à



Grâce au traceur de découpe, il est possible de réaliser des échantillons de présentation avant le tirage principal

QualiTronic ColorControl fait le reste pour assurer une qualité optimale de la première à la dernière feuille, avec une gâche papier quasiment réduite à zéro. Quelques mois seulement après la mise en service de la Rapida 106, le volume produit a augmenté de 20 à 25 %. Et la tendance reste à la hausse.

Avec l'ennoblissement UV, Spintler propose également un nouveau service autrefois confié à des prestataires externes. L'exécution en interne par un processus en ligne se traduit par un gain de temps énorme. La plupart des travaux font appel à des encres conventionnelles, sur lesquelles sont appliqués un primer puis un vernis UV.

Des processus écologiques d'un bout à l'autre

La faible consommation d'énergie de la Rapida 106 a également permis d'importants progrès sur le plan écologique. L'électricité produite par sa propre centrale de cogénération électricité-chaleur permet l'ennoblissement sans impact négatif sur le bilan carbone. En outre, Spintler produit une quantité non négligeable d'électricité solaire. La fabrication des plaques a lieu sans développement, et donc sans chimies. La consommation de produits auxiliaires et d'encres a baissé et la réfrigération au glycol a considérablement amélioré la qualité de l'air dans l'atelier.

Spintler Druck und Verlag propose de plus l'impression climatiquement neutre, particulièrement prisée des grands comptes des secteurs de l'édition et des assurances. La certification PSO et FSC va de soi depuis des années.

Thomas Leckert suit de très près l'évolution du marché et les nouvelles tendances du secteur. Les combinaisons et interfaces entre impression numérique et offset l'intéressent particulièrement : avec ses trois presses offset feuilles et quatre lignes d'impression numérique (deux lignes supplémentaires sont installées dans des filiales), Spintler a tous les atouts en main.

Martin Dänhardt
martin.daenhardt@kba.com



Difficile de retenir une exclamation admirative lorsque l'on découvre pour la première fois la Rapida 106 d'Amcor

Amcor Tobacco Packaging : tous les atouts pour réussir avec une ligne de 19 groupes

Plus de 35 mètres de la fine fleur de la technologie d'impression

Voici un peu moins d'un an que cette presse offset feuilles, qui est vraisemblablement la plus longue du monde, a été mise en service chez Amcor Tobacco Packaging à Rickenbach, en Suisse : une KBA Rapida 106 comprenant 19 groupes d'impression et d'ennoblissement ainsi qu'un module de transfert à froid. Mais, plus encore que la taille, c'est l'incroyable souplesse de l'ensemble qui s'avère fascinante. Avec cette installation, KBA et Amcor Tobacco Packaging ont inauguré un mode de coopération entièrement inédit, qui reste unique à l'heure actuelle.

Avec un effectif de 33 000 salariés, des usines dans 42 pays et un chiffre d'affaires annuel de près de 9,7 milliards d'euros, le groupe australien Amcor est l'un des ténors mondiaux de l'emballage. Amcor Tobacco Packaging, l'une des divisions du groupe dont le siège mondial se trouve à Zürich-Oerlikon, possède 20 sites de production répartis dans le monde et emploie 3 200 salariés. L'usine de Rickenbach fait partie de cette branche d'activité.

Un laboratoire d'idées et d'innovation

Comment un fabricant suisse d'emballages de cigarettes peut-il rester compétitif au sein d'un groupe international australien possédant aussi des sites de production dans des pays où la main-d'œuvre est très bon marché ? La réponse est claire : en innovant. Après des investissements considérables en

hélio les années précédentes, la Rapida 106-19 groupes constitue une nouvelle étape importante pour consolider la position du site de Rickenbach en tant que centre mondial de l'innovation dans le domaine de l'impression d'emballages de cigarettes. Rickenbach fait office de laboratoire d'idées pour l'ensemble du groupe, c'est là que l'on réfléchit à l'avenir de cette spécialité. Ce qui est produit aujourd'hui à Rickenbach est susceptible d'être fabriqué demain ou après-demain par d'autres usines du groupe.

Reinhard Kniewske, General Manager, Peter Heizmann, Production Manager, et Heinz Grimm, Offset Project & Development Manager, voulaient par conséquent une machine capable d'évoluer et permettant des extensions ultérieures. Heinz Grimm : « La configuration pour laquelle nous avons opté

couvre les besoins du marché pour les années à venir. Mais quelles seront les tendances dans la production d'emballages de cigarettes dans cinq ou sept ans ? Peut-être aurons-nous besoin d'un groupe flexo ou d'un groupe pour vernis spécial à la place d'un groupe d'impression. Le contrat d'investissement doit offrir cette souplesse. C'est-à-dire qu'il ne doit pas s'agir d'un contrat de vente classique, mais d'une coopération étroite sur dix ans. Lors de l'évaluation, nous avons constaté que KBA était le seul en mesure de nous le proposer, sur le plan technique comme de la conception. » KBA avait donc emporté le marché d'avance ? Certainement pas, affirme Reinhard Kniewske : « L'évaluation a donné lieu à d'après discussions. Alors que KBA était prêt à nous fournir une solution spéciale, les concurrents proposaient des solutions

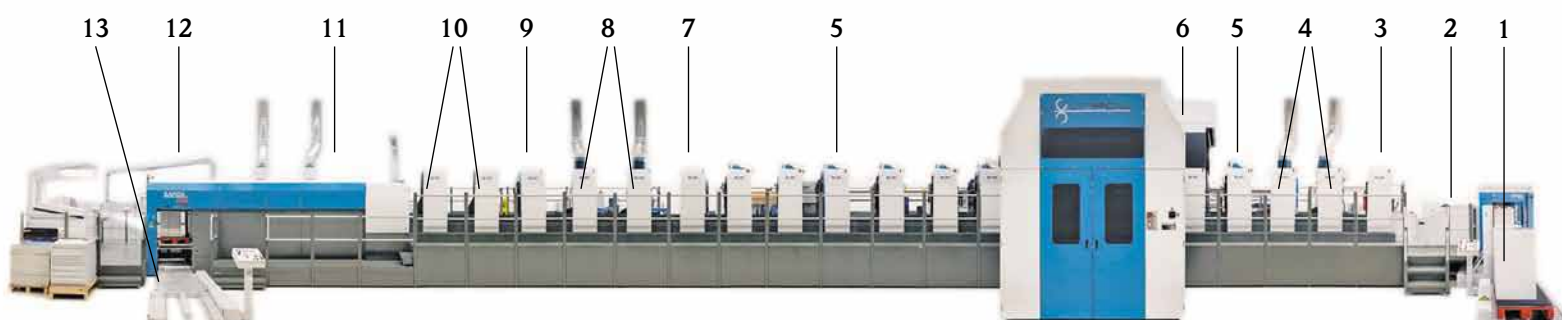
standard. Mais à des conditions très avantageuses. Finalement, KBA nous a convaincus par les plus-values apportées et l'évolutivité de la configuration de la machine qui nous permettra de rester toujours à l'avant-garde sur le marché. »

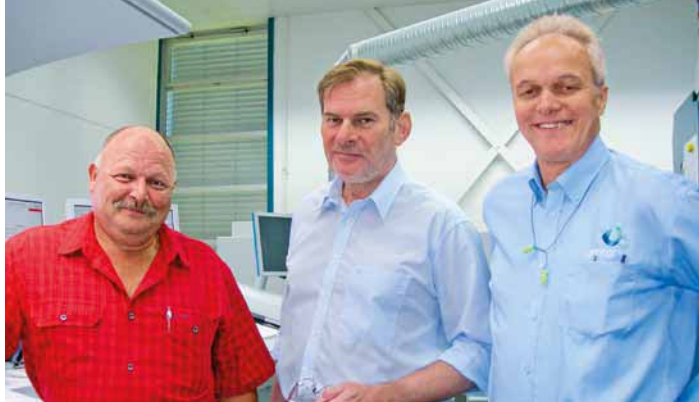
La « bête »

Impossible de retenir une exclamation admirative lorsque l'on pénètre dans l'atelier : ce n'est pas tous les jours que l'on voit une presse offset feuilles de 19 groupes avec unité de transfert à froid, me-

La Rapida 106 d'Amcor Tobacco Packaging en détails

- 1 Logistique des piles
- 2 Margeur
- 3 Tour de vernissage
- 4 Sécheurs UV intermédiaires
- 5 Groupes d'impression
- 6 Module pour transfert à froid ColdFoil Infigo SF110
- 7 Tour de vernissage
- 8 Sécheurs UV intermédiaires
- 9 Tour de vernissage
- 10 Sécheurs UV à atmosphère inerte intermédiaires
- 11 Sortie rallongée
- 12 Réception
- 13 Logistique des piles





De g. à dr. : Heinz Grimm, le Dr. Reinhard Kniewske et Peter Heizmann sur le pupitre de la Rapida 106-19 groupes



La signature du contrat portant sur cette Rapida 106 au superlatif a eu lieu en février 2012 (de g. à dr.) : Sascha Fischer, directeur commercial KBA, Andrew Vanstone, Vice President Strategic Projects (Amcor Tobacco Packaging), Jerzy Czubak, Global COO & VP European Operations (Amcor Tobacco Packaging) et Peter J. Rickenmann, gérant de Print Assist



Sur une machine d'une telle longueur, les conducteurs parcourent à chaque équipe une sacrée distance entre le margeur et la réception. Au fond, on reconnaît le module de transfert à froid

surant 35 mètres de long et pesant 150 tonnes. Malgré sa taille imposante, le fonctionnement est très silencieux.

La configuration est bien plus complexe que celle des machines standard : la première tour de vernissage est suivie de deux tours de séchage UV, puis de dix groupes d'encrage équipés de sècheurs UV intergroupes. Cette technologie facilite par exemple l'impression de supports pelliculés ou de PVC. La tour pour le transfert à froid est installée sur cette section. Les groupes

d'impression sont suivis par une deuxième tour de vernissage avec deux autres tours de séchage UV. Viennent ensuite une autre tour de vernissage, puis deux tours de séchage UV sous atmosphère inerte. Puis la sortie rallongée. L'installation est équipée d'un pack spécial carton et rehaussée de 450 mm.

Un autre point important est l'automatisation maximale, avec des processus de calage en parallèle uniques : dispositif automatique non-stop sur le margeur et la réception avec intégration dans une

logistique des piles entièrement automatisée, margeur DriveTronic, marge sans guide latéral DriveTronic SIS (Sensoric Infeed System), changement simultané des plaques DriveTronic SPC, préréglage du registre et détection des plaques directement dans la machine (DriveTronic Plate Ident) ; lavage simultané des cylindres de blanchet et d'impression, des rouleaux encres et du blanchet (CleanTronic Syncro), circuit de lavage universel pour l'alternance entre différents types d'encres (CleanTronic Multi) et dispositif de sécurité supprimant les délais d'attente avant et après le lavage des cylindres en mode UV. La mesure et la régulation de l'encrage font appel à QualiTronic Professional, un système associant mesure de l'encrage en ligne et inspection de l'image.

« En plus de la construction mécanique, explique Heinz Grimm, nous avons été séduits par les solutions d'automatisation qui vont jusqu'au changement simultané des plaques de vernissage et au changement entièrement automatisé des rouleaux tramés. »

Spécialités

Deux équipements spéciaux de la Rapida 106 font la fierté d'Amcor : le sécheur UV à atmosphère inerte (cf. article p. 18/19) et le module de transfert à froid ColdFoil Infigo SF110. « Le séchage UV sous atmosphère inerte est utilisé depuis longtemps en hélios, explique Peter Heizmann. Bien sûr, c'est nettement plus compliqué en offset feuilles, mais KBA est parvenu à trouver une solution. » Et à quoi les deux sècheurs UV à atmosphère inerte sont-ils destinés ? « D'un côté, nous pouvons maintenant rouler avec du blanc couvrant à la même vitesse qu'avec les autres encres, précise Peter Heizmann. D'un autre côté, de plus en plus de clients veulent des boîtes de cigarettes imprimées recto-verso sans matériau barrière. Or le séchage UV inerte réduit considérablement la migration dans le support d'impression. »

Le module ColdFoil SF110 (cf. article p. 8/10) offre la possibilité de surimprimer un film transféré à

froid avec des encres conventionnelles, UV ou hybrides afin de créer ainsi des tons métalliques inédits.

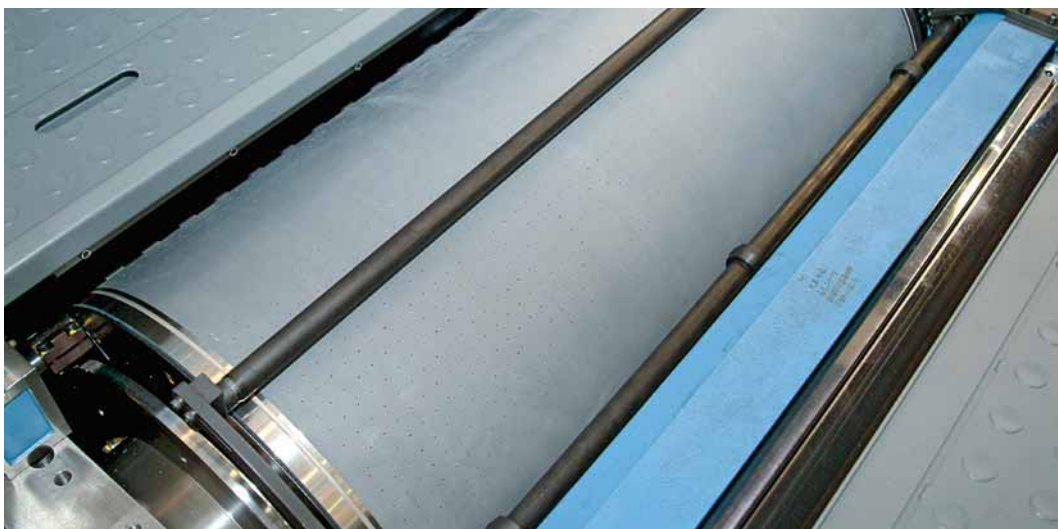
Un partenaire d'exception

La Rapida 106 version longue est la pièce maîtresse du site de Rickenbach et de la division Amcor Tobacco Packaging. « En plus des grands tirages pour les cigarettiers, que nous imprimons en hélios, nous assurons de plus en plus de tirages spéciaux plus limités, indique Reinhard Kniewske. Grâce au séchage UV inerte, nous pouvons apporter en offset feuilles également une réponse adaptée aux problèmes de migration de l'encre ou du vernis dans le support et réaliser de façon bien plus efficace des spécialités comme le blanc couvrant en aplat total. Et avec le transfert à froid, nous proposons des produits entièrement nouveaux. »

Comment s'est déroulée la mise en service d'une installation aussi complexe ? Reinhard Kniewske : « L'installation a débuté en septembre 2012 et nous avons pu passer en production dès le mois de décembre. Ensuite, la montée en puissance s'est faite progressivement. Aujourd'hui, la machine roule sans aucun problème, ce qui est loin d'être une évidence étant donné le grand nombre d'éléments qui doivent fonctionner ensemble. »

« La machine que nous avons ici à Rickenbach est non seulement la plus longue presse feuilles du monde, mais aussi la plus complexe, ajoute Heinz Grimm. L'interaction entre séchage UV, encres, vernis et pelliculage à froid notamment comportait certains points critiques. Grâce à la coopération très directe avec les ingénieurs de KBA, nous avons pu réaliser précisément ce que nous souhaitions, conformément à nos exigences. Nous n'avons pas ménagé les équipes de R&D de Radebeul. Aujourd'hui, je dois dire une chose : bien sûr, les concurrents de KBA construisent aussi de bonnes machines. Mais KBA est le seul à pouvoir proposer quelque chose d'aussi complexe, d'aussi abouti et prometteur. »

Peter J. Rickenmann
info@printassist.ch



KBA AirTronic Drum permet l'utilisation rentable du séchage sous atmosphère inerte sur les presses offset feuilles Rapida. La feuille est aspirée de manière à éviter que la queue de feuille se relève

L'inertage à l'azote comporte de nombreux avantages

Séchage UV sous atmosphère inerte avec AirTronic Drum

Meilleur durcissement, économie d'énergie, valeurs de brillance supérieures, qualités d'ennoblissement et de toucher exceptionnelles, absence de migration pour les emballages alimentaires – la liste des avantages du séchage UV sous atmosphère inerte est longue. Cependant, son utilisation sur presses offset feuilles restait récemment encore impossible dans des conditions de rentabilité satisfaisantes. Jusqu'à ce que le nouvel AirTronic Drum de KBA change la donne.

Comment fonctionne l'inertage par azote ?

La formulation chimique des encres et vernis UV est complexe et varie selon les fournisseurs et l'emploi prévu. Les composants réactifs utilisés sont des monomères et photo-amorceurs. À l'état initial,

les encres et vernis sont liquides. Sous l'effet du rayonnement UV, les photo-amorceurs sont décomposés en radicaux qui entraînent la formation d'une chaîne tridimensionnelle à partir des monomères. Ce processus de durcissement est appelé polymérisation. Toutefois,

les photo-amorceurs décomposés ne réagissent pas uniquement avec les monomères des encres et vernis mais aussi et surtout avec l'oxygène de l'air ambiant, ce qui entrave considérablement la polymérisation et le durcissement des encres et vernis – un phénomène

connu sous le nom d'inhibition de la polymérisation par l'oxygène. En conséquence, exclure l'oxygène permet d'améliorer considérablement le durcissement. Pour cela, la surface du support d'impression doit être uniquement en contact avec de l'azote : c'est l'inertage par azote.

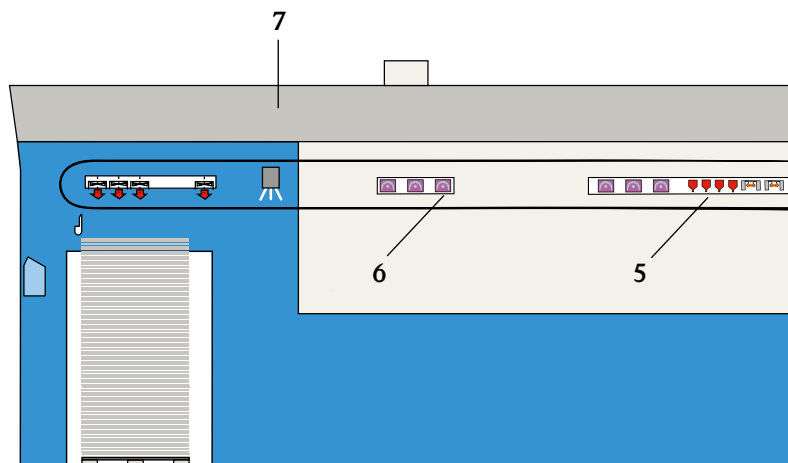
En présence d'oxygène, le durcissement par UV exige une quantité plus importante de photo-amorceurs, dont une partie peut rester dans les encres et vernis après exposition aux rayons UV et migrer ensuite, les photo-amorceurs passant des encres et vernis dans les éléments avec lesquels ils sont en contact. Le durcissement sous atmosphère d'azote permet en revanche d'abaisser la concentration de photo-amorceurs et par conséquent de réduire considérablement les risques de migration. Cette technologie est donc extrêmement intéressante pour les emballages alimentaires.

Avantages technologiques

Par rapport au durcissement conventionnel des encres et vernis dans un milieu ambiant normal, l'inertage par azote permet en outre une économie d'énergie considérable ou, avec un apport d'énergie égal, un durcissement de bien meilleure qualité. Les autres avantages sont une qualité supérieure de la surface en termes de brillance, de dureté, de résistance à l'usure et aux produits chimiques. La formation d'odeurs et la tendance au jaunissement sont également réduites. L'oxy-

Configuration type d'une machine à séchage UV sous atmosphère inerte

Unité	Application
1 Groupe vernis	Vernis en dispersion, primer
2 Tour de séchage	IR/air chaud (module IR/UV rackable possible)
3 Groupe vernis	Vernis en dispersion, UV, à interférence, odorant, Metalure
4 Sécheur UV sous atmosphère inerte en sortie	Vernis UV inerte
5 Sécheur VariDry ^{BLUE}	IR/air chaud
6 Séchage final UV	Sécheur à haute efficacité énergétique
	Pour utilisation sans UV inerte (utilisable également sans installation ultérieure en mode HR-UV)
7 Triple sortie rallongée	Séchage et refroidissement



gène étant presque entièrement chassé, il n'y a pratiquement plus non plus de formation d'ozone. En impression d'emballage, la rapidité du durcissement sous atmosphère d'azote permet d'obtenir, en utilisant des vernis spécialement adaptés, des ennoblements et effets haptiques originaux.

La solution à un problème de fond

Jusqu'à présent, l'inertage par azote était surtout utilisé sur les rotatives. Car s'il est relativement facile de « racler » l'oxygène sur une bande de papier continue, sur les presses feuilles, en revanche, il est quasiment impossible à cause de la rotation des systèmes de pinces d'éliminer l'oxygène de la surface des supports d'impression dans la réception sans recourir à des moyens techniques démesurés. Dans la zone du cylindre d'impression et des tambours de transfert, le principe du transfert offre par contre la possibilité d'aménager une chambre inerte. Deux points sont essentiels :

- assurer l'étanchéité de la chambre inerte afin d'éviter des émanations d'azote trop fortes,
- empêcher l'entrée d'oxygène lors du transport des feuilles.

Une équipe composée d'ingénieurs de KBA et IST Metz a réussi à mettre au point dans le cadre d'un important projet de R&D un système respectant ces impératifs. Le résultat associe un cylindre de transfert spécial et une chambre inerte suffisamment « étanche », spécialement adaptée à ce cylindre.

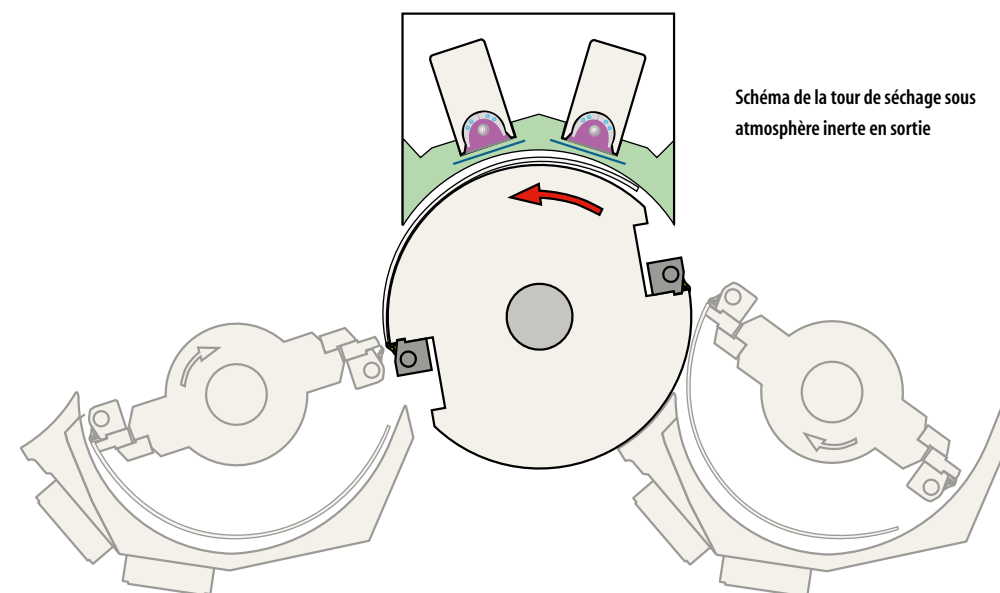


Schéma de la tour de séchage sous atmosphère inerte en sortie

Un cylindre de transfert spécial assure le transport sans contact à travers la chambre inerte du papier ou du carton pour boîtes pliantes jusqu'à env. 300 g/m² en réduisant au maximum les turbulences. Pour cela, il crée un vide (KBA AirTronic Drum) qui plaque la feuille à imprimer sur le cylindre en évitant tout flottement. Comme KBA l'a démontré à la drupa sur une Rapida 105, le tambour KBA AirTronic Drum, qui constitue une exclusivité sur le marché de l'offset feuilles, peut également être utilisé pour d'autres applications, par ex. avec des têtes d'impression à jet d'encre.

La tour de séchage UV inerte de KBA

Ce nouveau tambour AirTronic Drum est complété par un sé-

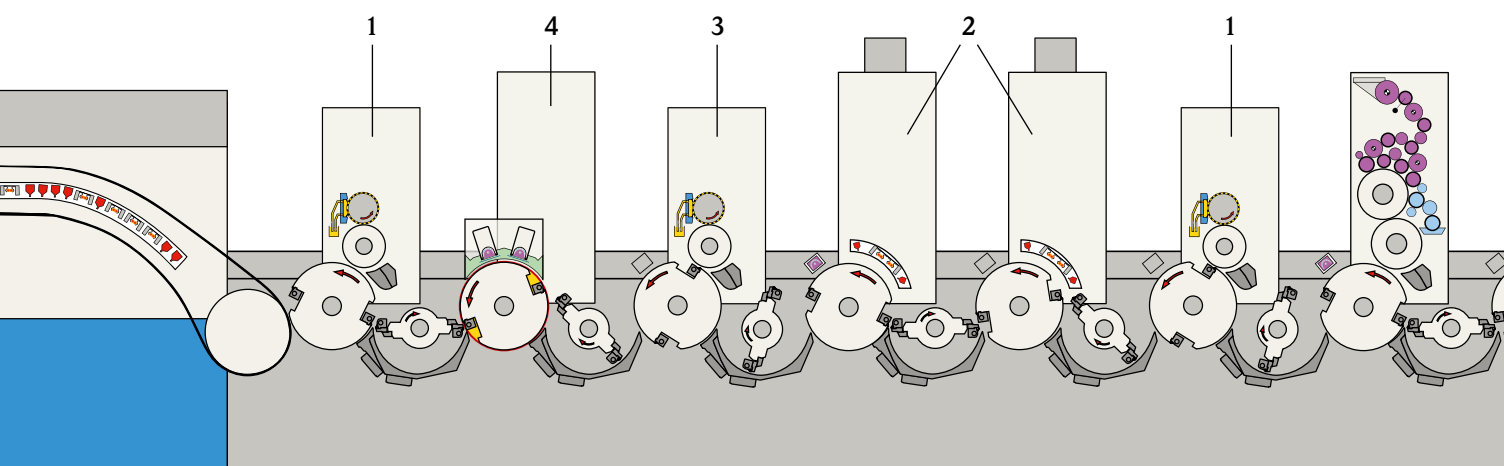
cheur UV inerte mis au point par IST Metz. Une vitre en verre de quartz sépare les atmosphères du module UV, où la circulation d'air ambiant assure le refroidissement des lampes UV, et de la chambre inerte. Afin de ne pas faire écran aux rayons UV, celle-ci doit toujours rester parfaitement propre.

La surface du support d'impression transporte également de l'oxygène. Pour éviter tout effet indésirable, le flux d'air est interrompu à l'entrée de la chambre inerte par un système d'étanchéité de conception nouvelle. Dans la chambre proprement dite, le processus de durcissement est optimisé en fonction de l'oxygène résiduel, l'apport d'azote dans la chambre inerte étant régulé

en fonction de la teneur résiduelle en oxygène prédéfinie. Une sonde spéciale mesure l'oxygène résiduel dans la chambre. En cas d'incident, un signal est émis ou le système est arrêté automatiquement.

La chambre inerte a été optimisée lors d'essais en laboratoire et de tests d'impression très poussés, qui ont également permis de réaliser d'autres objectifs comme une répartition homogène de l'azote et une faible consommation d'azote. À l'heure actuelle, cette technologie est mise en œuvre avec succès par exemple par Amcor Tobacco Packaging en Suisse (cf. article p. 16/17).

Dr. Maik Walter, Ulrich Köhler, Matthias Lange
maik.walter@kba.com



Smurfit Kappa Interbox en Belgique

La nouvelle vie d'une Rapida 142

Qui est capable de transformer une machine grand format affichant 270 millions de feuilles au compteur en une ligne de production pour carton fort ? Les spécialistes de Wifac, l'agence KBA néerlandaise et les techniciens de Smurfit Kappa Interbox en Belgique ont brillamment relevé le défi.

Les emballages en carton massifs de Smurfit Kappa Interbox à Hoogstraten en Belgique peuvent être réutilisés jusqu'à sept reprises. Il y a 15 ans, la société imprimait en flexo et en offset. Puis, l'offset a été transféré à Deventer aux Pays-Bas et peu après, la Rapida grand format de Hoogstraten a été détruite dans un incendie. Pour la remplacer, Kappa a fait installer en 2002 une nouvelle KBA Rapida 142 à Deventer, qui a imprimé depuis près de 270 millions de feuilles. En décembre dernier, cette ligne a été mise à l'arrêt. La direction a décidé de faire procéder à une révision complète de la machine avant de la déménager à Hoogstraten.

L'évocation de ce projet fait sourire Stijn van Tichelt et Paul Fockaert, responsables du montage de la Rapida 142 sur le nouveau site en tant que chef de projet et directeur du service technique chez Smurfit Kappa Interbox. Le déménagement et la formation des conducteurs ont été assurés par Wifac.

Un projet hors du commun...

« La machine a d'abord été démontée par Wifac et nettoyée par une société allemande, explique van Tichelt. Les groupes d'impression sont arrivés à Hoogstraten en décembre. » La Rapida 142 avec cinq couleurs plus vernis et triple sortie rallongée a dû être révisée et transformée pour pouvoir imprimer du carton fort entre 500 et 1 300 g/m² à raison de plus de 8 000 f/h. « Un projet hors normes que nous avons pu mener à bien grâce à la coopération entre les techniciens de Wifac et les

douze personnes de notre équipe, résume Fockaert. KBA a également mis ses spécialistes à notre disposition pour certaines tâches. Tout cela sans interrompre la production sur les deux lignes flexo. » Le format des feuilles imprimées va jusqu'à 2 000 x 1 300 mm. Une palette de 1 000 feuilles pèse jusqu'à 1 200 kg et mesure près de deux mètres de haut. Afin de pouvoir imprimer du carton fort en non-stop sur la Rapida, l'ensemble a été rehaussé de 840 mm. Ce qui est plus facile à dire qu'à faire, car cela a nécessité de nombreuses adaptations.

« Même sur cette presse déjà ancienne, nous voulions le plus grand nombre d'automatismes possible, indique van Tichelt. Avec des grammages aussi élevés, l'ergonomie est essentielle sur la presse et tout autour. » Un retourneur de piles entièrement automatisé a été installé juste à côté de la réception. Un véhicule à guidage automatique assure ensuite le transport du carton. De plus, le service technique a installé un élévateur à côté de la galerie pour monter les plaques d'impression dans les groupes d'impression. Un système de pater-noster achemine chiffons, encres et détergents. De plus, les escaliers ont été rallongés et des grilles ont été montées. Lors de la révision, un nombre incalculable de distributeurs pneumatiques et de tuyaux ont été remplacés.

... mené de main de maître

Le 18 avril 2013, le passage de la première feuille a été salué par des hourras. « Ce fut un grand



Un duo efficace : Stijn van Tichelt (à dr.), 23 ans, est depuis septembre 2012 en formation chez Smurfit. Diplômé en électromécanique, il a été chargé par Smurfit Kappa du projet de reconversion de la KBA Rapida 142. Paul Fockaert, 40 ans, est entré à 22 ans chez Smurfit Kappa Interbox. En tant que responsable du service technique, il dirige une équipe de douze personnes



Des pros de l'emballage en carton fort

Une centaine de salariés travaillent chez Smurfit Kappa Interbox à Hoogstraten, en Belgique. Le site appartient au groupe mondial du même nom qui emploie quelque 40 000 personnes. L'imprimerie de Hoogstraten produit des emballages robustes en carton pour les fruits et légumes, la viande, le poisson et la volaille. La mise en rayon des marchandises dans des emballages en carton imprimé a accru les exigences de qualité. La flexo ayant du mal à y satisfaire, la société a opté pour le retrofit de la grande Rapida.

Stijn van Tichelt:

« Nous voulions une presse avec le plus grand nombre d'automatismes possible. »





Paul Fockaert:

« La coopération entre les techniciens de Wifac et les douze personnes de notre équipe a permis de mener à bien ce projet hors normes. »

moment, mais nous n'avions pas encore fini, tempère Paul Fockaert. À Deventer, la régulation de l'aération et de l'humidité de l'air était centralisée. Ici, non. Nous avons dû tout intégrer dans la machine. »

Les conducteurs flexo ont été formés à l'offset par deux techniciens Wifac des Pays-Bas. On entend par



La nouvelle logistique des piles installée suite à la révision sur la réception de la Rapida 142

fois parler de tensions entre Néerlandais et Belges, mais chez nous la coopération s'est très bien passée. Les conducteurs ont tous reçu un certificat. « Nous avons réussi. Notre Rapida 142, entièrement révisée et désormais bien plus

automatisée produit maintenant pour nos clients des emballages modernes en carton fort », conclut Fockaert.

Leon van Velzen
robbert.amse@wifac.nl

Double première chez Martinenq Imprimeurs à Lieusaint en région parisienne

Première presse KBA et première machine hybride

Implantée à Lieusaint en région parisienne, Martinenq Imprimeurs, société familiale spécialisée dans les domaines du luxe et de la cosmétique, a mis en production au printemps une Rapida 106 six couleurs largement automatisée avec groupe vernis afin d'élargir son portefeuille produits. Cette machine haute performance, qui remplace une presse de configuration similaire d'un autre constructeur allemand, est la première presse KBA de Martinenq Imprimeurs et la première du parc capable d'imprimer et de vernir en ligne en UV comme en acrylique.



L'usine ultramoderne de Martinenq Imprimeurs a déjà été récompensée plusieurs fois pour son excellente politique de développement durable

Partenaire réputé de l'industrie cosmétique

Créée en 1921 en tant qu'atelier de reliure et de façonnage par Pierre Martinenq en plein cœur de Paris, l'entreprise produit aujourd'hui avec ses 88 collaborateurs 2 millions de notices pliées par jour, 600 000 brochures et 700 000 cartes avec collage de sachets par semaine. Sous la direction de Jean-Christophe Martinenq, l'entreprise a ainsi réalisé un chiffre d'affaires de plus de 13,5 M€ en 2012, ce qui en fait un acteur majeur de l'économie francilienne. La clé de son succès : des outils de production à la pointe de la technologie et des produits hors du commun.

Presses hybrides : l'avance technologique de KBA

Martenenq Imprimeurs mise depuis toujours sur une technologie innovante et performante. C'est notamment l'avance technologique de KBA en matière de technologie hybride qui a convaincu l'imprimeur francilien d'opter pour la Rapida



Jean-Christophe Martinenq, président-directeur général de Martinenq Imprimeurs (au milieu), et son équipe offset sont très satisfaits de leur première KBA Rapida 106

106 : « Nous souhaitons développer notre activité dans le luxe et en particulier la fabrication de cartes et d'échantillons, explique Bernard Pouchoux, directeur commercial chez Martinenq. Pouvant produire de façon rentable à la fois en mode UV et en mode tradi, la Rapida 106 s'inscrit parfaitement dans cette stratégie. KBA nous a livré avec la Rapida 106 la machine qui cor-

respond dans les moindres détails à nos besoins. Nous l'avons mise en route au mois de mai et nous sommes très contents du résultat. Grâce aux six groupes, nous pouvons utiliser un blanc couvrant et une couleur d'accompagnement ou deux teintes spéciales en plus de la quadrichromie. »

Qualité et rentabilité maximales

La dernière presse de Martinenq a été livrée à Lieusaint avec rehausse et sortie rallongée triple. Elle est équipée à la fois pour l'impression sur très faible et sur fort grammage. La flexibilité en termes de supports et l'ennoblissement sont des facteurs décisifs quand on travaille avec de grandes marques internationales sur la conception de leurs outils de communication. La tour de vernis DriveTronic de la Rapida 106 a été complétée par un réchauffeur de vernis, un système d'alimentation et de nettoyage automatique pour vernis UV et acryliques et le circulateur Super Coat. Ce dernier se matérialise par une alimentation supplémentaire pour vernis spéciaux (vernis nacre et métallisés par exemple) et permet d'obtenir des effets de vernis aussi variés que haut de gamme. De plus, la Rapida 106 de Martinenq se distingue par un niveau d'automatisation très élevé. Grâce au dispositif de changement de plaques automatique (FAPC), à la marge sans taquets rectificateurs (DriveTronic SIS) et aux systèmes de lavage automatique pour encres UV et acryliques (Clean Tronic multi et CleanTronic UV), les changements de travail se font en

un rien de temps et confirment la réputation de cette presse en tant que championne du monde en temps de calage.

Des techniques de mesure innovantes pour moins de gâche et un suivi qualité standardisé

Certifié FSC/PEFC et ISO 9001, Martinenq Imprimeurs a une politique de développement durable fortement ancrée dans l'entreprise depuis de nombreuses années et a été le premier imprimeur francilien à obtenir la marque « Imprim'Vert » qui établit des normes exigeantes en termes de gestion des déchets, stockage de matières dangereuses, non-utilisation de substances toxiques, économies d'énergie et sensibilisation du personnel et des clients aux questions environnementales. Pour répondre à ces exigences, la Rapida 106 a été équipée des toutes nouvelles techniques de mesure de KBA. Grâce à KBA QualiTronic Professional, KBA ErgoTronic ColorControl, PSO et LAB, Martinenq peut garantir à ses clients la conformité de chaque feuille imprimée avec les derniers standards européens les plus exigeants du métier.

Sarah Herrenkind
sherrenkind@kba-france.fr



Un des produits phares de Martinenq Imprimeurs : la notice pliée haut de gamme destinée à l'industrie cosmétique

Specialty Finishing au Nebraska, USA

Deux Rapida 145 d'un coup

Specialty Finishing, spécialiste de l'impression sur carton et du pelliculage de feuilles offset sur carton d'Omaha, dans le Nebraska, vient de mettre en service deux presses de la nouvelle gamme grand format Rapida 145. Depuis l'installation des lignes six et sept couleurs – toutes deux avec tour de vernissage et systèmes de contrôle de la qualité en ligne – le chiffre d'affaires et les résultats ont grimpé en flèche.



Pour en savoir plus :
www.specialtyfinishing.com



Les deux nouvelles Rapida 145 sont installées côte à côte dans un atelier de 37 000 m² à Omaha (Nebraska)

« Nous avons opté pour deux Rapida grand format d'un coup car KBA nous offrait la plus grande automatisation et la meilleure productivité, tout en répondant au mieux à nos exigences, explique Mark Wright, le président de Specialty Finishing. Ces nouvelles machines vont nous permettre de poursuivre notre croissance et de satisfaire les attentes de nos clients concernant la qualité et les délais de livraison. Nous avons dû augmenter nos capacités suite à une hausse de 25 % de notre activité au cours des sept dernières années. » La préparation

de nos locaux pour recevoir les Rapida a duré douze semaines, plus six pour l'installation et la mise en service des presses.

Une croissance fulgurante

« Depuis l'installation des deux nouvelles Rapida, notre chiffre d'affaires a encore augmenté de 18 %. Notre objectif est une croissance à deux chiffres et nous élaborons pour cela avec nos clients des concepts de réduction de la gâche et des stocks pour des processus de production allégés », ajoute le directeur commercial Brian Thal-

ken. Les deux machines tournent 24h/24, sept jours sur sept.

Pour le responsable de la planification Jeffrey Oles comme pour le chef d'atelier Steve Pellman, cela ne fait aucun doute : le système d'inspection des feuilles en ligne KBA QualiTronic Professional contribue de manière décisive à réduire la gâche au démarrage, à améliorer la stabilité de l'encre et à éviter les erreurs durant la production. Même chose pour le système *online* System DensiTronic Professional, qui permet en outre la docu-

mentation de la qualité, de plus en plus souvent exigée par les clients.

Specialty Finishing est une entreprise familiale fondée en 1927. Réalisant aujourd'hui avec quelque 160 salariés un chiffre d'affaires de plusieurs millions de dollars US, elle doit son expansion spectaculaire à ses liens étroits avec des clients fidèles de longue date, à des investissements permanents dans des technologies modernes et à l'adaptation aux besoins du marché.

Eric Frank
eric.frank@kba.com



Pour en savoir plus :
www.winstonpackaging.com

De g. à dr. : Sam Creel (KBA District Sales Manager), Susan Gordon (Marketing Manager chez Winston Packaging), James Gordon (président et CEO de Winston Packaging), Mark Hischar (président et CEO de KBA North America) et Soren Larsen (KBA Senior Vice President of Sales) à la drupa 2012



Winston Packaging investit dans une Rapida 106 fortement automatisée

Une entreprise familiale abonnée au succès depuis 101 ans

À la fin de l'année dernière, l'imprimerie américaine Winston Packaging de Winston-Salem (NC), a mis en service une Rapida 106 six couleurs très largement automatisée. L'entreprise familiale spécialiste du carton, dirigée par la quatrième génération, a fêté en 2012 son 101^e anniversaire.

« La célébration de notre centenaire l'année dernière a été pour nous l'occasion de renouveler l'essentiel de notre parc de machines. En plus de la Rapida 106, nous avons fait rentrer un nouveau CtP ainsi qu'une platine de découpe Bobst, explique James Gordon, président et CEO de Winston Packaging. Ainsi équipés, nous sommes prêts à poursuivre notre croissance et nous entamons notre deuxième siècle d'existence en ayant tout en mains pour réussir économiquement et améliorer notre productivité. La Rapida 106 est le fer de lance de notre production en moyen format et abat un travail phénoménal dans notre atelier. »

Gordon et son équipe ont cherché plus de 18 mois la presse offset feuilles adéquate. Leurs priorités : un changement de travail rapide, une vitesse élevée et une gestion des couleurs étendue. « Bien entendu, nous nous sommes tout d'abord adressés à notre fournisseur habituel. Mais nous avons rapidement élargi nos recherches à d'autres constructeurs de renom », se souvient James Gordon. C'est à la drupa qu'il a trouvé ce qu'il cherchait. « Après une visite chez KBA en Allemagne et des essais d'impression dans une imprimerie américaine, nous avons eu la certitude de faire le bon choix en optant pour la Rapida 106. »

Plusieurs facteurs ont joué en faveur de cette décision, dont le format de feuilles étendu à 106 cm. « Nous exploitons depuis 1979 des machines avec des laizes de 102 cm auxquelles toute la chaîne de process est adaptée. Pour pouvoir continuer notre croissance sur le marché très disputé de l'emballage, le format supérieur nous sera très utile. »

Automatisation de pointe

La possibilité d'imprimer du carton en non-stop à une vitesse atteignant 20 000 f/h a constitué un autre facteur décisif. « Sur ce point, la Rapida 106 se distingue très nettement d'autres machines.

De même, l'automatisation très complète, avec le système de gestion LogoTronic et la régulation de l'encrage par DensiTronic, nous a impressionnés », indique Gordon.

Spécialisé dans les emballages pour la grande distribution, Winston Packaging a également imprimé au cours du siècle dernier des emballages pour cigarettes pour R.J. Reynolds Tobacco Co., ainsi que des emballages de produits pharmaceutiques et alimentaires. « Dans ce domaine, il est essentiel d'être très réactif face aux demandes des clients, de réduire les coûts de production et d'accélérer le cycle de fabrication. Avec la Rapida 106, nous répondons à ces exigences et pouvons à la fois satisfaire nos clients actuels et en acquérir de nouveaux », se réjouit James Gordon.

Eric Frank
eric.frank@kba.com

Mise en réseau des imprimeries

KBA Complete Solutions très demandé en Asie également

Les solutions logicielles pour la planification et la commande de la production (PPS) et la mise en réseau des imprimeries, regroupées sous l'appellation KBA Complete Solutions, suscitent un très vif intérêt en Chine et dans d'autres pays d'Asie.

Le nombre d'installations, en très nette hausse ces derniers temps, vont de la simple interface prépresse pour la transmission des données de préréglage à la presse (LogoTronic CIPLinkX) à des solutions PPS complètes qui collectent les données d'exploitation, constituent une passerelle avec les logiciels métier courants (MIS) et servent d'outil de gestion de l'atelier (Productivity Plus et LogoTronic Professional).

Outre les machines d'imprimerie, les solutions KBA Complete ont été très demandées lors du salon China Print qui s'est tenu au mois de mai. En effet, pour des raisons de qualité et de productivité, la mise en réseau intéresse de plus en plus les imprimeries de ce gigantesque marché. LogoTronic CIPLinkX arrive en tête de liste des commandes passées lors du salon, mais de nombreux systèmes Productivity Plus et LogoTronic Professional ont été commandés avec des nouvelles machines. La demande a été plus forte que prévu.

Les présentations en direct du flux de production Complete en boucle fermée avec les partenaires Logica et Optimus ont remporté un grand succès et ont débouché sur de nouveaux projets dans ce domaine avec des clients grands comptes comme Tien Wah Press (Pte) Ltd. en Malaisie. Avec Tianjin Huiyuan Printing Co. Ltd., c'est un client chinois qui a opté lors de la journée Portes ouvertes dédiée au grand format à Radebeul pour la solution KBA LogoTronic Professional.

En résumé : la région Asie-Pacifique n'est pas seulement un marché de croissance pour des presses performantes mais aussi pour des solutions de flux de production modernes. Une combinaison qui donne lieu à d'importants effets de synergie, stimule la productivité et reflète le niveau technologique des utilisateurs.

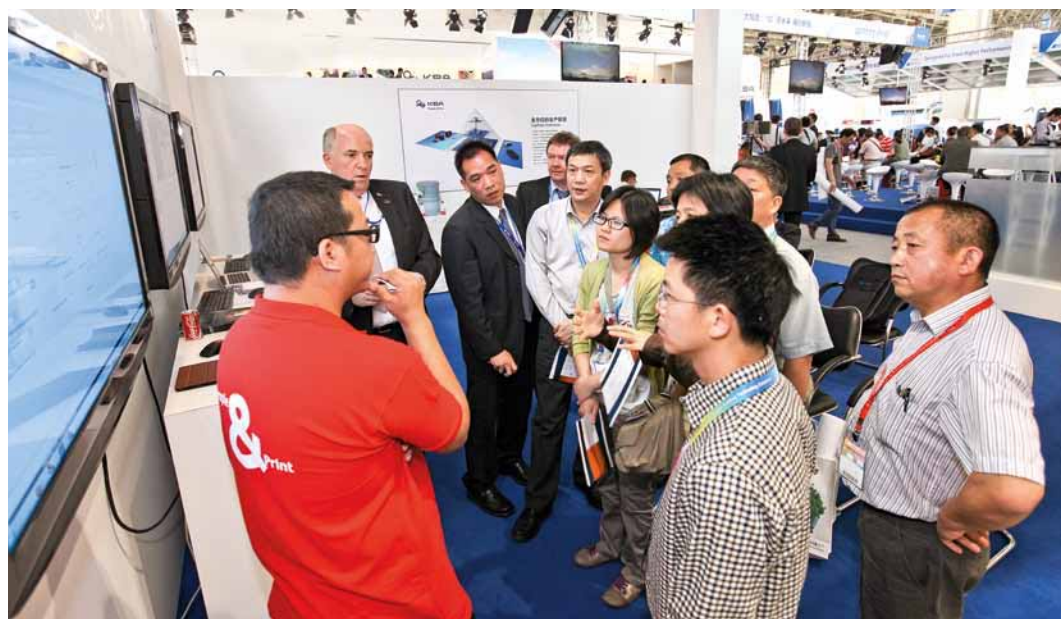
Chris Waschke
chris.waschke@kba.com



La version entièrement nouvelle du progiciel KBA Productivity Plus, mis au point avec le partenaire italien Logica, propose toute une série de nouvelles fonctionnalités. Avec sa nouvelle interface ainsi que des applications pour iPhone et Android, elle permet de garder l'œil sur tout en permanence



Ci-dessus : Yoichi Sanada, Managing Director de Tien Wah Press (Pte) Ltd. (au milieu), avec Stefan Segger (KBA Asia-Pacific, à droite) et Chris Waschke (KBA Radebeul) dans le Complete Lounge



À gauche : les présentations du flux de production dans le Complete Lounge ont suscité un vif intérêt lors du salon China Print



L'usine de Flexotecnica S.p.A. à Tavazzano, près de Milan



La rotative flexo à tambour central de Flexotecnica pour films et autres matériaux d'emballage souples

KBA renforce sa présence sur le marché en pleine expansion de l'impression d'emballage

Flexotecnica et Kammann élargissent l'offre de KBA pour les spécialistes de l'emballage

Dans le domaine de l'impression offset feuilles de boîtes pliantes, KBA occupe depuis longtemps une place privilégiée avec ses Rapida moyen et grand format. Il en va de même pour KBA-MetalPrint en impression sur métal. Quant aux systèmes de marquage de KBA-Metronic, ils sont mis en œuvre sur de nombreuses lignes de conditionnement, et KBA est également présent dans l'impression d'étiquettes avec des machines feuilles, même si sa part de marché reste encore modeste dans ce secteur dominé par les rotatives en laize étroite et où les imprimantes numériques à toner gagnent du terrain. Avec la reprise prévue du constructeur italien Flexotecnica S.p.A., le très dynamique marché de l'emballage souple se verra proposer des lignes flexo modernes par une entreprise détenue majoritairement par le groupe KBA. Enfin, avec la prise de participation majoritaire dans la société Kammann Maschinenbau GmbH, le leader du marché des machines sérigraphiques pour impression directe sur contenants en verre rejoint le giron du groupe.

Grâce à ses finances saines, KBA peut investir dans des marchés de croissance comme ceux de l'impression d'emballage et de l'impression numérique, en développant ses propres produits ou par le biais d'acquisitions stratégiques. En renforçant sa présence dans le segment en plein essor de l'emballage, KBA compense aussi le net recul depuis plusieurs années du chiffre d'affaires dans le secteur des rotatives de presse, qui souffre de la concurrence des médias en ligne.

Le constructeur a également fait une entrée très remarquée dans le segment du numérique à la drupa 2012 avec la rotative jet d'encre KBA RotaJET fabriquée dans son usine de Wurtzbourg. Entretemps, la première RotaJET a été vendue à un client allemand, et d'autres projets très prometteurs sont sur le point d'être signés.

Avec Flexotecnica, KBA s'engage aussi dans l'emballage souple

Avec la prise de contrôle du constructeur italien Flexotecnica S.p.A. de Tavazzano près de Milan, KBA s'engage sur le créneau très porteur de l'impression d'emballages souples (notamment des films). Dans les pays industrialisés occidentaux, 80 % des investissements effectués dans ce segment concernent la flexo, l'hélio ne représentant plus que les 20 % restants. En Asie, le rapport est exactement inverse en raison du faible coût de fabrication des cylindres hélio, mais la flexographie gagne du terrain dans certains pays.

Forte d'un effectif d'une bonne centaine de salariés, Flexotecnica fabrique des rotatives flexo à cylindre central pour l'impression sur matériaux d'emballage souples. Jusqu'à présent, la société était surtout présente en Eu-



Exemples de produits typiques imprimés sur rotatives flexo à tambour central

rope ainsi que sur quelques autres marchés. Koenig & Bauer a racheté 90 % des parts de Flexotecnica à l'ancien actionnaire principal, Officine Meccaniche G. Cerutti S.p.A. (OMGC) et à la famille fondatrice, les Canette. La reprise du

constructeur italien a été quelque peu retardée. Après la clôture définitive, la société sera intégrée au sein de KBA sous la bannière duquel elle agira désormais sur le marché.



Une ligne de sérigraphie de Kammann GmbH pour l'impression directe de décor sur contenants en verre, plastique et métal haut de gamme

Des presses flexo modernes à cylindre central

Flexotecnica a réalisé l'année dernière un résultat positif avec un chiffre d'affaires de plus de 30 M€. Jusqu'à présent, l'entreprise a installé près de 450 machines sur le marché. Elle propose plusieurs types de machines à cylindre central dans différentes catégories de prix, de niveaux d'automatisation et de performances. Toujours à la pointe de la technologie, ces lignes comportent jusqu'à douze groupes d'impression, avec des laizes de 600 à 3 200 mm. Des entraînements individuels facilitent les opérations et accélèrent le calage. Avec son design moderne, la nouvelle Evo XG de Flexotecnica a été l'une des vedettes de la drupa 2012. La part du marché mondial du constructeur italien ne dépasse actuellement pas 10 %. L'intégration dans le groupe KBA offrira à Flexotecnica de meilleures opportunités de croissance et lui permettra de renforcer sa présence à l'international grâce au réseau commercial et technique mondial de KBA.



Le siège de la société Kammann Maschinenbau GmbH à Bad Oeynhausen

Sérigraphie pour impression directe sur corps creux avec Kammann

Avec une participation de 85 % dans la société Kammann Maschinenbau GmbH de Bad Oeynhausen dans le nord-ouest de l'Allemagne, KBA poursuit sa stratégie de niche dans un secteur particulièrement pointu de l'impression d'emballage. Les 15 % restants sont détenus par les deux gérants de Kammann. Le précédent détenteur de la majorité des parts, le fonds d'investissement munichois Perusa, a opéré ces der-

nières années un recentrage réussi de cette PME spécialisée dans la construction de machines d'imprimerie.

En plus de divers autres produits, Kammann propose essentiellement des machines pour le décor haut de gamme de corps creux en verre, plastique et métal. Si la sérigraphie est le procédé dominant, les systèmes de transport de Kammann, à la fois précis et souples, permettent l'intégration en option

de modules d'estampage à chaud, d'impression numérique et surtout de décoration. L'entreprise propose aussi un service d'assistance technique très complet.

Leader mondial de l'impression directe de décor sur verre

Kammann est le leader mondial reconnu de l'impression directe de décor sur verre, une technologie qui s'adresse surtout aux produits cosmétiques, parfums et spiritueux haut de gamme. En 2012, la PME fondée en 1955 qui a presque entièrement externalisé sa production pour se concentrer sur le développement, le montage, la vente et le SAV de ses lignes, a réalisé avec 175 salariés un chiffre d'affaires annuel dépassant nettement 30 M€, et dégagé un bénéfice net.

Avec l'augmentation du niveau de vie, les emballages luxueux en verre sont de plus en plus prisés également dans les marchés émergents comme la Chine, le Brésil ou la Russie, où ils sont considérés comme signes extérieurs de standing par rapport aux variantes meilleur marché. Selon les pronostics, ce segment devrait connaître une croissance exponentielle. Sur le plan technique, l'impression directe en sérigraphie de haute qualité est la plus complexe et la plus chère des variantes d'ennoblissement du fait des difficultés liées à la manipulation des différentes formes de contenants. Cette haute technicité empêche également les nouveaux venus de se lancer dans ce segment qui reste le pré carré d'un petit nombre de constructeurs. Sur les linéaires, les marques de parfums et spiritueux dans des contenants en verre imprimés directement sont en concurrence avec des marques bon marché à la présentation plus simple, mais qui sont cependant souvent perçues comme étant de moindre valeur par le consommateur. Le décor direct en sérigraphie sur corps creux est un domaine entièrement nouveau pour KBA, déjà bien représenté en revanche dans les autres segments de l'emballage. Pour la direction, il s'agit donc d'une acquisition particulièrement judicieuse.

Klaus Schmidt
klaus.schmidt@kba.com



L'impression directe de décor sur contenants en verre, un procédé exigeant une grande technicité, est surtout utilisé pour les marques de cosmétiques et spiritueux de luxe



Les emballages en plastique sont également imprimés directement sur des installations de la société Kammann Maschinenbau GmbH



Une des quatre rotatives hélio TR10B

Lenglet Imprimeurs

Bien équipés et positionnés pour l'impression de catalogues

Rester discret et investir à contre-courant, c'est ainsi qu'on pourrait résumer la stratégie gagnante de Lenglet Imprimeurs, une entreprise 100 % familiale du Nord de la France qui est spécialisée depuis plus de 32 ans dans l'impression de catalogues en grands volumes. Avec un effectif de 127 personnes, Lenglet a réalisé dernièrement un chiffre d'affaires de 76 millions d'euros, dont 23 % à l'export. Il y a peu de temps, l'entreprise a démarré deux nouvelles rotatives offset de type KBA Compacta 618. À cette occasion, William Lenglet, le vice-président, a invité KBA Report et le magazine Caractère pour faire le point sur le groupe et sa collaboration de longue date avec KBA.

KBA Report : Comment s'organise désormais votre production ?

William Lenglet : Il y a deux ans, nous avons décidé de regrouper notre production autour de deux usines, l'une à Caudry dédiée à l'offset, d'une surface de 10 000 m², et l'autre à Raillencourt-Saint-Olle, non loin de Cambrai, dédiée à l'héliogravure et d'une surface de 50 000 m² bâtis. Le regroupement de nos activités a coïncidé avec le renouvellement de notre matériel offset effectué en 2011. Notre parc offset est aujourd'hui composé de deux rotatives KBA C618-48 pages installées en août et en septembre 2011 et d'une rotative KBA C518-40 pages installée en 2009. Excepté cette dernière machine, l'ancien parc offset a été ferrailé.

KBA Report : Pourquoi avez-vous choisi d'investir dans deux nouvelles rotatives offset 48 pages de KBA ?

William Lenglet : Notre choix s'explique essentiellement par le dispositif de pliage variable V5 de

KBA, dont le principal intérêt est qu'il est capable de réaliser des plis en sens travers, en plus des plis longitudinaux traditionnellement réalisés en offset. Ce mode de production qui est un savoir-faire intégré au groupe Lenglet Imprimeurs

depuis 1996 permet de limiter la perte papier, grâce à la coupe variable et de faire l'impasse sur le pli d'équerre qui ralentit la production. Enfin, le choix de la marque KBA est aussi le résultat d'une relation de confiance que nous avons nouée au fil des 25 années de partenariat.

KBA Report : Quel matériel d'héliogravure exploitez-vous ?

William Lenglet : Nous exploitons quatre rotatives KBA TR10B strictement identiques, d'une laize de 3,68 m et d'un diamètre maximum de 1,50 m. La parfaite similitude des équipements accroît la flexibilité des équipes ainsi que l'ordonnancement des commandes. Installées entre 2002 et 2005, ces rotatives sont quasiment neuves au regard de la durée de vie de ce matériel. En un tour de cylindre, chacune d'entre elles peut imprimer 144 pages au format A4, soit 114 m² par seconde. La presse se compose de huit groupes d'impression. Lorsque les deux faces sont imprimées, la laize se divise en 14 bandes qui constituent chacune un cahier de 72 pages. Grâce à l'exploitation de ce matériel, Lenglet Imprimeurs bénéficie d'une capacité d'impression hélio de 1 000 tonnes de papier par jour et de 350 tonnes/jour en offset.



William Lenglet :

« Nos résultats à l'export, qui sont le fruit d'une stratégie de longue date, montrent qu'il est possible d'être français et compétitif à l'échelle européenne. »

KBA Report : Comment voyez-vous évoluer l'héliogravure face à la concurrence des rotatives offset à forte pagination ?

William Lenglet : Les rotatives 64 ou 72 pages existaient déjà en 2001 lorsque nous avons décidé d'investir en héliogravure pour capter les marchés des catalogues en forts volumes. Jean Lenglet et moi-même n'avons jamais cru aux rotatives offset à forte pagination. Nous pensons que l'impression offset n'est pas adaptée à l'impression en grande laize du fait des risques de déformation dimensionnelle du papier au contact de l'eau de mouillage. De plus, l'héliogravure se caractérise toujours par une plus grande puissance et stabilité d'encre, l'absence de tuilage et une bonne imprimabilité des grammages fins. Chez Lenglet Imprimeurs, l'offset et l'héliogravure sont deux procédés complémentaires, au service du marché des catalogues.

KBA Report : Au-delà de l'impression, quel type de services et de prestations proposez-vous ?

William Lenglet : Nous avons intégré dans notre panel de compétence la fabrication d'ouvrages en dos carré collé en nous équipant de deux lignes de finition Muller Martini. Nous pouvons ainsi assurer une parfaite confidentialité à nos clients et réduire les temps de fabrication puisque l'ensemble de la production peut être lancée le même jour. Les clients peuvent signer le BAT le matin et repartir avec des produits finis en fin de journée.

KBA Report : Quelle est votre analyse de l'évolution du marché du catalogue papier face à la concurrence des médias numériques ?

William Lenglet : La concurrence du média Internet a atteint ses limites. Après avoir cédé aux sirènes du web, en y investissant massivement, les donneurs d'ordres s'interrogent sur les taux de retour liés aux campagnes d'e-mailing ou de publicité par Internet. Alors que l'e-mail est bien souvent effacé avant même d'être lu, le catalogue papier est conservé et consulté à plusieurs reprises, pour finalement offrir des taux de retour élevés. Depuis quelque

temps nous assistons à la création de nouveaux catalogues chaque année ce qui montre bien que ce marché reste assez dynamique. Nous pensons que le développement du catalogue passe par une élévation de sa qualité.

KBA Report : Comment vous positionnez-vous sur le marché de la presse magazine ?

William Lenglet : Malgré notre position géographique à seulement 170 km de Paris et notre force de frappe en héliogravure comme en offset, Lenglet Imprimeurs est jusqu'à présent resté peu implanté sur le marché de la presse magazine. Néanmoins, la situation n'est pas figée. Au regard de l'évolution du paysage graphique français et européen, il est fort probable qu'on assiste à des redistributions dans les années à venir. Notre parc matériel est capable d'apporter une flexibilité et une optimisation sur ce marché.

KBA Report : Comment se comporte votre activité à l'export ?

William Lenglet : En 2012, nous avons réalisé 23 % de notre chiffre d'affaires à l'export alors que la moyenne nationale des



Jean (à dr.) et William Lenglet (au milieu) dirigent une des plus grandes entreprises spécialisée dans l'impression roto et héliogravure de catalogues. Accompagnés depuis 25 ans par KBA, leur partenaire technologique, ils posent ici avec le responsable des ventes KBA Rainer Dluschek (à g.)

imprimeurs ne dépasse guère les 5 %. Nos performances à l'export varient d'une année à l'autre en fonction notamment des fluctuations du cours de la livre sterling. De par notre position géographique, Lenglet Imprimeurs est bien implanté sur le marché anglais puisque notre groupe y a réalisé jusqu'à 40 % de son chiffre d'affaires. Fort d'un équipement héliogravure unique en Europe, nous captions aussi des marchés venus du Benelux et même d'Allemagne... Nos résultats à l'export, qui sont

le fruit d'une stratégie de longue date, montrent qu'il est possible d'être français et compétitif à l'échelle européenne. Malheureusement, force est de constater que bon nombre de marchés français sont encore imprimés dans des pays voisins. Pourtant, si l'on intègre tous les coûts autour de l'impression, il reste souvent plus favorable de produire en France.

KBA Report : Quels sont les nouveaux critères de sélection pris en compte par vos clients dans le choix de leurs prestataires ?

William Lenglet : Nos clients s'intéressent de plus en plus à la santé financière de leurs prestataires. Ils cherchent à se protéger contre les risques liés aux défaillances qui pourraient impacter leur campagne de communication. Au-delà de cet aspect, les clients considèrent de plus en plus la politique environnementale de l'entreprise. Sur le site de Raillencourt-Saint-Olle, la norme appliquée pour le taux de toluène dans le papier se situe en dessous de celle appliquée en Scandinavie. Notre démarche écologique nous a conduits à faire figure de site de référence auprès de la DREAL. Notre engagement environnemental nous a aussi permis d'être certifiés FSC et PEFC et labellisés Imprim'vert.

* Propos recueillis par Guillaume Prudent, journaliste du magazine Caractère

Sarah Herrenkind
sherrenkind@kba-france.fr

Le groupe Lenglet : 32 ans d'entrepreneuriat



des rotatives offset 16 pages. Entre 1988 et 1992, l'entreprise investit chaque année dans une nouvelle rotative. En 1995, Lenglet Imprimeurs s'équipe de la première rotative 32 pages en sens travers, une KBA Compacta 408.

En octobre 2001, alors que la croissance économique connaît un ralentissement, Jean Lenglet annonce à la surprise générale son intention d'entrer dans le club très fermé des héliograveurs européens. Les investissements sont lourds et le projet est d'autant plus risqué que l'industriel ne possède pas d'expérience en héliogravure. Persuadé que c'est en période basse qu'il faut investir, Jean Lenglet garde le cap. Il concrétise la première phase de son projet en installant en janvier 2002 une rotative KBA de 3,68 mètres de laize, suivie par une seconde, une année plus tard. Les rotatives sont installées dans un bâtiment neuf, d'une superficie de 30 000 m². La société récupère alors de nombreux marchés, notamment des distributeurs et des véricistes qui imprimaient leurs catalogues à l'étranger. En 2005 puis en 2006 deux nouvelles rotatives sont mises en place, ce qui demandent la construction de 20 000 m² supplémentaires. Ce projet « pharaonique » comprenant un bâtiment et du matériel d'impression et de gravure héliogravure aura nécessité un investissement de près de 150 millions d'euros.

Koninklijke Barneveldse Drukkerij en Uitgeverij

Des objectifs ambitieux en petit format

L'exemple des Pays-Bas illustre parfaitement à quel point les quotidiens imprimés évoluent vite et en profondeur. Un seul des titres diffusés à l'échelle du pays – De Telegraaf – n'est pas encore passé à un format réduit. Compte tenu de cette évolution, l'imprimerie BDU Print de Barneveld, spécialisée dans les journaux et magazines, vient d'investir dans une nouvelle rotative de type KBA Commander CT. Pour la direction de BDU, l'avenir du journal est en effet entre autres une question de format.

Lors du sommet WAN-Ifra Printing qui s'est tenu au printemps 2013 à Hambourg, les idées exposées par Martin van Ee, directeur commercial et administratif de BDU Print, ont suscité un grand intérêt. Il a présenté avec le graphiste et concepteur de journaux Koos Staal le format « Daily XS-L » – un micro-journal de 16 pages avec onglets, plié au format sac à main mais pou-

vant être fabriqué sur une rotative de presse classique.

Le mini-journal

Koos Staal avait déjà imaginé en 2004 un mini-journal en format A5, constitué d'une seule feuille de 40 x 59 cm pliée. Pour lui, cela représentait la suite logique à la réduction du format des journaux, la tendance forte d'alors venue de Grande-Bretagne, du Benelux et de Scandinavie, que l'on a appelé la « révolution tabloïd ».

« Mais ce format est-il réellement compact ? », s'est interrogé Koos Staal en analysant le résultat. Le lecteur dispose-t-il vraiment des trois heures quotidiennes qui restent nécessaires à sa lecture ? C'est ainsi qu'est née l'idée d'un journal véritablement compact : à consommer en une demi-heure et pouvant être imprimé vraiment localement – sur presses offset.



À la fois éditeur et imprimeur, Koninklijke BDU fabrique aussi des journaux et revues en offset à bobines coldset et offset feuilles pour de nombreux autres éditeurs



La Commander CT est dotée de quatre tours de huit en configuration 6/2 pour l'impression de 96 pages en format tabloïd et d'une plieuse à mâchoires



Hans Daniels, directeur technique de BDU Print, montre les plaques panorama pour la nouvelle KBA Commander CT



Jacco der Vries (au milieu), Managing Director de l'agence néerlandaise Rotagraphics BV qui commercialise les rotatives KBA, avec les deux conducteurs Rutger Heijmen (à g.) et Melvin Taribuka

Adaptation pour l'impression sur rotative

Koos Staal n'a pas eu grand mal à convaincre les éditeurs de journaux de l'intérêt de ce format pour des publications ultra-locales, publications événementielles et médias sur mesure pour micro-groupes cibles. Seul bémol : l'impression sur presses feuilles n'a pas remporté leur adhésion.

Martin van Ee, Koos Staal et le directeur de l'imprimerie ont donc réfléchi ensemble aux possibilités

de transférer le concept du « Daily XS » sur rotative de presse. La question cruciale étant, explique Koos Staal, de savoir quelles seraient les dimensions minimales possibles de ce journal s'il était imprimé sur rotative. La réponse : deux feuilles en format broadsheet – ou huit pages tabloïd. « Nous avons donc pris ces feuilles, les avons tournées, retournées et pliées jusqu'à ce que nous trouvions la base adéquate et le principe de construction. »

Cela a donné le « Daily XS-L », un

BDU

L'imprimerie Koninklijke Barneveldse Drukkerij en Uitgeverij a reçu le titre de « Koninklijke » (royale) en 1996. L'entreprise existe depuis 142 ans et appartient en majorité à la famille propriétaire. 25 % des actions sont détenues par les salariés. La holding emploie 27 salariés, la société editrice 120 et l'imprimerie 63 collaborateurs. En raison des nombreux petits tirages réalisés aussi bien dans le domaine des journaux que des magazines, un flux de production rationalisé de même que des temps de calage rapides sont primordiaux. Avec la nouvelle KBA Commander CT, BDU Print espère drainer d'importants tirages (partiels) de la presse quotidienne néerlandaise. Implantée entre Utrecht, Apeldoorn et Arnhem, elle dessert idéalement toutes les agglomérations du centre de la Hollande.



À gauche : le format tabloïd (289 x 415 mm) s'est imposé aux Pays-Bas comme nouveau format standard pour les quotidiens.

BDU Print a équipé sa nouvelle rotative pour les tout petits formats – en particulier le demi-tabloïd

journal de 16 pages proches du format A4 et reliées par le haut, avec des onglets en couleurs facilitant le repérage des différentes rubriques. Entièrement déplié, il correspond à un format broadsheet, mais peut être replié au gré du lecteur.

BDU Print, imprimeur commercial

Le Daily XS-L n'est pas le seul nouveau format de journal à avoir mobilisé l'attention de Martin van Ee ces dernières années. Son entreprise, connue sur le marché sous le nom de BDU Print ou BDU Media, s'appelle en réalité « Koninklijke Barneveldse Drukkerij & Uitgeverij ». Au cœur de la Hollande, dans la petite ville de Barneveld, ses 210 collaborateurs se consacrent à l'édition et à la fabrication de journaux et de revues. 63 d'entre eux font partie de sa filiale spécialisée dans l'impression qui exploite deux rotatives de presse et deux presses offset feuilles huit couleurs.

Les productions maison ne repré-

sentent qu'une petite partie de ce qui est fabriqué sur ces machines : un quotidien local, le *Barneveldse Krant* – le plus petit quotidien indépendant des Pays-Bas avec ses 10 000 exemplaires – ainsi que 40 hebdomadaires locaux et 60 autres périodiques. BDU Media assure en outre la régie publicitaire et la fabrication complète des titres de nombreux autres éditeurs. Ce sont ainsi 60 journaux et 160 magazines au total qui sont fabriqués à Barneveld. BDU Print est donc directement à l'écoute du marché, et Van Ee connaît bien les éditeurs. Il sait ce qu'il doit proposer pour être considéré comme un partenaire dynamique.

Des imprimés interactifs...

Nombre de revues spécialisées et magazines destinés à une cible bien définie produits chez BDU Print sont soumis à la même évolution des habitudes de lecture et du marché publicitaire que les quotidiens.

Martin van Ee l'explique à KBA

Report à l'aide d'un exemple : la nouvelle formule du journal des scouts néerlandais. Issu de la fusion de quatre magazines autrefois distincts, il mise aujourd'hui sur l'association de l'imprimé et des services en ligne – en particulier l'application « Layar ». Layar donne accès, en scannant un code QR, mais aussi une page imprimée entière, à des fonctions interactives. Il peut s'agir d'informations supplémentaires sur Internet ou bien d'une boutique en ligne où le produit décrit dans le magazine peut être commandé directement. « Layar nous permet de renouer avec les appareils mobiles, explique Martin van Ee. Les éditeurs veulent utiliser l'imprimé pour des actions dont l'impact est mesurable et collecter en retour des données concernant leurs lecteurs et utilisateurs. »

...et « nomades »

Avec ses formats d'impression, BDU Print s'est également rapproché des appareils nomades. Con-

Le directeur commercial Martin E. van Ee montre un exemple de produit tabloïd avec collage longitudinal, une nouvelle option proposée par BDU Print permettant des sauts de deux pages

trairement aux machines précédentes, la KBA Commander CT est une rotative double développement à 6 plaques dans la laize conçue pour un format tabloïd maximal (= 289 x 415 mm). Les produits en format 4 poses (207 x 289 mm) sont appelés « magazine » chez BDU Print ; le format quart de page avec onglets, qui correspond approximativement à la taille de l'écran d'un iPad (format final 144 x 207 mm, mais qui correspond à un format quatre poses en machine), a été baptisé « BDU Tablet ».

Sur sa nouvelle rotative de presse, BDU Print apprécie le calage rapide entièrement automatique mais aussi la possibilité de collage longitudinal des formats tabloïd, qui permet des sauts de deux pages. Une agrafeuse de cahiers permet quant à elle l'agrafage en ligne des formats « magazine ». En un seul passage, deux types de produits distincts (tabloïd plus magazine ou tablette) peuvent être fabriqués et assemblés. Avec la possibilité bien sûr d'utiliser des papiers différents.

Et maintenant ?

Les éditeurs de presse hollandais sont visiblement assez conservateurs et aucun donneur d'ordre n'a encore opté pour le format Daily XS-L/BDU Tablet, bien que BDU soit prêt à accorder des licences pour ce format de produit (déposé) à d'autres imprimeries. Le concept est peut-être encore en avance sur son temps. En attendant son heure, Martin van Ee entame volontiers les négociations commerciales en présentant ce format original – même si la plupart des contrats conclus portent encore sur des produits au format A4 « magazine » standard.

Gerd Bergmann
klaus.schmidt@kba.com



La superstructure de la rotative est équipée de nombreux dispositifs de retournement et de têtes de collage permettant un éventail de produits extrêmement varié

La nouvelle KBA Commander CT

La nouvelle KBA Commander CT 6/2 de BDU est dotée de quatre tours de huit, quatre dérouleurs et d'une plieuse à mâchoires. La laize maximale est de 1 734 mm, le développement du cylindre de 830 mm seulement. Capable d'imprimer jusqu'à 47 000 journaux de 96 pages en format tabloïd 289 x 415 mm par heure, elle utilise uniquement des plaques panoramiques.

Un signal fort en faveur de l'imprimé

Le Badisches Tagblatt signe pour une KBA Commander CT

La société Badisches Tagblatt GmbH de Baden-Baden investit près de 21 millions d'euros pour se doter de sa propre imprimerie équipée de la technologie la plus moderne. Le fleuron de ce nouveau centre d'impression sera la rotative compacte Commander CT très largement automatisée. Dès l'été 2014, la ligne 48 pages commandée à KBA assurera la production pour la nouvelle filiale Badisches Druckhaus Baden-Baden GmbH.

« Nos sommes un prestataire très demandé dans la région badoise dans le domaine de l'information et de la publicité, affirme le gérant du Badisches Tagblatt, Wolfgang Hoffarth. Une position que nous devons d'une part à notre histoire, qui remonte à plus de 200 ans, et d'autre part à notre adaptation permanente à l'évolution du marché. Nous sommes fermement convaincus que le journal régional imprimé associant un journalisme de qualité et une présentation attractive a un bel avenir devant lui. Les associés ont donc décidé de renforcer notre cœur de métier en dotant notre société de sa propre nouvelle imprimerie, à proximité du siège de notre maison d'édition. Avec la KBA Commander CT, nous pourrions produire nos journaux et hebdomadaires de façon rationalisée et économique, en toute indépendance et avec une excellente qualité. »

Jusqu'à présent, l'impression des produits du Badisches Tagblatt était réalisée par le cosociétaire Greiser-

druck à Rastatt sur une KBA Anilox-Colora mise en service en 1999.

La KBA Commander CT imprimera en priorité le *Badisches Tagblatt* avec ses quatre éditions locales pour Baden-Baden, Rastatt, Murgtal et Bühl, soit un tirage quotidien avoisinant les 34 000 exemplaires. Elle produira en outre des journaux publicitaires ainsi que d'autres périodiques : le *Wochenjournal WO*, qui paraît le mercredi avec un

tirage de près de 164 000 exemplaires, et le *WO am Sonntag*, la version dominicale tirée à 129 000 exemplaires. L'éditeur met également ses compétences en matière d'information régionale à la disposition du public par le biais d'un site Internet très complet.

Efficacité et flexibilité accrues

« Nous avons opté pour la KBA Commander CT compte tenu des exigences futures de l'impression de journaux, explique Christoph Greiser, le gérant de la toute nouvelle société Badisches Druckhaus Baden-Baden GmbH. Avec sa très forte automatisation, cette rotative compacte qui connaît un grand succès sur le marché va nous permettre des progrès considérables en termes d'efficacité et de flexibilité, en particulier grâce aux changements de travail rapides permis par les changeurs automatiques de plaques. Nous pourrions mettre ce gain de temps à profit pour coller encore plus à l'actualité. De plus, la technologie moderne réduit les besoins de main-d'œuvre et la gâche. Et nos annonceurs comme nos lecteurs apprécieront l'excel-

La KBA Commander CT destinée à l'imprimerie
Badisches Druckhaus Baden-Baden GmbH



lente qualité d'impression de la Commander CT. »

Une automatisation poussée

La KBA Commander CT double laize en format berlinois avec trois tours d'impression et plieuse KF 5 peut imprimer jusqu'à 90 000 journaux par heure. Les trois dérouleurs Pastomat seront intégrés dans un système de logistique des bobines automatisé. La ligne sera pilotée par des pupitres KBA ErgoTronic équipés des modules EasyStart et EasyClean-up pour l'accélération et l'arrêt automatiques, d'un système de planification de la production et de préreglage, et d'un système d'épreuve. Régulation des registres de couleur et de coupe, laveurs de groupes d'encre et de blanchets ainsi que dispositifs de guidage de la bande font partie des autres automatismes retenus. Trois dispositifs de retournement, une superstructure de pliage à deux cônes, un module pour demi-couverture et une unité de perforation variable (Zip'n'Buy) garantiront une grande souplesse de production.

Klaus Schmidt
klaus.schmidt@kba.com



Wolfgang Hoffarth, gérant du Badisches Tagblatt GmbH (à gauche), et Christoph Greiser, gérant de la société Badisches Druckhaus Baden-Baden GmbH (au milieu), croient en l'avenir de l'imprimé. Également sur la photo, lors de la signature du contrat : le directeur général des ventes de rotatives KBA Christoph Müller (à dr.), et debout (de g. à dr.), le responsable des ventes KBA Günter Noll, le directeur commercial KBA Alexander Huttenlocher et Ewald Adler, directeur technique de Badisches Druckhaus Baden-Baden GmbH



La KBA Commander CL 4/1 pour Ouest-France

Une Commander CL 4/1 pour le plus grand quotidien français

Ouest-France à Rennes opte pour KBA

Le groupe Ouest-France à Rennes investit lui aussi dans une KBA Commander CL. Le plus grand quotidien français sera le premier à exploiter une version à développement simple (en configuration 4/1), huitième exemplaire en tout de ce nouveau type de machine. La Commander CL entrera en production à Rennes à l'automne 2014.

N° 1 en France et dans le top 10 européen

Fondé le 4 août 1944 par Paul Hutin-Desgrées, Ouest-France est aujourd'hui le premier quotidien français avec près de 800 000 exemplaires chaque jour et 50 éditions locales. Le groupe de presse implanté à Rennes est fortement ancré dans les régions Bretagne, Pays de Loire et Basse-Normandie. Depuis 1990, Ouest-France est détenu par une association loi 1901, à but non lucratif, une structure unique dans la presse qui agit par le biais de la société civile SIPA. En 1997 a été lancée l'édition dominicale *Dimanche Ouest-France*. Fin 2005, la SIPA, déjà propriétaire de la Presse de la Manche, a repris les titres *Le Courrier de l'Ouest*, *Presse-Océan* et *Le Maine Libre* paraissant dans la région Pays de Loire. Au total, la diffusion de tous les quotidiens régionaux du groupe SIPA - Ouest-France atteint près d'un million d'exemplaires. Par le biais de sa filiale Publihebdos, elle édite en outre 76 journaux hebdomadaires, principalement répartis dans l'Ouest et le Nord de la France ainsi que dans la région parisienne, dont la diffusion dépasse 490 000

exemplaires. Le groupe SIPA - Ouest-France détient via sa filiale Sofiouest qui contrôle Spir Communication (médias généralistes, revues thématiques, sites Internet, distribution d'imprimés), une participation dans le quotidien gratuit *20 Minutes France* dans le cadre d'une joint venture avec le groupe norvégien Schibsted.

En dehors de l'imprimé, qui, avec les magazines et livres, constitue son activité principale, le groupe de médias de renom est également présent dans le domaine de la publicité, du marketing, du conseil et de la radio. Dans le secteur multimédia, ses sites d'information, abonnements en ligne ainsi que ses portails dédiés à l'automobile, à l'immobilier ou à l'emploi sont très fréquentés.

La conception modulaire permet l'extension ultérieure

La Commander CL pourra imprimer 84 000 journaux de 48 pages en format broadsheet par heure (dont 40 en quadri), comprenant jusqu'à trois cahiers. En format tabloïd, il sera possible de réaliser des 96-pages dont un maximum de 80 en couleurs.

La ligne conçue pour le format 350 x 500 mm est composée de cinq tours de huit pour l'impression 4/4, d'un groupe d'impression mono, d'une plieuse à mâchoires KF 5 avec agrafeuse à rubans et de six dérouleurs Pastomat. Changement de pagination automatisé, peignes automatiques RollerTronic, dispositifs d'alimentation en

encre et de lavage des groupes d'encrage, systèmes de régulation automatique du registre couleur et de coupe ainsi que changeurs de plaques semi-automatiques réduisent considérablement la durée du calage et la gâche tout en simplifiant la conduite et la maintenance. La Commander CL 4/1 sera pilotée par trois pupitres ErgoTronic de toute dernière génération. Une interface PRIME assure l'intégration dans le système de planification de la production et de pré réglage existant.

La construction modulaire très souple permet par ailleurs de procéder à des extensions ultérieures en fonction des besoins et d'adapter le niveau d'automatisation aux exigences du marché.

Klaus Schmidt
klaus.schmidt@kba.com



La conception modulaire de la KBA Commander CL permet un équipement personnalisé ainsi que des extensions ultérieures en fonction des exigences de la production

Avec la KBA Cortina et l'offset sans mouillage, c'est une nouvelle ère qui va s'ouvrir l'année prochaine chez Trierischer Volksfreund – aussi bien en termes de qualité d'impression et de souplesse de production que d'écologie et de rentabilité

Photo : Ralf Jakobs



Le Trierischer Volksfreund adopte l'offset sans eau

Une Cortina compacte avec deux tours de vernissage pour Trêves

Avec une rotative compacte KBA Cortina équipée pour l'impression de journaux et de produits semi-commerciaux de haute qualité, l'imprimerie Volksfreund-Druckerei Nikolaus Koch GmbH à Trêves va renforcer ses titres de presse et élargir considérablement l'éventail de ses productions. Le contrat portant sur une ligne offset sans mouillage de haute technologie a été signé début juin. « En optant pour la KBA Cortina, le Trierischer Volksfreund va monter en puissance en termes de technologie comme de rentabilité », confirme le président du groupe Saarbrücker Zeitungsgruppe, le Dr. Joachim Meinhold, qui voit l'avènement d'une nouvelle ère pour la filiale à partir du printemps 2014.

« Cet investissement dans notre site de Trêves constitue un signal fort pour toute la région et la reconnaissance de l'excellence de nos équipes », ajoute le patron du groupe de presse.

Le journal papier doit rester le produit phare

« La version papier du *Volksfreund*, avec toute son indispensable variété d'informations et d'annonces régionales et locales, est et restera

notre produit phare, dont la mission reste d'aider nos lecteurs à décrypter l'actualité afin qu'ils puissent se forger leur propre opinion. Mais en plus de renforcer ainsi nos produits imprimés grâce à cette excellente qualité d'impression et à des formules publicitaires créatives, nous continuerons à développer les services numériques pour familiariser de nouveaux groupes cibles avec notre marque. En investissant dans une nouvelle rotative, nous pou-

vons maintenir notre imprimerie de Trêves et garantir à long terme les emplois de nos salariés dans le domaine de la production », explique Thomas Marx, gérant de la société de médias Trierischer Volksfreund.

Des carnets bien remplis grâce à une offre élargie

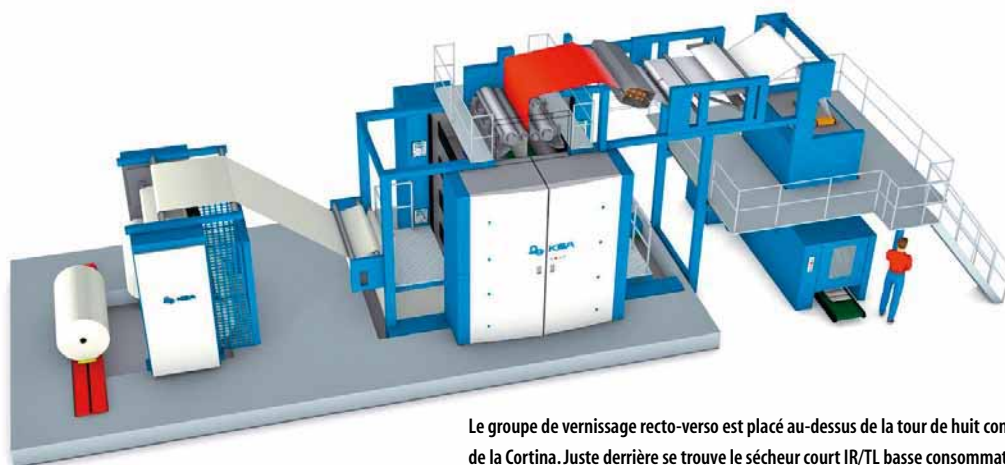
Pour le gérant Thomas Marx, la nouvelle technologie permettra également de diversifier l'activité :

« Cet investissement va nous permettre d'imprimer à Trêves, en plus du quotidien, d'autres produits pour notre compte propre ou des clients extérieurs, avec des formats et qualités de papier variés. Notre offre de services d'impression va être considérablement étendue. Écologique, assurant une gâche minime et des changements de travail très rapides, la KBA Cortina répond parfaitement, avec son excellente qualité et sa grande variété en matière de formats et de supports imprimables, aux exigences de la production. D'autant qu'elle sera dotée de deux groupes vernis intégrés pour le vernissage recto-verso de prospectus, flyers, encarts ou autres produits spéciaux haut de gamme. »

Une entreprise de services très diversifiée

L'entreprise qui porte le nom de son fondateur, Nikolaus Koch, existe depuis plus de 135 ans et appartient aujourd'hui au groupe Saarbrücker Zeitung. La société Volksfreund-Druckerei Nikolaus Koch GmbH édite le quotidien *Trierischer Volksfreund*, qui totalise chaque jour, avec ses douze éditions régionales, 100 000 exemplaires diffusés dans un vaste bassin autour de Trêves. Le magazine économique régional *MACHER, Menschen + Märkte*, le magazine art de vivre *glanzvoll*, le journal pour enfants *Lucky* et le magazine *Anstoß*, consacré au football, complètent l'offre quotidienne destinée aux différents publics.

Par ailleurs, le journal transfrontalier DeLux est publié en coopération avec le quotidien luxembourgeois. Disponible en version papier ainsi qu'en version électronique, le *Trierischer Volksfreund* propose également des applications pour les appareils mobiles. Avec son site *volksfreund.de*, la société de médias se place clairement en tête des services Internet dans la région et fournit un complément idéal au journal. Un service de distribution de journaux, journaux publicitaires, prospectus et courrier, ainsi qu'un centre d'appels également à la disposition de clients externes complètent l'éventail des services proposés.



Le groupe de vernissage recto-verso est placé au-dessus de la tour de huit compacte de la Cortina. Juste derrière se trouve le sécheur court IR/TL basse consommation, qui assure un séchage rapide du vernis à l'eau et évite ainsi les risques de maculage ou de décharge d'encre ou de vernis dans la suite du processus

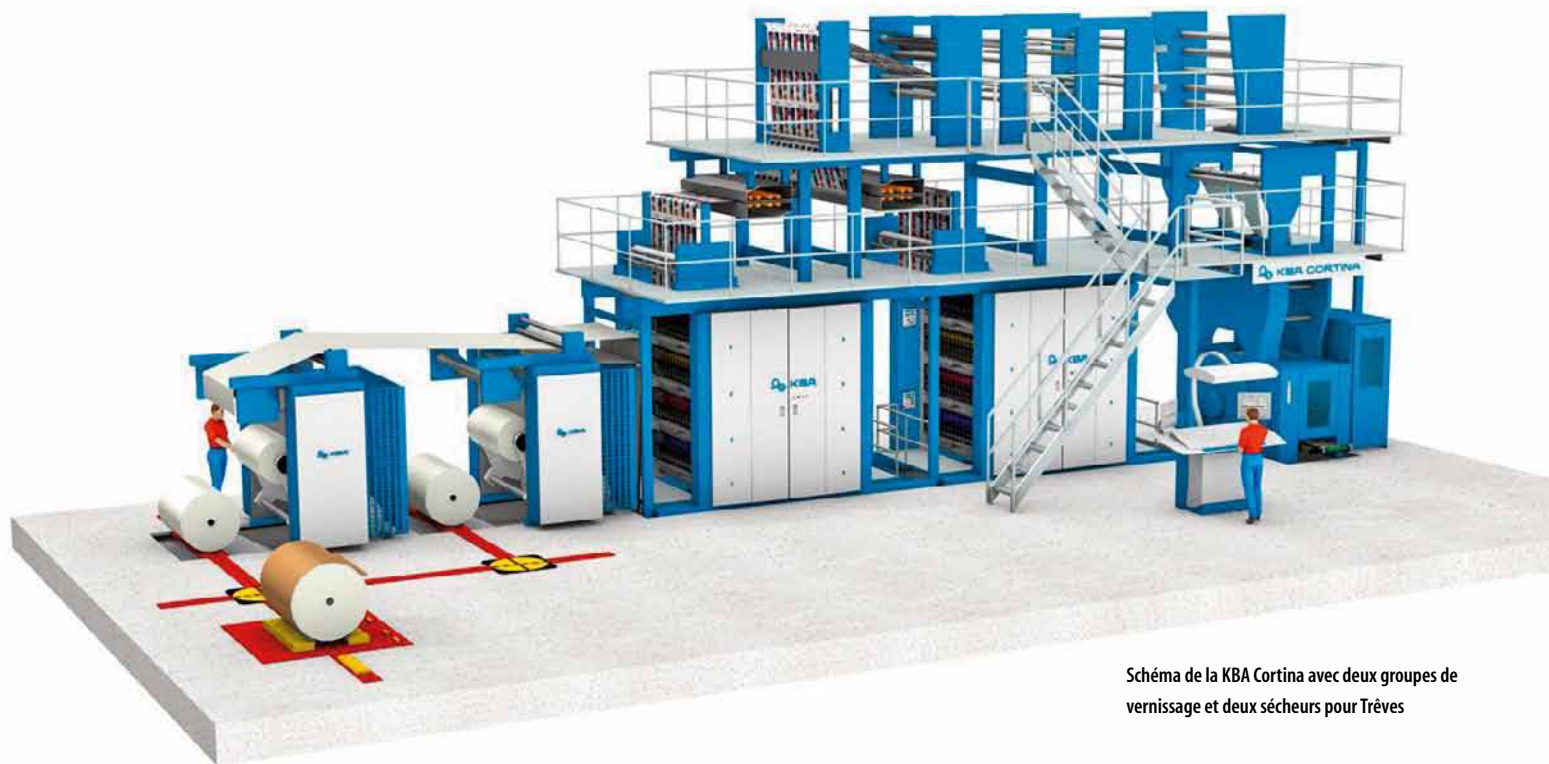


Schéma de la KBA Cortina avec deux groupes de vernissage et deux sècheurs pour Trèves

Un équipement idéal pour l'avenir

La Cortina double laize avec une longueur de coupe de 510 mm, une laize maximale de 1400 mm et une vitesse de production de 85 000 expl./h peut imprimer jusqu'à 32 pages broadsheet ou 64 pages tabloid en quadri. En plus des deux dérouleurs Pastomat avec amenée automatique des bobines Patras A et poste de démaculage, la ligne est dotée de deux tours de huit compactes, d'une plieuse KF 5 et de deux groupes de vernissage. La configuration ras du sol avec encrages courts permet de minimiser le personnel de conduite.

Grâce à l'automatisation du réglage de la laize en continu, par ex. pour

des bandes pleine laize entre 1 400 et 1 200 mm, et du changement des plaques par KBA PlateTronic, les changements de travail sont très rapides. De plus, les encrages sans vis de la Cortina accroissent la flexibilité au niveau du format et autorisent des changements de laize fréquents. Enfin, la possibilité de lancer le changement de pagination automatique à partir du pupitre permet de raccourcir nettement le temps de calage.

Vernissage en ligne pour l'impression coldset

Au-dessus des deux tours d'impression sont intégrés des groupes vernis pour le vernissage en ligne des petits et moyens tirages. Cette

option, que la Cortina est la seule à proposer, est possible uniquement avec le procédé offset sans eau et requiert seulement le remplacement du sécheur à air chaud, très énergivore, par un sécheur IR/TL. De cette façon, il est possible d'enchaîner directement avec le façonnage. Le vernis à l'eau peut être appliqué sur les deux côtés de la bande de papier, et ce sur différentes largeurs. Il est possible de mélanger des bandes de papier vernies et non vernies, tout comme d'utiliser du papier journal normal ou amélioré.

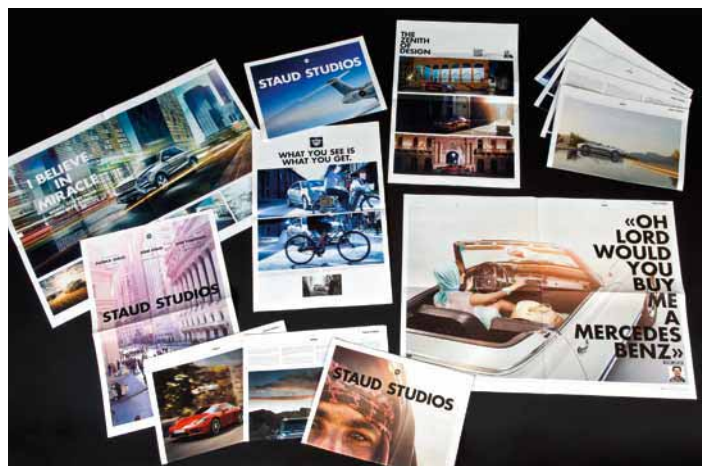
La superstructure sur mesure avec deux dispositifs de retournement doubles automatisés, une superstructure de pliage à trois cônes et skip slitter permettent une très large gamme de fabrications. D'autres équipements effectuent le collage, l'agrafage ou la perforation. Des formules publicitaires originales comme le superpanorama ou les demi-couvertures seront possibles.

Intégrée dans le système de planification de la production et de pré-réglage KBA PressNet, la Cortina est commandée par pupitre ErgoTronic avec EasyStart pour le démarrage automatique et EasyClean-up pour la mise à l'arrêt automatique. La régulation automatique des registres de couleur et de coupe, les laveurs de cylindres CleanTronic

et d'autres détails d'équipement assurent une excellente qualité de l'impression et du pliage avec une gâche minime.

Une qualité coldset très accrocheuse

Une KBA Cortina dotée d'un groupe vernis intégré, entrée en service voici un peu plus d'un an chez Freiburger Druck (*Badische Zeitung*), imprime pour son propre compte ou en sous-traitance des publications spéciales luxueuses en coldset avec un niveau de qualité jugé impossible encore récemment. Parmi ces produits, le magazine clientèle de la très prestigieuse agence photo Staud Fotostudios de Leonberg près de Stuttgart, internationalement renommée dans le monde de l'automobile et de la Formule 1. Les splendides photos pleine page avec force détails, une chromie superbe et de subtils jeux de lumière sautent littéralement aux yeux des lecteurs. Un effet qui risquerait d'être gâché par le maculage ou la décharge de l'encre dans la plieuse ou la salle d'expédition, souvent inévitable en coldset sur papier journal ou papiers améliorés lorsque la charge d'encre est importante. Grâce au vernissage en ligne sur la Cortina, plus de soucis. D'ici peu, la production de ce type d'imprimés hors du commun sera donc également possible à Trèves.



Impression coldset avec vernis d'une qualité impeccable : le magazine clients de Staud Studios de Leonberg près de Stuttgart imprimé chez Freiburger Druck sur une KBA Cortina avec groupe vernis

Klaus Schmidt
klaus.schmidt@kba.com

Fidélisation des lecteurs renforcée grâce au repiquage personnalisé

KBA équipe les rotatives offset de systèmes jet d'encre

La possibilité de repiquer des données variables dans les journaux en accroît l'attractivité pour le lecteur et ouvre de nouvelles perspectives intéressantes pour les éditeurs. Publicité ciblée, annonces adaptées aux différentes zones géographiques, campagnes spécifiques et concours, mais aussi la possibilité d'actualiser des blocs d'information en cours de tirage (par ex. lors d'élections ou de compétitions sportives) sont quelques-unes des nombreuses possibilités permettant de suivre au plus près l'actualité et de satisfaire les lecteurs.

Dès la drupa 95, KBA avait présenté sur une rotative de presse Express le repiquage variable avec les têtes jet d'encre du fabricant Scitex de Dayton (Ohio), repris ensuite par Kodak. Depuis, la technologie jet d'encre s'est perfectionnée et KBA a acquis une solide expérience dans ce domaine avec diverses applications allant jusqu'à l'actuelle rotative grand volume RotaJET 76.

Comme en 1995 déjà avec Scitex, KBA propose la toute nouvelle génération de têtes d'impression jet d'encre en coopération avec Kodak. Le système de repiquage préconisé par Kodak pour cette application, Prosper S30, offre une résolution maximale de 600 x 200 dpi et permet le repiquage de données variables jusqu'à une vitesse de bande de 15 m/s. Pour KBA, as-

surer le positionnement des têtes d'impression dans la superstructure, l'écartement précis entre têtes d'impression et bande de papier, la constance de la tension de bande ainsi que le respect des registres de coupe fait partie des opérations de routine.

Valeur ajoutée grâce à l'équipement de lignes offset existantes

L'installation ultérieure de technologie jet d'encre sur des rotatives de presse déjà anciennes, faiblement automatisées et avec un temps de calage long offre des possibilités intéressantes. Le système de repiquage jet d'encre permet par exemple d'ajouter sur la première page des titres régionaux et sommaires variables sans occasionner de gâche supplémentaire.



Retrofit jet d'encre : traverse avec système de repiquage jet d'encre Kodak Prosper S30 et caméra dans la superstructure d'une rotative KBA. La photo montre la version standard avec une tête d'impression. Deux têtes ou plus sont possibles pour une surface de repiquage plus importante ou une vitesse de production supérieure

Installation rapide sans interruption de la production

Avec le système jet d'encre de Kodak, KBA intègre une caméra assurant le repérage précis, montée sur une traverse à réglage motorisé pour le positionnement exact de l'unité d'impression par rapport à la bande de papier. Pour des vitesses de bande ou une résolution supérieures, plusieurs têtes d'impression et systèmes de caméras peuvent être installés sur la traverse. La mise en service du système complet par KBA ne nécessite que très peu de temps. L'intégration dans le pupitre est possible en option, de même

qu'une solution autonome avec PC externe à écran tactile.

Ces dernières semaines, KBA a installé onze systèmes jet d'encre Prosper de Kodak sur des rotatives KBA chez des imprimeurs commerciaux appartenant au groupe Axel Springer AG, sur sept sites répartis dans toute l'Allemagne. Et ce sans gêner outre mesure la production. Le retrofit jet d'encre peut également être effectué par les techniciens de KBA sur des rotatives de presse et labeur d'autres constructeurs.

Klaus Schmidt
klaus.schmidt@kba.com



Une première qui remonte à 18 ans :

Dès la drupa 1995, KBA avait démontré la possibilité de personnaliser la production de journaux avec des têtes d'impression jet d'encre de la société Scitex de Dayton (Ohio), installées dans la superstructure d'une rotative offset Express. Une caricature différente était imprimée sur chaque page de titre, la machine roulant pour cela à vitesse réduite. Scitex a ensuite pris le nom de Kodak Versamark. Étant donné les progrès immenses de la technologie jet d'encre et l'évolution actuelle du marché de la presse, cette forme d'impression hybride est aujourd'hui particulièrement attractive.

Une flèche rouge sur la page de titre indiquait lors de la drupa 95 la partie repiquée par jet d'encre dans la rotative de presse offset KBA Express. À noter que cette rotative disposait déjà à l'époque d'un changeur automatique des plaques d'impression



Les spécialistes de PHS effectuent les déménagements et retrofits – comme ici pour la Geoman du quotidien Märkische Oderzeitung – pour tous les modèles courants de rotatives

Deux exemples récents illustrent l'excellente réputation dont jouit PHS, à qui les exploitants de lignes d'autres constructeurs, séduits par son organisation décentralisée, sa proximité des clients et le professionnalisme de ses équipes, n'hésitent pas à s'adresser.

Retrofit et déménagement d'une Geoman à Francfort sur l'Oder

PHS a été chargé par le Märkische Oderzeitung, en tant qu'entrepreneur général et en coopération avec EAE, de réaliser le déménagement d'une rotative de presse Geoman de Weingarten au siège de la société éditrice à Francfort sur l'Oder ainsi qu'une mise à niveau complète de la machine et de la commande par pupitre. La société de médias appartient au groupe

Neue Pressegesellschaft d'Ulm, qui détient quant à lui 50 % des parts de l'imprimerie Ulm-Oberschwaben de Weingarten. Celle-ci exploitait jusqu'à présent une Geoman avec deux tours de huit, une plieuse et quatre dérouleurs.

Parallèlement au déménagement, une révision complète et un retrofit des groupes d'impression et de la plieuse seront effectués par les spécialistes de PHS. Le système PECOM actuel sera par ailleurs remplacé par le système de planification de la production et de préglage d'EAE. La mise en place de la machine ainsi remise à niveau s'effectuera par le toit sans interruption de la production. Elle entrera de nouveau en service début 2014.

PrintHouseService GmbH (PHS)

Les rotativistes font volontiers appel aux spécialistes de PHS

Implantée à Wurtzbourg et disposant de bureaux à Augsburg, Hambourg et Plauen, PrintHouseService GmbH (PHS), la filiale de KBA fondée début 2012, propose un large éventail de services (assistance technique, réparations et maintenance, retrofits, extensions, détachement de personnel sur site) qui sont de plus en plus demandés également pour des installations d'autres constructeurs. En plus de l'Allemagne, le gérant de PHS Steffen Dittmann souhaite développer ses activités à l'étranger pour les interventions complexes nécessitant les services de ses spécialistes.



La révision par l'équipe de PHS a permis d'accroître nettement la fiabilité de production de la ligne Geoman à Dresde pour les années à venir

Révision d'une Geoman chez DVD à Dresde

Chez Dresdner Verlagshaus Druck GmbH (DVD), PHS a procédé, selon un calendrier très serré, à une révision complète accompagnée d'opérations de maintenance intensives des dix tours d'impression d'une ligne Geoman. Dans le cadre de ce retrofit, les techniciens de PHS ont remplacé l'ensemble du système pneumatique des tours d'impression, et ce sans interrompre la production. De plus, tous les sous-groupes des unités d'impression ont été nettoyés, vérifiés, ajustés et si nécessaire remplacés.

« En collaboration étroite avec l'équipe de DVD, nous avons réussi à mener à bien un projet ambitieux » se félicite le chef de projet PHS Timo Valentin. Ce que confirme Gerd Papenfuß, directeur technique chez DVD : « Les opérations effectuées vont accroître la fiabilité de notre production pour ces prochaines années et serviront de base à d'autres mesures d'optimisation. » Avec le *Sächsische Zeitung* et le *Morgenpost Sachsen*, le groupe DD+V édite les principaux quotidiens de l'agglomération de Dresde.

Klaus Schmidt
klaus.schmidt@kba.com



Signature du contrat pour le déménagement et le retrofit de la Geoman, de g. à dr. : Fritz Torneden, de la société de conseil du même nom ; Thomas Brackvogel, gérant de Südwestpresse ; Ömer Sengün, responsable des ventes EAE ; Harald Klein, responsable du secteur Service système chez PHS ; et Andreas Simmet, gérant de Märkisches Verlags- und Druckhaus

Participer activement à l'évolution des médias

Impression numérique sur RotaJET – une nouvelle opportunité pour le journal ?

Certains événements récents comme la vente de plusieurs titres historiques par le groupe Axel Springer, largement relayée par les médias, amènent les observateurs à s'interroger sur l'avenir du journal imprimé. Or même parmi les experts, les avis sont très partagés et vont du pessimisme le plus sombre à une attitude volontariste prônant la recherche d'opportunités et une stratégie d'investissement.

La position de KBA est claire : L'imprimer, c'est offrir un service à ses clients ! Ne pas en prendre conscience et laisser à ses lecteurs le soin d'imprimer eux-mêmes des informations diffusées exclusivement en ligne, c'est se condamner à une dangereuse interchangeabilité et renoncer à fidéliser son lectorat. Sans compter l'impact très négatif en termes d'audience d'une offre uniquement numérique. Chaque journal imprimé est en effet lu par jusqu'à trois personnes. Pour les annonceurs, ceci constitue un argument de poids en faveur du journal papier – en plus d'un ciblage plus précis et d'une meilleure durabilité. Les analyses effectuées montrent qu'en dépit de l'avènement de nouveaux médias, la valeur de la communication imprimée ne diminue pas. À une condition toutefois : tenir compte de l'évolution des exigences des clients et lecteurs.

Fort de 200 ans d'expérience de l'impression de journaux, KBA ne manque pas d'idées pour relever les défis d'aujourd'hui et de demain et propose des solutions adaptées aux nouvelles réalités du monde des médias. Il n'est donc pas étonnant que depuis la présentation de la KBA RotaJET lors de la drupa 2012, de plus en plus de sociétés éditrices et imprimeries de presse dynamiques manifestent leur intérêt pour la nouvelle rotative numérique de KBA et s'enthousiasment des possibilités inédites offertes par ce procédé d'impression sans contact, sans plaques et sans calage.

Cet intérêt est essentiellement motivé par quatre raisons :

- Face à la baisse des tirages, dans des proportions parfois dramatiques, qui affecte même des titres prestigieux, la nécessité pour le journal de réagir est impérative.

Impression de journaux : les meilleurs fruits sont tout en haut



Sur les branches hautes, les plus beaux fruits

- Nouveaux modèles pour la fidélisation des lecteurs/clients (micro-zonage, personnalisation....)

Récolte relativement difficile

Nombreux fruits sur les branches moyennes

- Haut potentiel – volume élevé
- Activité durable, nombreux clients

Récolte plus difficile

Fruits sur les branches basses

- Activités supplémentaires avec encarts etc.
- Potentiel limité sur le marché
- Impression décentralisée / éditions internationales

Récolte relativement aisée

Fruits tombés

- Offre classique
- Nombreux concurrents, possibilités limitées

Récolte facile

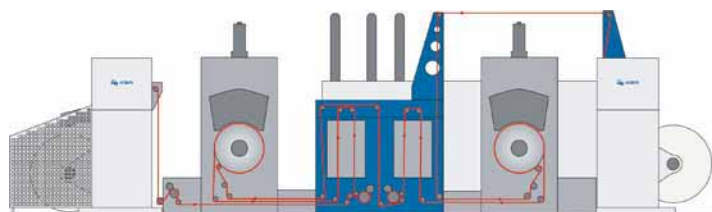
Comme bien souvent, les meilleurs fruits sont souvent les plus difficiles à atteindre. Grâce à de nouveaux modèles économiques et en consentant quelques investissements, il est cependant possible de les récolter.

- Avec la KBA RotaJET, c'est la première fois qu'une machine construite par un spécialiste renommé de l'offset connaît mieux que quiconque les exigences de la production de journaux est disponible.
- La construction ingénieuse et la solidité de la KBA RotaJET garantissent la possibilité d'une exploitation professionnelle dans des conditions industrielles.
- Après avoir fait les frais de projets en ligne hasardeux, nombreux sont ceux à se rendre compte que les situations difficiles peuvent aussi déboucher sur de nouvelles perspectives.

mérique fait généralement appel à des systèmes jet d'encre qui offrent à la fois l'avantage d'une productivité bien supérieure aux systèmes à toner et des coûts d'impression réduits pour les petits tirages grâce à la suppression des plaques et du calage. Encore récemment, tous les fournisseurs étaient issus du secteur de la bureautique, spécialisés notamment dans l'impression de factures. Mais ces machines, conçues pour des applications très différentes, imposaient de nombreuses limitations. D'où le scepticisme affiché par certains quant à leur capacité à imprimer des journaux de façon professionnelle et fiable et la réticence des clients potentiels à investir plusieurs millions dans ces équipements.



Lors du salon Hunkeler Innovationdays en février 2013, la KBA RotaJET a assuré chaque matin l'impression de qualité du *Luzerner Zeitung* à partir de données PDF. La photo de droite montre à gauche l'original imprimé en offset et à droite l'édition imprimée en numérique



Avec ses passages de bande courts, le guidage de la bande en parfait repérage, l'insertion automatique de la bande de papier, une vitesse de bande de 150 m/min, remarquable en impression numérique, la production d'exemplaires vendables en phase d'accélération et de ralentissement, et le dérouleur automatique avec logistique des bobines intégrée proposé en option en exclusivité par KBA, la RotaJET est idéale pour l'impression de petits tirages ou la personnalisation de journaux ou autres imprimés

Un exemple : aucun de ces systèmes d'impression jet d'encre n'est capable d'imprimer une laize de 800 mm (format de bobines habituel pour le journal), ce qui oblige les imprimeries de presse à une coûteuse adaptation de leur logistique ou à accepter des limitations de format inutiles (par ex. format nordique sens fibres) et de productivité (tabloïd sens fibres contre sens travers). Autre handicap de ces systèmes issus de la bureautique, ils ne proposent aucun dispositif automatisé d'engagement de la bande de papier ou de changement de bobines sans interruption, dont toutes les rotatives offset de presse sont aujourd'hui dotées et qui sont disponibles en standard ou en option sur la KBA

RotaJET. Un atout décisif en termes de productivité, de qualité et de rentabilité.

De nouvelles opportunités pour le journal

La solution la plus évidente est aussi la plus surprenante : du fait de la vitesse de bande (encore) limitée de la KBA RotaJET, l'idée d'imprimer avec des journaux en direct ne s'impose pas spontanément. Erreur ! Des analyses de production réalistes, basées sur des tirages de l'ordre de 500 à 3 000 exemplaires pour une partie des titres imprimés (ou cahiers locaux), montrent que leur basculement sur la RotaJET permet souvent une réduction importante de la durée de passage sur la rotative

de presse. Avec plusieurs conséquences :

- La possibilité de réduire la durée de passage sur la rotative, un poste coûteux, ou d'utiliser celle-ci pour d'autres travaux. Même s'il faut tenir compte du coût de l'encre, actuellement encore plus onéreuse, ceci permet de réduire les coûts puisque la RotaJET, entièrement automatisable, nécessite un seul opérateur, passe sans transition d'un tirage à l'autre, supprime les coûts des plaques et du pré-presse, le calage et la gâche.
- L'investissement dans une ligne numérique peut être l'occasion d'un retrofit des rotatives offset du parc. L'éditeur pourra ainsi faire face à l'évolution du paysage médiatique avec encore plus de souplesse, en proposant de nouveaux imprimés encore plus ciblés, voire même personnalisés. Avec à la clé de nouvelles possibilités de fidélisation et de publicité directe.

rique, de nouvelles perspectives s'ouvrent presque automatiquement : en dehors des créneaux horaires réservés à la production de journaux, la RotaJET est idéale pour des travaux de type labeur, ce qui permet à l'éditeur de proposer des imprimés innovants à des annonceurs régionaux ou locaux fidèles – avec lesquels il entretient généralement d'excellents contacts –, d'accroître le volume d'affaires et de renforcer la position de la marque sur le marché régional. Parmi les solutions envisageables :

- annonces par quartier ou arrondissement : l'espace publicitaire pouvant être vendu plusieurs fois, des prix avantageux pourront être proposés aux entreprises disposant d'un budget réduit,
- encarts sélectifs, sur mesure ou
- nouveaux imprimés, par ex. magazines clientèle, rédaction, impression et distribution « convenient inclusive ».



Façonnage hors ligne du *Luzerner Zeitung* imprimé en numérique sur la KBA RotaJET lors du salon Hunkeler Innovationdays

Suite à une réflexion menée conjointement avec des clients du secteur de la presse, KBA travaille actuellement sur plusieurs projets combinant les avantages des nouvelles rotatives offset, très largement automatisées, ou retrofits de machines anciennes avec les atouts d'une RotaJET numérique. Pour la planification de chaque investissement, un calcul de rentabilité détaillé est bien entendu effectué sur la base du mix des commandes actuel ou futur prévu de chaque utilisateur. Proposant aussi bien des systèmes offset que numériques, KBA est en mesure de conseiller ses clients avec davantage d'objectivité que les fournisseurs exclusifs de l'une ou l'autre de ces solutions.

Services étendus pour les lecteurs et annonceurs

Une fois le parc équipé en numé-

Le journal imprimé conserve des atouts décisifs et une supériorité en termes de crédibilité, d'acceptation et de durabilité dans le paysage médiatique moderne. Les grandes agences de publicité et annonceurs le savent bien. Ainsi, loin de justifier l'engouement de certains acteurs de la presse pour les modèles uniquement en ligne, les réalités économiques confirment que la passivité et la résignation ne sauraient constituer des options saines. Il convient au contraire de réfléchir aux idées préconçues, de les confronter avec la réalité et de savoir reconnaître les nouvelles opportunités. Pour toute question concernant l'impression numérique de journaux avec la KBA RotaJET dans votre entreprise, n'hésitez pas à nous contacter.

Klaus Eppich
klaus.eppich@kba.com



La toute nouvelle génération de vernisseuse MetalCoat 480 dotée d'entraînements distribués



Signature solennelle du contrat chez SWKD à Qianan

SWKD - un nouveau venu sur le marché chinois

Triple première en Chine

La commande passée à KBA-MetalPrint par SWKD à Qianan constitue une triple première en Chine : il s'agit en effet de la première MetalStar UV huit couleurs, de la première vernisseuse MetalCoat 480 et du premier sécheur de 42 m de l'Empire du Milieu.

La toute jeune entreprise SWKD est une nouvelle venue dans le segment de l'emballage métal en Chine. Son ambition est de proposer à ses clients une chaîne de production couvrant toutes les étapes, de la fabrication des plaques de tôle aux plaques imprimées et vernies.

C'est dans cette optique que SWKD a décidé en 2012 l'acquisition d'une MetalStarPR-8 UV de KBA-MetalPrint. Livrée en février, elle est déjà entrée en service. Cette ligne huit couleurs – la toute première du marché chinois pour l'impression sur métal – permet à l'entreprise de produire en un seul

passage et de façon très souple des emballages en métal de très haute qualité particulièrement sophistiqués. Avant même l'entrée en service de la première machine, SWKD a passé commande de deux autres lignes UV : une MetalStar UV six couleurs avec tour de vernissage intégrée pour les vernis UV et une MetalStar UV six couleurs avec vernisseuse en ligne MetalCoat 480 et sécheur LTG.

Grâce à cette ligne d'impression et de vernissage et au four de séchage de 42 m de long, SWKD pourra, en fonction des produits et applications (emballages alimentaires

ou techniques), alterner entre impression hybride avec encres UV et encres pour métal conventionnelles plus vernis avec solvants. Cette exceptionnelle souplesse sera pour SWKD un atout décisif pour répondre aux exigences futures et aux diverses évolutions du segment de l'emballage métal sur le marché asiatique. Pouvant atteindre un débit de 8 000 plaques par heure, cette ligne sera la plus rapide des machines d'impression et de vernissage conventionnelles de Chine.

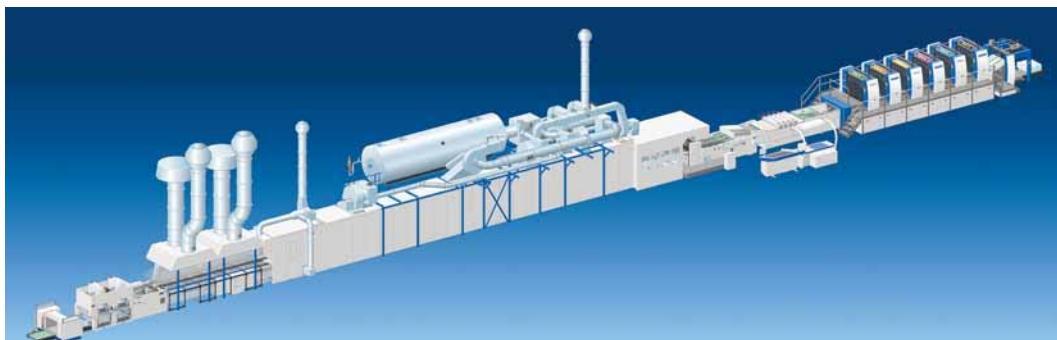
Avec la MetalStar UV et sa tour de vernissage intégrée, SWKD sera en

mesure de proposer à ses clients, en plus des emballages en métal classiques avec vernis de protection UV, davantage d'emballages faisant appel à des vernis UV mats et brillants.

Les trois lignes seront dotées de systèmes de mesure et de régulation modernes reliés en réseau, notamment DensiTronic Professional, ACRC (système de contrôle automatique du registre par caméra) et d'une connexion CIP3 avec le prépresse. Si ceci est encore loin d'être la règle pour l'impression sur métal, SWKD attache une grande importance à un équipement optimal dès le départ et se montre par conséquent très exigeant envers lui-même et ses fournisseurs.

En plus, SWKD va faire rentrer deux vernisseuses MetalCoat 480 autonomes de toute dernière génération avec entraînements individuels des cylindres de vernissage et d'impression et des rouleaux de vernissage, qui se caractérisent par une excellente dépose du vernis, un repérage ultraprécis et un changement de travail plus court de 25 % par rapport aux machines de la concurrence et aux modèles précédents du constructeur. La MetalCoat 480 et le sécheur de 42 m de long de SWKD, également des premières en Chine, confirment que l'intention de SWKD de se doter des meilleures technologies de pointe n'est pas un vœu pieux.

Thomas Groß
thomas.gross@kba-metalprint.de



En tout, la ligne MetalStar UV six couleurs commandée par SWKD, avec vernisseuse en ligne MetalCoat 480 et sécheur LTG, mesure plus de 96 m de long



Lors de la journée Portes ouvertes à Saint-Petersbourg, les participants ont pu faire le plein d'informations pratiques sur la Genius 52UV, les applications et supports ainsi que sur la philosophie d'entreprise d'Extracopy

Un nouveau chapitre avec la Genius 52UV :

Qui cherche trouve

Faisant fi des pronostics pour l'industrie graphique en Russie, l'entreprise Extracopy de Saint-Petersbourg a suivi sa propre voie et investi dans une Genius 52UV de KBA-MePrint.



Résultat à l'appui : la Genius 52UV tient aussi ses promesses lors des démonstrations

Si la recherche de la machine à imprimer idéale se faisait en publiant une petite annonce, Extracopy l'aurait formulée ainsi : « Jeune entreprise créative cherche presse pour travaux de ville classiques et imprimés créatifs originaux. Du papier au plastique, les supports imprimables devront offrir la plus grande variété possible et permettre un maximum d'applications. Réactivité pour les projets nécessitant des délais courts, encombrement réduit et investissement raisonnable font également partie des qualités requises. » Étant bien sûr entendu que rentabilité et productivité sont également des impératifs essentiels.

Sur le marché, les machines satisfaisant à ces critères sont rares. Mais, comme chacun sait, celui qui cherche trouve. Et c'est ainsi que les décideurs de la société ont abouti en Allemagne, chez KBA-MePrint.

Des possibilités quasiment illimitées

« Du lenticulaire au Chromolux en passant par les supports plastique de 0,8 mm, nous avons tout testé sur cette Genius qui imprime sans eau avec des encrages courts. Après tous ces essais aux allures de marathon, une chose était sûre : c'est la Genius 52UV qu'il nous fallait pour nos futurs projets. L'extension de notre offre avec des flips lenticulaires en 3D,

des cartes diverses et livrets sur chromolux etc. ne s'adresse pas seulement au secteur publicitaire : nous misons sur des idées entièrement nouvelles, comme des magnets pour réfrigérateur avec des personnages de BD pour les enfants ou des fanions d'équipes de football aimantés à mettre par ex. sur les voitures, qui sont très appréciés par les fans. De même, les cartes plastique classiques et extravagantes pour les jeux de loterie et l'hôtellerie bénéficieront de l'ajout à notre gamme de supports de ces nouveaux matériaux. Nous pouvons désormais affirmer fièrement que nous sommes en mesure d'imprimer presque tous les supports – contrairement à nos



Pour en savoir plus :
www.extracopy.ru

concurrents », conclut enthousiaste Stanislav Loskutov.

Peu de temps après l'installation de la machine, Extracopy a organisé à Saint-Petersbourg une journée Portes ouvertes qui a eu un grand succès et a permis aux clients d'Extracopy et autres curieux de voir la Genius 52UV à l'œuvre. L'idée des Saint-Petersbourgeois devrait rapidement faire école.

Antonio Morata
antonio.morata@kba-meprint.com

Impression jet d'encre sur bouteilles de boissons avec KBA-Metronic

Pour une traçabilité sans failles

N'altérant ni le goût ni l'odeur, le verre est un matériau de conditionnement neutre aux qualités idéales pour garantir la qualité du contenu. Le design des bouteilles participe à l'identité du produit, le valorise et lui permet de se différencier avantageusement sur les linéaires. Mais les bouteilles destinées aux boissons doivent aussi respecter la législation et comporter par ex. des données assurant la traçabilité. KBA-Metronic propose à ses clients du secteur de l'industrie des boissons une solution de marquage fiable grâce à laquelle ces données peuvent être imprimées sur les bouteilles directement sur la ligne de remplissage.

Dans l'industrie des boissons, l'impression de données fait partie des applications standard d'une ligne de remplissage, tant pour l'assurance qualité interne que pour la traçabilité exigée par la loi. Lorsqu'une étiquette papier est collée à l'issue du remplissage sur une bouteille en verre destinée à être commercialisée immédiatement, il est relativement facile d'imprimer les données de lot sur l'étiquette. Mais dans le cas de vin ou de champagne, qui doivent tout d'abord séjourner en cave, il est particulièrement intéressant de pouvoir imprimer ces données directement sur la bouteille.

Bonne lisibilité sur des surfaces complexes

Le marquage d'une surface lisse comme celle du verre comporte des difficultés spécifiques : d'une part, le verre est un matériau non absorbant particulièrement difficile à imprimer, d'autre part, la surface est courbe. Le marquage doit pourtant être bien lisible et adhérer parfaitement à la surface des bouteilles. Une imprimante jet d'encre sans contact comme alphaJET de KBA-Metronic permet de répondre sans problème à ces impératifs. L'imprimante à programmation libre, dotée d'un indice de protection IP 65 pour environnements



Avec un indice de protection IP 65, alphaJET convient aussi parfaitement pour la production en milieu humide

humides, imprime les données requises avec une lisibilité parfaite même sur la surface inégale du fond des bouteilles, directement sur la ligne. L'encre séchant instantanément, la production peut avoir lieu à pleine vitesse, sans risque d'effacement du marquage ou de bavure.

Grâce au marquage univoque de chaque bouteille, le producteur peut savoir immédiatement quand celle-ci a été remplie et à quel lot elle appartient, et bien plus encore, les possibilités de contrôle qualité externe et interne étant illimitées puisque le marquage peut

être entièrement personnalisé. On pourra ainsi imprimer des informations relatives aux bouteilles utilisées, mais aussi aux bouchons et à l'origine du produit.

Utilisation facile

Avec alphaJET, il est facile de programmer et d'imprimer des textes personnalisés et des logos. La saisie du texte s'effectue au moyen d'un écran tactile couleur 8,4" très convivial. L'interface graphique permet à l'opérateur de créer facilement des textes, de modifier la configuration et de vérifier le statut de l'impression. Le menu et le clavier de saisie virtuel sont disponibles en 22 langues modifiables au gré de l'utilisateur. alphaJET peut également imprimer des caractères graphiques.

Amortissement rapide

La récupération des solvants intégrée à l'imprimante jet d'encre contribue à la sécurité alimentaire tout en permettant une économie importante. Par rapport à l'encre, les solvants représentent en effet un facteur de coûts nettement supérieur. alphaJET réduit donc la consommation à un minimum en réintroduisant près de 98 % des solvants dans le circuit de l'appareil, ce qui permet de diviser par trois les coûts de fonctionnement. L'appareil, déjà économique à l'achat, est ainsi amorti d'autant plus rapidement. Cette fonctionnalité permet en outre une amélioration de l'environnement de travail en réduisant considérablement

L'impression est nette et bien lisible même sur les fonds de bouteille





Un régal pour les papilles comme pour les yeux : le marquage imposé par la législation ne gâche en rien l'esthétique du produit

les VLE (réduction prouvée de la concentration maximale sur le lieu de travail).

De plus, alphaJET mondo va au-devant des attentes des utilisateurs en ce qui concerne les coûts d'exploitation (coût total de possession) : en plus du prix d'achat, KBA-Metronic a en effet optimisé les coûts énergétiques, d'entretien et de maintenance d'alphaJET mondo.

Iris Klühspies
iris.kluehspies@kba-metronic.com

alphaJET evo chez MEDA Manufacturing à Cologne

Précision et sécurité des processus pour le secteur pharmaceutique

Depuis plus d'une dizaine d'années, la société MEDA Manufacturing GmbH de Cologne utilise pour le marquage des produits pharmaceutiques l'imprimante jet d'encre alphaJET C de KBA-Metronic. L'entreprise allemande vient d'acquérir un modèle de la nouvelle génération alphaJET evo.

Dans le secteur pharmaceutique, la sécurité des processus et le marquage systématique continu revêtent une importance capitale. Les imprimantes jet d'encre alphaJET sont mises en œuvre sur les bandes transporteuses pour le marquage de boîtes pliantes pleines, sur les lignes de remplissage pour le marquage monoligne de la zone de soudage des tubes et sur les encartonneuses fonction-

nant en continu pour le marquage des boîtes pliantes à plat. Compte tenu des exigences de précision de l'impression, MEDA Köln fait appel à l'imprimante jet d'encre alphaJET sans contact. Celle-ci peut en effet être reliée à une base de données, permet une impression sur 6 lignes et autorise l'utilisation de programmes spéciaux.

MEDA
MEDA Manufacturing GmbH

La société MEDA Manufacturing GmbH appartient au groupe suédois MEDA AB, l'un des leaders européens du secteur pharmaceutique



Code Datamatrix et texte en clair sur boîte pliante

pression ou la lisibilité du code 2D ou bien le contenu, entraîne le passage en mode Erreur et l'élimination de la boîte pliante défectueuse du processus de production.

passage en mode Erreur et l'élimination de la boîte pliante défectueuse du processus de production.

Passage sans problème à la génération suivante

Sur le plan technique, le passage à la génération alphaJET evo a été relativement facile. Les connecteurs étant identiques, les dispositifs de fixation intégrés, le générateur d'impulsions et les cellules photo-électriques de l'alphaJET C ont pu être réutilisés. L'encre MEK noire utilisée convient aux deux systèmes. Grâce au système intégré de récupération des solvants, la valeur d'émission de solvants de l'alphaJET evo ne dépasse pas 2 ml/h. La réduction des coûts des consommables qui en résulte est une source de satisfaction supplémentaire pour MEDA Cologne.

Iris Klühspies
iris.kluehspies@kba-metronic.com



L'imprimante alphaJET evo est conçue pour répondre aux plus hautes exigences de l'utilisation en salles blanches et dans des environnements extrêmes

Une lisibilité parfaite est impérative

Le marquage des médicaments va bien au-delà de l'impression d'une simple date de péremption. Chez MEDA Cologne, une application peu ordinaire et donc particulièrement intéressante est l'impression sur boîtes pliantes de codes 2D et texte en clair sur 3 lignes. L'extrême précision de la formation des gouttes avec alphaJET evo est décisive à cet égard. Chaque code 2D est analysé directement après l'impression par un système de caméra afin de vérifier sa conformité à GS1. Toute erreur détectée par la caméra, concernant la qualité d'im-

China Print : bilan très positif avec 265 groupes d'impression vendus

Le salon **China Print** a ouvert ses portes le 14 mai à Pékin. Sous le slogan „sprinting ahead“, KBA y a présenté sur un stand de 1 050 m² une Rapida 145 cinq couleurs avec vernis ainsi qu'une Rapida 105 en configuration identique. Avec cette surface d'exposition qui constitue un record en Chine, KBA a souligné l'importance de ce marché de croissance comme celle du salon China Print, qui aura été le plus grand rendez-vous de l'industrie graphique en 2013.

Les présentations de machines ont attiré des foules de visiteurs professionnels sur le stand. La Rapida 145, presse grand format la plus rapide du monde, a imprimé des posters de très haute qualité ainsi que des emballages à des vitesses atteignant 17 000 feuilles/h avec changements de travail rapides. La Rapida 105 était elle aussi dotée de plusieurs nouveautés pour le marché chinois, dont le pupitre Ergo-

Tronic avec ErgoTronic ColorDrive (système de mesure de couleur automatique), un gigantesque écran mural et QualiTronic Professional pour la régulation des couleurs en ligne avec inspection des feuilles. Des échantillons d'impression réalisés avec la presse numérique grand volume RotaJET 76 ainsi qu'un flux de production LogoTronic complet avec système MIS de la société Optimus ont également été présentés.

La Rapida 105 exposée a été remise officiellement à Jinbei Printing Co. Ltd., la Rapida 145 à Ningbo Beike Packaging Co. Ltd. chez qui elle complètera un parc composé de presses d'autres fournisseurs, allemand et japonais. Avec la vente de 48 machines, soit 265 groupes d'impression, le bilan de ces cinq jours est très positif.

Les échantillons d'impression de la Rapida 145 ont suscité un vif intérêt



Le stand de KBA à China Print a attiré de nombreux visiteurs durant les cinq jours du salon



Une huitième KBA Rapida pour The Garvey Group



Ed Garvey, propriétaire et président de The Garvey Group, devant l'une des deux lignes Rapida 205 du site de Niles, aux portes de Chicago

La Rapida 162a six couleurs avec vernis et équipement UV livrée au début de l'été 2013 à **The Garvey Group** à Niles, dans la banlieue de Chicago (Illinois), est déjà la huitième machine KBA en l'espace de huit ans de ce fidèle américain de

longue date. « Cet investissement était nécessaire pour répondre à la demande croissante d'étiquettes et de feuilles de contrecollage pour emballages ainsi qu'à la hausse de notre chiffre d'affaires et à l'augmentation de notre clientèle,

analyse Ed Garvey, propriétaire et président du groupe. Avec les deux lignes Rapida 205 en super grand format et la Rapida 142 en format 6, la nouvelle Rapida 162a en format 120 x 162 cm va nous permettre de réagir avec davantage de souplesse encore aux demandes de nos clients sur notre site de Niles. »

L'extension des capacités en UV a constitué un autre critère décisif. Les deux presses Rapida 205 grand format de Niles sont également équipées pour l'UV. « Les feuilles imprimées et vernies en UV peuvent être immédiatement façonnées. Cela contribue à la réduction des délais de livraison, un argument capital pour nos clients », explique David A. Nolte, vice-président et responsable des ventes.

En plus de la nouvelle Rapida 162a, The Garvey Group a également investi dans une platine de découpe grand format, une ligne d'impression numérique haute résolution en format large et une presse numérique petit format. Le groupe dont la fondation remonte à 1919 est dirigé par la troisième génération de la famille fondatrice et possède aujourd'hui dans tout le Middle West un vaste réseau de sociétés spécialisées dans la publicité, le marketing, la production, la logistique et les services dans le domaine de la communication graphique et électronique. En plus de l'usine de Niles près de Chicago, il dispose également de sites dans plusieurs villes du Wisconsin : Sturtevant, Oak Creek, Racine et Milwaukee.

KBA et Wifac : dix ans de coopération sous le signe de la réussite

C'est en janvier 2003, voici maintenant plus de dix ans, qu'a débuté la coopération dans le secteur offset feuilles entre KBA et le négociant néerlandais **Wifac bv**, implanté à Mijdrecht. Wifac assure la commercialisation et le SAV des presses Rapida et Genius sur les marchés néerlandais et belges, depuis toujours importants pour KBA. « Aux Pays-Bas, KBA fait aujourd'hui systématiquement partie des derniers candidats en lice lorsqu'il s'agit d'investir dans l'offset feuilles en format 70 x 100 cm », constate le directeur des ventes de Wifac Robbert Amse.

KBA a trouvé en Wifac un partenaire de confiance, réputé dans le secteur l'industrie graphique néerlandaise. Wifac connaît bien l'ensemble de la chaîne graphique et propose ses services du pré-press au façonnage, en passant par l'impression. « Nous disposons de notre propre SAV, prêt à intervenir 24h/24, 7 j/7, explique Rob-

bert Amse. Nous ne nous contentons pas de vendre des machines, mais nous proposons aussi tous les consommables nécessaires. Grâce à toutes les expertises réunies au sein de notre organisation, nous pouvons conseiller nos clients

dans de nombreux domaines, par ex. pour l'impression selon le procédé standardisé offset. Pour KBA, cela représente une valeur ajoutée essentielle et unique. »

Robbert Amse estime qu'entre

250 et 300 groupes d'impression Rapida ont été vendus et installés par Wifac au cours de ces dix dernières années aux Pays-Bas, soit 50 à 60 machines en une multitude de configurations. Chapeau, et bonne continuation !



Pour fêter les 10 ans de cette coopération fructueuse, le directeur général des ventes Ralf Sammeck a offert à Wifac une maquette de la première presse à vapeur mise au point par Friedrich Koenig et Andreas Bauer, sur laquelle fut imprimé le journal « The Times » à Londres il y a plus de 200 ans. (De g. à dr.) Johan Dengis, de l'agence belge Wifac-Naca, Sascha Fischer, directeur commercial KBA, Ralf Sammeck, membre du directoire de KBA, Peter Ruth de la holding Wifac-Polytype, Marcel Otto, directeur général de Wifac et Robbert Amse, du service commercial de Wifac

KBA représente désormais l'Allemagne à l'IPG



Le directeur général des ventes KBA Ralf Sammeck (à g.) a présenté au cours d'une assemblée de l'IPG à Cincinnati (USA) les toutes dernières innovations en impression feuilles

KBA est depuis janvier 2013 membre de l'**International Packaging Group (IPG)** où il succède à un concurrent allemand. Fondé en 1963 en Suisse, l'IPG est une organisation internationale regroupant les principaux fabricants de boîtes pliantes de 24 pays.

L'industrie de la boîte pliante demeure un marché de croissance. À l'heure de la mondialisation, avec des marchés dynamiques et des avancées technologiques rapides, un réseau actif au-delà des frontières est essentiel pour la réussite de tous les participants. L'IPG représente les

intérêts de ses membres auxquels il offre la possibilité d'échanger librement sur leurs technologies et méthodes de production, le marketing, la protection de l'environnement et la politique sociale au niveau mondial. Chaque membre représente un pays et une large gamme de produits. L'IPG organise régulièrement des réunions d'information sur le thème de l'innovation, de la qualité et des coûts dans le secteur. Des réunions qui sont autant de plateformes de communication actives et qui permettent le transfert de connaissances.

Au sein de l'IPG, un petit cercle de membres appelés Associate Members réunit des constructeurs de machines et fournisseurs de consommables jouant le rôle d'experts. N° 1 du marché et lea-

der technologique de l'impression offset d'emballages, KBA s'est toujours attaché à développer des solutions innovantes pour l'industrie des boîtes pliantes et entend à présent apporter en tant que membre de l'IPG une contribution active aux technologies d'impression d'avenir. Pour leur première intervention, Ralf Sammeck, membre du directoire de KBA, et Walter Chmura, VP Technical Sales de KBA North America, ont présenté lors de l'assemblée de l'IPG du 28 avril au 2 mai à Cincinnati (USA) les toutes dernières innovations en impression feuilles concernant l'industrie des boîtes pliantes.

Du 20 au 22 septembre 2013, l'IPG a célébré à Berne ses cinquante ans d'existence. Pour plus d'informations : www.ipgassociation.com

Une Rapida 162a avec équipement UV pour Centrum Printing à Sydney

Centrum Printing de Sydney, en Australie, s'apprête à faire rentrer une Rapida 162a six couleurs avec tour de vernissage et sortie rallongée pour impression conventionnelle et UV. Cette machine, qui offrira le plus grand format de son parc, va permettre à l'entreprise de s'engager dans de nouveaux secteurs d'activité. Fondée en 1971, Centrum Printing est toujours aujourd'hui une entreprise graphique indépendante détenue à 100 % par la famille propriétaire. Sa clientèle est composée d'importantes sociétés par actions, de ministères et d'agences de publicité.

Centrum Printing exploitait jusqu'à présent deux presses moyen format d'un autre constructeur allemand. Avant d'opter pour KBA, les dirigeants ont étudié toutes les alternatives. « Pour nous, cette machine VIIb constitue le meilleur choix », déclare le directeur général Percy Vij, mettant en avant pour justi-



Dave Lewis de KBA Australasia (3° de g.) et Percy Vij de Centrum Printing (5° de g.) ont signé le contrat portant sur la Rapida 162a lors du salon PacPrint à Melbourne. Également sur la photo : Kay Halboth, KBA (1er de g.), et Graham Harris, KBA Australasia (2° de g.), ainsi que Linda Vij et Sandra Mascaro de Centrum Printing (tout à droite)

fier le changement de fournisseur que KBA dispose de la plus grande expérience dans ce format. « Nous sommes jusqu'à présent spécialisés dans le labeur, mais un fort potentiel de développement existe dans

la domaine de l'emballage et des présentoirs de PLV. La nouvelle Rapida va nous permettre de partir à la conquête de ces marchés », poursuit-il. « Certains de nos clients actuels nous ont déjà confirmé

des commandes d'emballages, et le grand format, que nous sommes l'une des rares imprimeries du pays à proposer, devrait drainer de nombreux nouveaux clients », ajoute la gérante Sandra Mascaro.

Druckzone Cottbus : une Rapida 106 succède à la Rapida 105

La société Druckzone de Cottbus, dans le sud-est de l'Allemagne, a remplacé voici quelques mois une Rapida 105 déjà ancienne par une Rapida 106 avec huit groupes d'impression et retournement. Avec une vitesse de production

accrue et un calage accéléré, cette nouvelle machine a permis une extension notable des capacités d'impression.

Druckzone a été fondée en 1990. Depuis 2001, cette imprimerie de

labeur de 44 salariés, qui intègre toute la chaîne graphique, est installée dans un centre d'impression et de logistique moderne. L'essentiel de la production est constitué de brochures, d'encarts, de dépliants, de notices, de livres et d'imprimés pour l'industrie, auxquels s'ajoutent des articles de bureau et chemises de rangement. La Rapida 106 est exploitée en trois équipes. Deux autres presses offset feuilles plus petites tournent en deux ou trois équipes. Étant donné que les travaux en 4/4 représentent 80 % de la production, le gérant Andreas Czentarra avait décidé dès 2006 le remplacement de deux machines par une ligne

huit couleurs. La nouvelle Rapida 106 est dotée de la marge sans guide latéral DriveTronic SIS et des entraînements individuels des cylindres porte-plaque DriveTronic SPC. Le changement simultané des plaques et la vitesse de production élevée ont boosté la productivité. QualiTronic ColorControl assure le contrôle continu des produits imprimés.

Druckzone attache une grande importance à la production durable et met en œuvre une démarche incluant l'élimination des résidus par des prestataires certifiés, la récupération de la chaleur et le lissage de la courbe de charge par le pilotage de la demande. En cas de pic de consommation électrique, un signal émis sur les machines incite les conducteurs à réduire la vitesse. Druckzone est par ailleurs membre certifié de FSC et PEFC depuis 2007.



Le gérant Andreas Czentarra avec des échantillons de production de Druckzone. À l'arrière-plan, on distingue la Rapida 106

YesPrint à Cologne met en pratique le changement de travail en vol

Les portails d'impression en ligne sont désormais légion. Si l'on ne tient compte toutefois que de ceux derrière lesquels se trouve une véritable imprimerie, leur nombre en Allemagne se réduit à une vingtaine. L'un des petits prestataires de ce marché en plein essor est **YesPrint** à Cologne. C'est en 2005 que la famille Khan, originaire du Pakistan, com-

mence à mettre sur pied cette imprimerie en ligne. En 2007, elle achète sa première presse. Au printemps 2010, elle se lance dans l'impression au format 3b avec une Rapida 105 cinq couleurs dotée d'une tour de vernissage et équipée pour le carton. Installée dans un atelier de 3 500 m², celle-ci imprime aujourd'hui aux côtés d'une Rapida 106 huit cou-

leurs de toute dernière génération avec retournement pour l'impression 4/4.

La nouvelle Rapida 106 est idéale pour l'entreprise : grâce à DriveTronic SPC et aux cycles de lavage simultanés, le calage est extrêmement rapide. Marge sans guide latéral, stabilisation de la température de l'encrage et ali-

mentation automatique en encres assurent une production très fiable tandis que l'inspection en ligne des deux côtés de la feuille avec QualiTronic ColorControl garantit une qualité optimale. Le changement de travail en vol (Flying JobChange) est utilisé pour la production d'affiches avec différents repiquages et d'autres travaux s'y prêtant.



Sajjad Khan (à g.) et le conducteur Christopher Torke devant la Rapida 106 huit couleurs qui effectue la plupart des travaux chez YesPrint



La Rapida vient de terminer l'impression d'un travail et va passer au suivant après une brève mise en train

Mugler Masterpack mise sur la technologie Rapida pour l'impression d'emballages

Le spécialiste de l'emballage **Mugler Masterpack** de Wüstenbrand, en Saxe, est un fervent adepte des Rapida grand et moyen format. Le gérant Jens Mugler a passé commande en mai d'une version six couleurs de la nouvelle gamme Rapida 145 équipée pour le vernis et le carton, livrée en juillet sur le site de Crimmitschau. Deux presses Rapida 142 installées en 2005 et 2007 y sont déjà en service. Le parc du site principal de Hohenstein-Ernstthal comprend quant à lui trois Rapida 105 et Rapida 106 moyen format –

dont l'une avec double vernissage. Livrée en novembre 2010, la Rapida 106 avec six groupes d'impression, tour de vernissage et retournement après le deuxième groupe faisait partie des 100 premières lignes équipées d'entraînements directs des cylindres porte-plaque DriveTronic SPC pour des changements de travail particulièrement rapides. Interrogé sur le choix de son fournisseur, Jens Mugler déclarait récemment : « KBA nous offre la formule complète optimale : innovation permanente, solidité et excellent SAV ».



« KBA nous offre la formule complète optimale », constate le gérant Jens Mugler

Des Rapida version longue pour l'impression d'emballages en Bulgarie et en Russie

La Rapida 106-19 groupes d'Amcor Tobacco Packaging en Suisse (cf. article page 16) est certainement unique au monde de par sa configuration et ses options d'ennoblissement. Mais les machines longues sans retournement pour l'impression en ligne sont actuellement très prisées des spécialistes de l'emballage. Les couleurs d'accompagnement les plus diverses

associées à des effets de vernissage variés pour l'ennoblissement haut de gamme en ligne sont en effet très en vogue dans ce secteur. Tout ce qui contribue à la différenciation sur le lieu de vente fait l'objet d'une forte demande.

Voici quelques jours, une Rapida 106 rehaussée de 675 mm, avec dix groupes d'impression, deux

tours de vernissage, deux groupes morts intermédiaires et une sortie rallongée triple pour l'impression UV mixte a été expédiée près de Saint-Petersbourg en Russie. Cette ligne high-speed viendra compléter le parc de cette usine spécialisée dans l'emballage appartenant à un groupe de dimension internationale qui compte déjà quatre Rapida 105, dont une avec double vernissage.

En février 2014, l'imprimerie **Iouri Gagarine** de Plovdiv en Bulgarie fera quant à elle rentrer une Rapida 106-14 groupes avec une configuration de base quasiment identique et elle aussi rehaussée de 675 mm. La ligne sera en outre équipée de KBA ColdFoil et d'un système logistique très complet. Il s'agira de la première Rapida dotée d'un module de transfert à froid de Bulgarie.



La Rapida 106 avec dix groupes d'impression, double vernissage et transfert de film à froid permettra prochainement à l'imprimerie Iouri Gagarine de Plovdiv en Bulgarie de réaliser des effets luxueux sur ses emballages

Extension de la KBA Continent d'Al-Yaum

La société **Al-Yaum Media House** de Dammam, troisième ville d'Arabie saoudite située sur le Golfe persique, a passé commande de l'extension de sa ligne de rotatives Continent lors de la conférence du Moyen-Orient de la WAN-IFRA à Dubaï. Dès la fin 2013, la machine hybride KBA assurera l'impression de produits mixtes coldset/heatset avec deux tours d'impression, deux dérouleurs et un sécheur à air chaud supplémentaires. Fondé il y a une cinquantaine d'années, *Al-Yaum* est l'un des titres les plus populaires d'Arabie saoudite et le numéro un du marché à l'est du pays. Le centre d'impression certifié selon ISO 9001 et le standard UGRA a été le premier au Moyen-Orient et le deuxième au monde à obtenir le certificat de qualité IFRA ISO. Depuis 2006, les spécialistes de l'impression ont reçu de nombreuses distinctions récompensant l'excellente qualité de leurs produits.

« Pour répondre à l'évolution positive de nos titres imprimés et à la demande de nos annonceurs, qui souhaitent davantage de couleur et de possibilités sur les pages heatset, nous avons décidé d'étendre nos capacités d'impression, a déclaré Saleh Al Humaidan, directeur

général d'Al-Yaum Media House. Après notre très bonne expérience avec Koenig & Bauer, je me réjouis de la poursuite du partenariat entre nos deux sociétés. »

La KBA Continent conçue pour une vitesse de 50 000 tr/h est

entrée en service en 2005. Avec des guide-bandes coiffant plusieurs sections, deux plieuses à mâchoires KF 3 et jusqu'à 14 bandes, dont deux en heatset 4/4, elle peut imprimer jusqu'à 100 000 exemplaires de 28 pages broadsheet par heure.



Saleh Al Humaidan, directeur général d'Al-Yaum Media House (2^e de dr.), et le responsable des ventes KBA Klaus Weber (2^e de g.) ont signé fin février lors de la conférence du Moyen-Orient de la WAN-IFRA à Dubaï le contrat portant sur l'extension de la KBA Continent installée à Dammam

Le Gießener Allgemeine désormais imprimé sur Commander CT

Réputée pour ses imprimés de qualité, la société de médias **Mittelhessische Druck- und Verlagsgesellschaft (MDV)** de Gießen vient de consentir le plus gros investissement de son histoire. L'inauguration officielle de la nouvelle KBA Commander CT a eu lieu fin mai en présence de nombreux invités d'honneur, dont le ministre-président du Land de Hesse Volker Bouffier. La ligne est entrée en service dans cette entreprise familiale dirigée par la troisième génération voici déjà presque un an.

« Nous croyons à l'avenir du journal – que ce soit sous forme imprimée ou électronique », a souligné le gérant de MDV, Max Rempel lors de la cérémonie. Bien sûr, concède-t-il, le secteur des médias est en pleine mutation. Le journal local se retrouve en concurrence avec des groupes comme Google, Facebook, qui opèrent au niveau mondial et lui disputent les recettes des petites annonces et l'attention des lecteurs. Mais sur le fond, sa mission reste la même. Il s'agit toujours de fournir aux citoyens une information indépendante,



150 invités ont assisté fin mai à l'inauguration officielle de la nouvelle KBA Commander CT de la société Mittelhessische Druck- und Verlagsgesellschaft à Gießen. Le ministre-président de Hesse, Volker Bouffier, a félicité les gérants de MDV : Dr. Christian Rempel (à g.), Dr. Jan Eric Rempel (2^e de dr.) et Dr. Max Rempel (à dr.)

Photo : Oliver Schepp

d'analyser des thématiques complexes en les replaçant dans leur contexte ainsi que de dénoncer, en tant qu'observateur critique, les dysfonctionnements de la société. Et à l'ère du numérique, les médias « ne sacrifiant pas l'exactitude à la vitesse » ont plus que jamais un rôle à jouer. « Les journaux locaux et régionaux ont de l'avenir à condition de conserver leur identité », a déclaré le ministre-président lors de son discours officiel.

La Commander CT imprime chaque nuit près de 55 000 exemplaires au format berlinois des journaux locaux *Gießener Allgemeine*, *Alsfelder Allgemeine* et *Wetterauer Zeitung*. Les quotidiens publiés par la maison touchent près de 185 000 lecteurs les jours ouvrables, dans une zone allant d'Alsfeld, Grünberg et Gießen à Bad Nauheim, Friedberg et jusqu'à Bad Vilbel au nord de Francfort. En plus des journaux et supplé-

ments divers comme le guide mensuel des spectacles *Streifzug*, divers journaux d'annonces et imprimés pour le compte de tiers sont également réalisés à raison de plus de 1 000 000 d'exemplaires par semaine. La société démontre également sa compétence en matière d'information régionale sur Internet et propose notamment la plus grande bourse d'emplois de la région.

Démarrage parfait de la Commander CL à Albany



George R. Hearst III, éditeur et CEO de Times Union, est visiblement très satisfait du résultat de l'impression de la nouvelle KBA Commander CL

Conformément au calendrier fixé, c'est le 19 mars 2013 que la première KBA Commander CL des États-Unis a repris la production du journal *Times Union* d'Albany, propriété du groupe de médias **Hearst Corporation**. Profitant du passage de la rotative typo installée dans

les années 1970 à la Commander CL, qui offre à la fois une qualité supérieure et davantage de souplesse, le principal quotidien de la région d'Albany, la capitale de l'État de New York, a également rajeuni sa maquette et adopté un nouveau format. « En investissant massive-

ment de la sorte, notre société fondée il y a plus de 150 ans affirme sa confiance en l'avenir du journal imprimé. Nous sommes convaincus qu'il restera à moyen terme un vecteur d'information majeur pour le public américain, explique Frank A. Bennack Jr., CEO de Hearst Corporation. Tout comme nous investissons dans des applications numériques, sites Internet et nouveaux modèles économiques numériques, nous devons continuer à développer également la version papier, notre produit phare, afin de pouvoir offrir une qualité optimale sur l'ensemble des différents supports. »

George R. Hearst III, éditeur et CEO du *Times Union*, ajoute : « Alors que d'autres journaux réduisent leur nombre de jours de parution ou disparaissent complètement, nous sommes fiers de pou-

voir offrir à nos lecteurs et à nos annonceurs l'un des meilleurs journaux imprimés du pays. Certains contenus nouveaux ou étendus comme le bulletin météo, les pages télé et nos caricatures bénéficient désormais d'une excellente qualité quadri. De plus, nous publions chaque jour un cahier séparé intitulé *Perspective*, consacré aux événements locaux et régionaux. »

La tour de huit compacte constituée de deux sections de 32 pages chacune, équipée de deux groupes de pliage, a été installée dans le centre d'impression modernisé de Colonie près d'Albany. Les systèmes d'alimentation en encre et laveurs ainsi que les dispositifs de réglage des registres couleur attestent un niveau d'automatisation élevé. Pliage au soc et skip slitter élargissent encore l'éventail des productions possibles.

KBA et MBO signent un accord pour la commercialisation des plieuses

KBA et la société **MBO Maschinenbau Oppenweiler Binder GmbH & Co KG (MBO)** ont conclu un accord portant sur la distribution des plieuses et systèmes de façonnage de MBO. Dans

plusieurs pays d'Europe, d'Asie, d'Amérique latine et d'Afrique, les services offset feuilles KBA assureront la commercialisation exclusive ainsi que le SAV des systèmes MBO et compléteront dans d'autres pays

les structures commerciales de MBO lors de projets précis, avec une rémunération à la commission. MBO dispose de ses propres agences commerciales aux USA, en Chine et en France. L'accord de coopération a été signé par le gérant de MBO, Frank Eckert, et le directeur général des ventes KBA, Ralf Sammeck, lors du salon China Print 2013 à Pékin.

« KBA possède une très large gamme de machines offset feuilles, de rotatives et presses numériques. MBO, explique Frank Eckert, apporte le complément idéal avec ses

nombreuses plieuses et systèmes de finition pour l'impression numérique et le façonnage. De plus, KBA construit les presses offset feuilles les plus grandes et les plus rapides, et nous, les plieuses les plus grandes et les plus rapides du marché mondial. Nos deux entreprises sont très fortement axées sur la technologie. Nous nous réjouissons de cette coopération avec le deuxième constructeur mondial de machines d'imprimerie. »

Un avis partagé par Ralf Sammeck : « Je pense que KBA et MBO sont parfaitement complémentaires en ce qui concerne l'impression et le façonnage ; nos clients communs dans le monde entier vont pouvoir bénéficier de l'expertise et des nouvelles idées des deux partenaires ».

Après la signature de l'accord de distribution lors du salon China Print à Pékin (de g. à dr.) : Frank Bahmer, directeur commercial de MBO, Ralf Sammeck, directeur général des ventes feuilles KBA et, Frank Eckert, gérant de MBO



Une deuxième OC200 pour Tek Kart à Istanbul

Istanbul est la capitale du commerce, des finances et des médias de la Turquie. La forte croissance démographique et économique y a fait exploser la demande de téléphones mobiles et autres moyens de communication et le fabricant de cartes GSM **Tek Kart** a vu son chiffre d'affaires s'envoler dans la métropole du Bosphore. Pour répondre à l'augmentation de la demande, Tek Kart, qui imprimait déjà sur sa première presse OC200 de KBA-MePrint des cartes de téléphone et de téléphonie mobile pour le marché turc, vient d'investir dans une seconde OC200.

« Nous avons de nouveau opté pour une OC200 car nous étions très satisfaits de notre première presse KBA-MePrint, le leader du marché, et n'avions donc aucune raison de changer, résume le gérant de Tek

Kart Tarik Askin. L'impression de cartes individuelles est d'un rendement tout à fait exceptionnel compte tenu de la structure de notre production. »

La presse OC200 dotée de cinq groupes d'encrage courts sans mouillage, la technologie de KBA-MePrint réputée pour son excellente qualité, peut imprimer jusqu'à 15 000 cartes par heure. Grâce au changement des plaques rapide et à une gâche au démarrage minime, elle permet l'impression rentable de tirages même très courts. L'adhérence des encres, séchées immédiatement par UV, sur les différents matériaux employés – cartes PVC/ABS – est impeccable. Les machines du parc de Tek Kart sont exploitées en deux équipes, avec un conducteur par presse.



De g. à dr. : Gihad A. Achkar et Tarik Askin, les deux gérants de Tek Kart, aux côtés du directeur commercial Günter Meyer de KBA-MePrint

Remaniements au sein de plusieurs directions chez KBA

Au cours de ces derniers mois, plusieurs changements dont nous souhaitons vous faire part ont eu lieu au sein des équipes de direction chez KBA :



Ralf Sammeck



Axel Thien



Jürgen Veil

Ralf Sammeck prend la direction de la ligne-produit offset feuilles

Dans le cadre de la mise en place d'une organisation en lignes-produit sur le site de Radebeul, Ralf Sammeck, 51 ans, a succédé le 1^{er} juillet au président du directoire Claus Bolza-Schünemann en tant que responsable de la construction des presses offset feuilles KBA. Désireux de se concentrer davantage sur les missions stratégiques, le président du directoire reste en charge de la coordination technique intersites.

Ralf Sammeck est depuis 2007 membre du directoire et responsable des ventes, du marketing et du SAV pour le secteur des machines feuilles. En lui confiant également la responsabilité de la construction, KBA souhaite adapter sa stratégie de produits au marché dans ce secteur.

Axel Thien intègre la direction de KBA-MePrint AG

Holger Volpert a quitté l'entreprise après plus de sept ans au sein du directoire de KBA-Metronic AG et de KBA-MePrint AG. Le conseil de surveillance a nommé Axel Thien directeur exclusif de la filiale de KBA spécialisée dans l'impression UV sans eau.

Excellent connaisseur du secteur graphique, Axel Thien a tout d'abord travaillé dans l'informatique après un premier poste chez le fabricant de plaques d'impression et de systèmes prépresse AGFA-Gevaert, puis chez Heidelberger Druckmaschinen aux USA et en Allemagne de 1998 à 2009. De 2009 à son arrivée chez KBA, il a acquis une solide expérience dans le domaine de l'impression numérique et offset sans eau en tant que directeur de Presstek Deutschland GmbH et président de Presstek Europe.

L'équipe de direction de la société KBA-Metronic GmbH, spécialisée dans les systèmes de marquage industriels et filiale de KBA-MePrint AG depuis 2010, comprend deux autres gérants, Oliver Volland et German Stuis.

Jürgen Veil nommé Administrateur grands comptes Emballage

Depuis le 1^{er} septembre 2013, Jürgen Veil, 50 ans, bien connu des professionnels en tant qu'animateur passionné des salons et diverses manifestations, et responsable depuis plusieurs années du marketing pour les presses offset feuilles, est administrateur grands comptes pour le pôle Emballage. Une fonction qu'il a déjà exercée avec brio auprès de certains clients par le passé en plus de ses activités de marketing et sur laquelle il se concentrera désormais. Fort de ses connaissances des procédés et en matière de gestion commerciale, Jürgen Veil, qui dispose de nombreuses relations dans le secteur, s'occupera essentiellement des clients grands comptes du secteur de l'emballage. Il participera en outre au développement de la gamme de produits feuilles de KBA et continuera à mettre ses talents d'organisateur et de commentateur au service du marketing lors des grandes manifestations. En attendant la nomination d'un nouveau responsable du marketing à Radebeul, le directeur du marketing de KBA, Klaus Schmidt, assurera cette fonction.

Report

est le magazine édité à l'intention de ses clients par le groupe Koenig & Bauer (KBA) :

Koenig & Bauer AG, Würzburg

Friedrich-Koenig-Strasse 4
97080 Würzburg
Allemagne
Téléphone : (+49) 931/909-4336
Télécopie : (+49) 931/909-4101
www.kba.com
E-mail : kba-wuerzburg@kba.com

Koenig & Bauer AG, Radebeul

Friedrich-List-Strasse 47
01445 Radebeul
Allemagne
Téléphone : (+49) 351/833-2580
Télécopie : (+49) 351/833-1001
www.kba.com
E-mail : kba-radebeul@kba.com

KBA-MePrint AG

Benzstrasse 11
97209 Veitshöchheim
Allemagne
Téléphone : (+49) 931/9085-9
Télécopie : (+49) 931/9085-100
www.kba-meprint.com
E-Mail : info@kba-meprint.com

KBA-Metronic GmbH

Benzstrasse 11
97209 Veitshöchheim
Allemagne
Téléphone : (+49) 931/9085-0
Télécopie : (+49) 931/9085-100
www.kba-metronic.com
E-Mail : info@kba-metronic.com

Éditeur :

Groupe Koenig & Bauer

Responsable du contenu :

Klaus Schmidt, directeur de la communication du groupe KBA, Würzburg

Maquette :

Susanne Krimm
KBA, Würzburg

Traduction :

Sophie Baillod-Schwarz

Imprimé en République fédérale d'Allemagne